



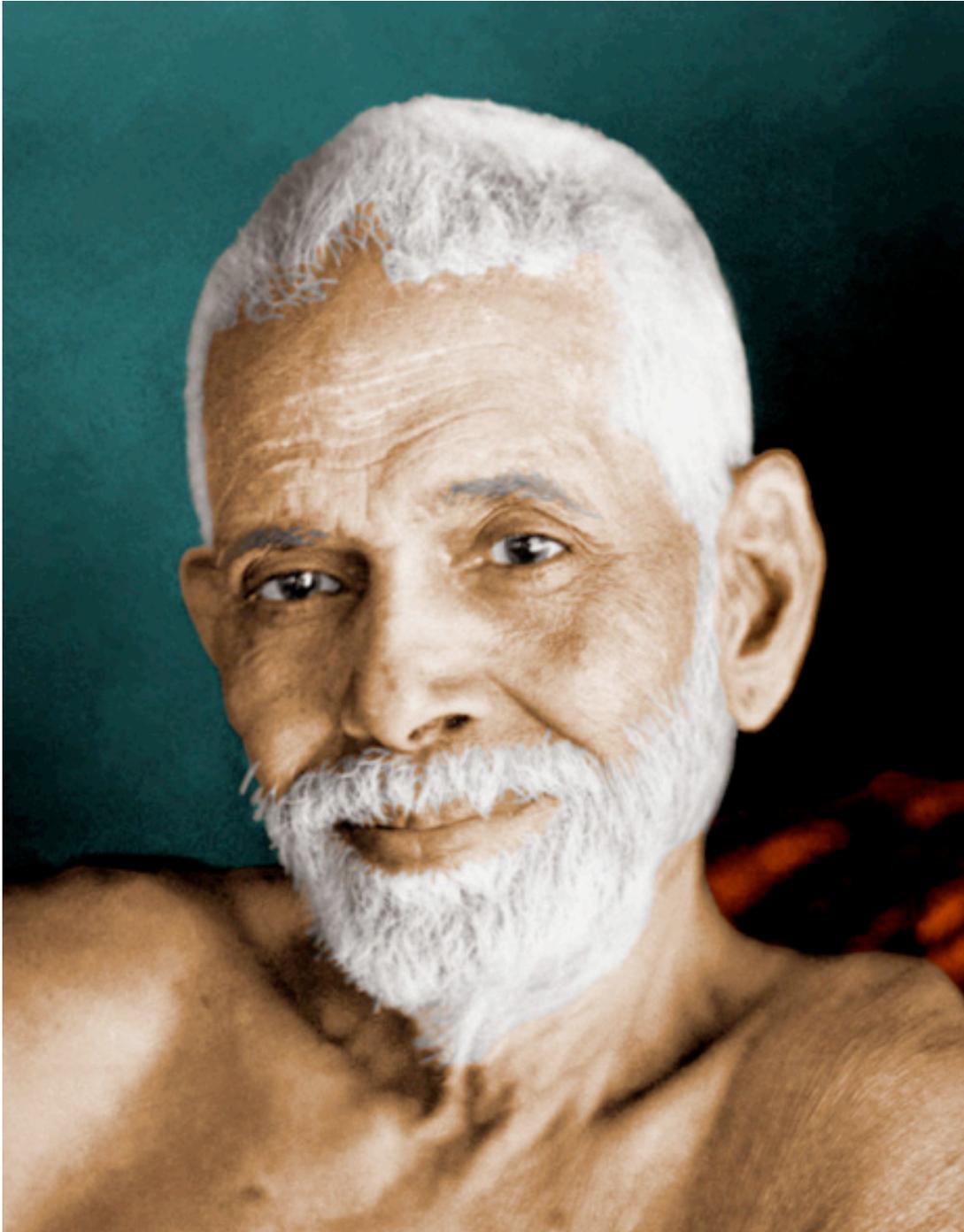
***Autobiographie
d'un
Jnani***

L'Autobiographie d'un Jnani

L'histoire d'un Yogi Indien, homme d'affaire et propriétaire, qui s'est éveillé à Jnana sur une période de trois mois, et de sa relation avec un Maître Advaita de la lignée double de Robert Adams, Ramana Maharshi et de Nisargadatta Maharaj. Ces dialogues démontrent qu'une personne avec une famille et en affaire peut s'éveiller même dans le tumulte de la vie quotidienne. Les différents états expérimentés sont clairement décrits et expliqués, dont Turiya et le "sommeil-éveillé"

Copyright © 2010 par Edward Muzika et Rajiv Kapur

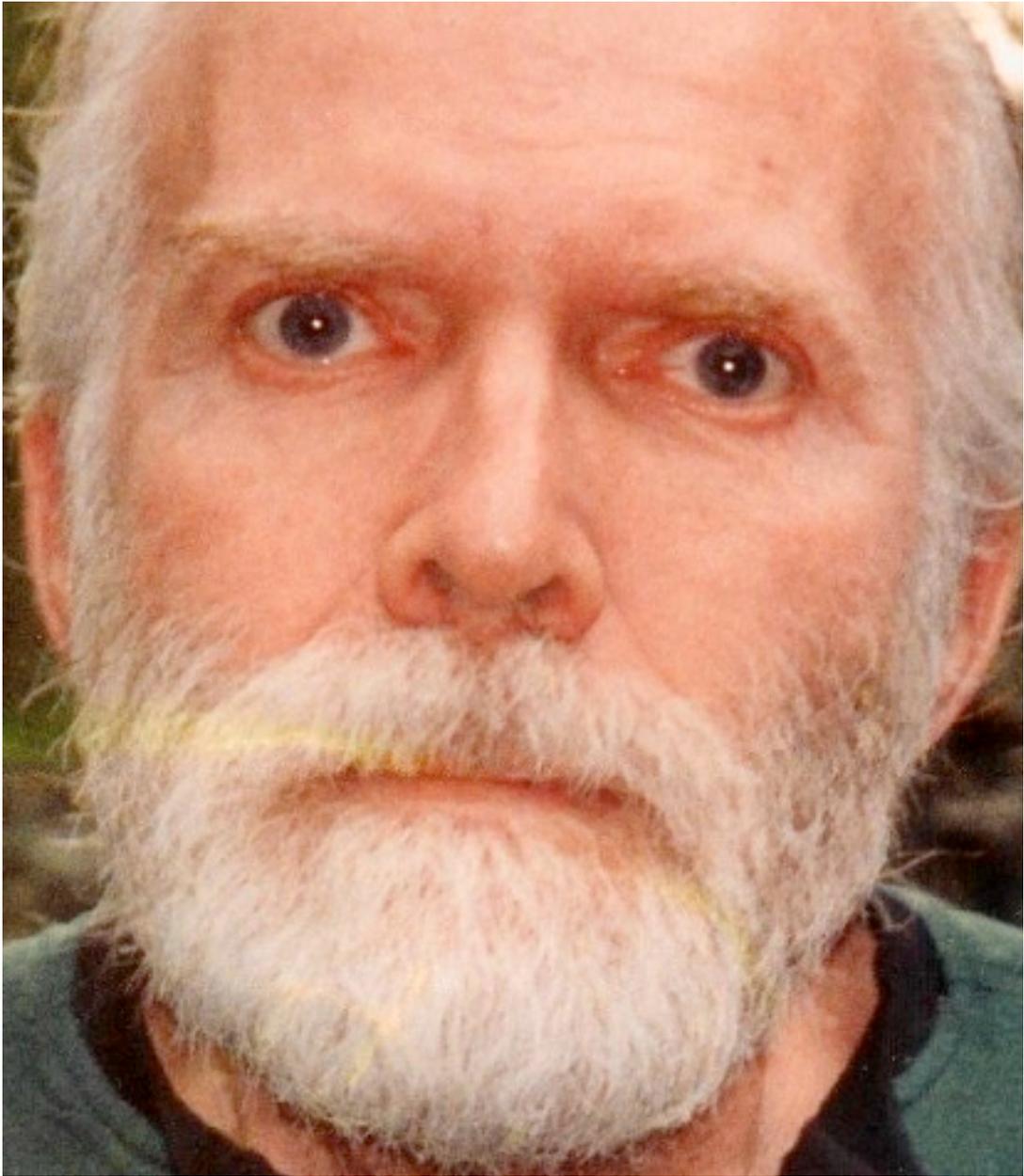
Edward Muzika et Rajiv Kapur



Sri Ramana Maharshi



Sri Nisargadatta Maharaj



Robert Adams



Jean Dunn

INTRODUCTION

Paramhansa Yogananda à réalise un miracle pour la spiritualité Occidentale lorsqu'il a publié "Autobiographie d'un Yogi" dans les années 1920. Cela a ouvert un monde complètement nouveau pour les chercheurs de la Vérité de l'ouest qui s'est élargi des années plus tard avec la venue du Bouddhisme Tibétain et du Zen en Amérique.

Ce que le livre de Yogananda a accompli fut de révéler une façon d'explorer la subjectivité qui n'était pas accessible dans l'ouest, l'univers de la méditation et du Raja Yoga. Plusieurs personnes ont obtenues l'initiation Kriya à travers le monde depuis, et des millions de plus ont pratiqués le Zen et d'autres formes Bouddhistes de méditation. Toutefois, le but est toujours absent dans l'esprit de la majorité. Quel est le but de la méditation ? Quel est le but de la spiritualité ? Depuis environ une dizaine d'années, une troisième vague de spiritualité orientale a frappé l'ouest, la révolution dites de la "non-dualité", qui inclus l'enseignement de l'Advaita Vedanta ainsi que du Zen et du Dzogchen Tibétain. Deux géants de l'enseignement de l'Advaita connus mondialement sont Ramana Maharshi et Nisargadatta Maharaj. Mon Maître, Robert Adams, a résidé avec les deux pour une période de temps, ainsi qu'avec Yogananda.

Ramana et Maharaj ont enseignés tout les deux la même voie pour trouver la paix et le bonheur ultime, et cela fut la recherche du "Soi" (Qui suis-Je ?), de se "maintenir dans le Je".

Si vous lisez avec soin, tout les deux décrivent exactement le même procédé mais avec des petites nuances. Ils nous disent de chercher le sentiment du "Je Suis", ou tout simplement le "Je" et de s'y maintenir. Jouez avec. Observez toutes ses manifestations et formes, puis reposez-vous en cela, ou habitez le. Lorsque ceci peut être accompli sans effort, les choses les plus fantastiques se produisent, comme l'expérience d'un haut degré de paix et de joie jamais connu auparavant, de même qu'une découverte croissante que le monde dans lequel nous vivons n'est pas aussi important que nous le pensions. En fait, le monde dans lequel nous vivons est une création de notre esprit et de nos conditionnements, et ce que nous appelons conscience n'est rien

d'autre qu'une réalité déformée par une ramification de pensées. Nous découvrons que le monde éveillé n'est rien d'autre que le fruit de l'esprit. Mais nous découvrons également, qu'en nous maintenant dans le sens d'existence, la "sensation d'exister et du Je Suis" nous pouvons aller totalement au delà l'existence et de la mortalité, une place de paix complète avec la pleine connaissance de notre véritable nature au delà l'existence mortelle.

Les dialogues dans ce livre sont important car ils montrent la naissance d'un Jnani, ou de la Réalisation du Soi à travers le maintien de l'attention sur le Soi, par opposition à la naissance d'un Yogi, qui est quelqu'un qui pratique une méditation sur autre chose que "Je".

Rajiv Kapur est un propriétaire à Mumbai où Maharaj et Ranjit ont aussi vécus. Il est marié, père d'une jeune fille et d'un garçon, dirige une compagnie de verre avec son père. Sa vie est animée avec une vie familiale et le travail dans un bureau.

Après y avoir été initié, il a pratiqué le Kriya Yoga pendant 12 ans. Le même genre de yoga enseigné par Yogananda, qui fut le deuxième enseignant de Robert Adams. Un jour, Rajiv a réalisé irréfutablement que ses pratiques de Kriya étaient à l'extérieur du "Je", et il voulu savoir qui ou quoi était ce "Je". En déplaçant son regard vers l'intérieur sur son propre fonctionnement interne, il a commencé à spontanément expérimenter des Samadhi et une croissante félicité.

À ce moment il fut dirigé vers le site Internet <http://itisnotreal.com>, ou j'ai commencé à lui transmettre les enseignements de Robert Adams et l'histoire de ma vie avec lui.

Immédiatement j'ai reconnu en Rajiv quelqu'un qui avait les qualités requises pour se rendre au bout. Il avait l'habilité d'intérioriser et d'articuler cette expérience, et il pouvait isoler le cœur de l'expérience qui ne change pas, alors que simultanément toute la conscience fluctue.

Il avait également un grand élan spirituel et une énergie spirituel accumulée depuis 12 années de méditation. Il était également modeste, pas têtue et remplis d'opinions. Il suivait les instructions. Finalement, il était sensible et bon. Ce sont des qualités que la Conscience elle-même aime. Il est entré dans la

pratique de la "recherche du soi" comme un canard à l'eau, et le reste fait parti de l'histoire. Ce sont les dialogues entre lui et moi sur une période de temps s'étalant sur trois mois.

Ces dialogues sont importants pour ceux qui veulent pratiquer la "recherche du soi" puisqu'ils indiquent les écueils et procurent une carte avec les repères importants ainsi que les expériences le long du chemin. Il n'y a très peu de littérature spirituelle sur ce que sont les expériences subjectives ou sur ce qu'ils peuvent être lorsque quelqu'un utilise le "Je", le "Soi" comme l'objet de sa méditation. Le plus souvent nous trouvons des écrits sur la nature de ce qui est, d'ontologie et d'épistémologie, et des textes sur comment pratiquer, mais très peu sur la voie telle que personnellement vécue et expérimentée. C'est pour cela que le livre de Yogananda fut un si puissant catalyseur pour plusieurs : il a rendu la spiritualité réelle.

Les quelque-uns qui parlent de leur expérience de l'Éveil, n'en disent pratiquement rien. L'expérience de l'Éveil de Ramana ne prend qu'une demi-douzaine de paragraphes pour sa description, et quiconque veut utiliser cela comme modèle n'a que très peu de repères pour se guider

L'Éveil de Robert Adams est aussi décrite dans très peu de paragraphes et vous ne pouvez pas connaître subjectivement son expérience précédant cela ou durant le temps qu'il fut avec Ramana. Ces dialogues expliquent clairement tout les gestes de Rajiv, à partir des Samadhis du début jusqu'à la description claire de Turiya – le "sommeil-éveillé".

Nisargadatta parle un peu de son expérience dans son livre "Self-Knowledge and Self-Realization", que l'on peut trouver sur ce site Internet: <http://itisnotreal.com> mais encore, c'est abstrait et impersonnel.

Il y a plusieurs livres qui offrent des indications sur comment pratiquer, tel le livre "The Path of Sri Ramana Part 1" de Sadhu Om et Michael James, également de ce dernier, "Happiness and the Art of Being", et l'excellent manuel écrit par Pradeep Apte, le "Nisargadatta Gita" (en anglais), mais il n'y a pratiquement rien sur l'expérience le long du chemin.

Ainsi, pendant que ces dialogues évoluaient, il est devenu apparent qu'ils révélaient clairement et en détail le processus et

les expériences subjectives universelles que les yogis peuvent vivre s'ils prennent le "Je Suis" comme "objet" de leurs méditations au lieu du vide, d'un mantra, mandala, ou d'un autre objet mental ou physique. Cela leur offrirait un voyage en avion à réaction vers la libération et une félicité au-delà toute compréhension

Également cela pourrait convaincre plusieurs néo-Advaitiens, dont la curiosité spirituelle fut piquée par des enseignants du néo-Advaita, que l'Éveil requiert une profondeur de la "Recherche du Soi" qu'ils ne sont pas habitués de faire, et qu'en même temps, procure une voie avec des repères. Si le néo-Advaita doit progresser et continuer, il doit aller plus en profondeur. Il est totalement superficiel présentement.

Ceci est particulièrement important, puisque même des petits changements sur la façon dont quelqu'un pratique la "Recherche du Soi" peut faire une énorme différence. Ceci est précisé par Michael Langford dans son livre, "The Most Rapid and Direct Means to Eternal Bliss". Michael n'a jamais réussi à isoler le sens du "Je Suis", et il a pratiqué la "Recherche du Soi" avec peu de progrès pendant 17 années. Puis il a découvert, pour lui, un petit truc qui ne requiert pas d'isoler ce sentiment, qu'il a appelé la "conscience observant la conscience", qui est similaire à une technique du Zen Bouddhiste appelée Shikantaza. Je ne recommande pas cette "conscience observant la conscience" à moins que vous puissiez isoler ce sentiment de présence, ou "Je Suis", car ce sens du "Je Suis" s'il est acquit, procure une autoroute à suivre à l'intérieur.

Ces dialogues indiquent clairement quelque-uns des repères et des écueils de la méditation et d'habiter le sens du "Je Suis", aussi bien que les expériences qui peuvent se dévoiler et la compréhension qui s'ensuit. Ils démontrent également les ajustements, petits et grands, dans la technique, et les explications sur ce qui se déroulait à permit à Rajiv de comprendre lui-même ce qui lui échappait, même après 12 années dévouées à la méditation.

Un annexe à maintenant été ajouté à cet édition, nommé "À la recherche du Je", qui est une introduction pour la réussite de la "Recherche du Soi" et le maintient de l'attention sur le "Je" spécialement écrit pour ceux qui n'ont pas encore développé une discrimination introspective. Pour plusieurs personnes,

l'introspection est apprise et non un talent inné. Ils ne savent pas comment trouver le sens du "Je Suis", le sujet, l'observateur, et ils ont tendance à s'identifier avec les pensées, l'énergie ou la sensation corporelle.

Plusieurs livres sont mentionnés à travers ce livre. La majorité sont sur l'Internet. Vous pouvez effectuer une recherche sur Google pour les trouver ou vous rendre à la section ressources sur le site <http://itisnotreal.com>.

**Prenez note que pour les liens ci-bas, il faut correspondre en anglais

Edward Muzika

Courriel: satsang.online@gmail.com

Site Internet: <http://itisnotreal.com>

Blog: <http://itisnotreal.blogspot.com>

Rajiv Kapur courriel: rajiv108@yahoo.com

Copyright © 2010 par Edward Muzika et Rajiv Kapur

LES DIALOGUES

RAJIV:

Edji, j'ai visité votre Blog et j'ai senti que je devrais vous écrire à propos de certaines chose. J'écris à une personne qui non seulement est un disciple du grand Robert Adams, mais également à quelqu'un qui est conscient de "ce qui est", probablement de la Vérité telle qu'elle est. Je sais qu'il est impossible de correctement décrire cet état verbalement, et qu'il n'y a aucune façon que vous, moi ou quiconque le puisse. Malgré cela j'ai l'impulsion de communiquer, partager et d'apprendre de vous, ce que vous pensez relativement à cette chose merveilleuse nommée "conscience", ou "Vérité" ou de tout autre nom nous pourrions utiliser

Le passé:

Mon "voyage" a débuté il y a 12 ans lorsque j'ai reçu ma première initiation dans le Kriya. Après une longue quête, et d'autres initiations avec d'autres Gurus, j'ai finalement trouvé le Guru que mon cœur approuvait. Il était, en même temps, un

Guru traditionnel et une personne très joyeuse. Il m'a initié dans les Kriyas avancés, incluant Kechari mudra.

Le Kechari mudra est d'une immense importance pour atteindre les niveaux élevés de la conscience. Durant ma pratique du Kriya, j'ai eu des expériences variées, comme OBE (sortie hors du corps), rêves lucides, conscience élevée et même Kevali Kumbhak (arrêt automatique de la respiration au centre du cœur, procurant une immense joie dans chaque cellules de mon corps)

Le 26 août 2003, j'ai vécu une expérience du Kevali qui envoya une vague d'énergie de la base de la colonne vertébrale jusqu'au sommet de ma tête, qui est descendue pour s'arrêter au centre du cœur et je fut envahie d'une félicité torrentielle. Je suis demeuré dans cet état pour quelques jours et j'ai expérimenté une énorme Uniformité avec tout ce qui m'entourait.

État intermédiaire :

Cette "réussite" elle-même est devenue le plus grande obstacle car je cherchais à la répéter encore et encore. Mais je n'ai eu que des défaites successives. En réalisant que probablement le plus grand obstacle était mes propres croyances et conditionnements, je ne pouvais plus poursuivre avec mes Kriyas. Les techniques, enseignements, devenaient des barrières pour expérimenter la Vérité telle qu'elle est, car le mental tentait d'atteindre "quelque part" au lieu de simplement ÊTRE. J'ai alors décidé que je vais simplement observer ce qui se déroule à l'intérieur et à l'extérieur de moi. J'ai réalisé que l'extase, la joie et l'état d'absence de pensées revenait malgré l'absence de Kriyas. Simplement d'observer procurait cela. Tout les concepts comme Dieu, les bénédictions, la libération, les croyances s'effondrent par l'observation attentive.

Le Présent :

Je poursuis en tentant d'observer, comme témoin, chaque pensée, émotion qui surgit dans mon esprit. Je réalise que ma conscience croît quand je commence à porter la plus grande attention à tout ce qui se produit autour de moi. Il y a des entraperçus de joie et d'une grande félicité, qui prévaut autour de moi. Mon état est comme un homme ivre mais avec un degré extrême et très élevé d'attention.

Je me sent intoxiqué d'une très grande conscience. Il n'y a rien que je désire atteindre, obtenir ou être. Je suis simplement "cela". C'est peut-être simplement "être". Je perçois clairement tout. Les couleurs qui m'entourent sont plus brillantes qu'habituellement, scintillent et dansent autour de moi.

Pendant cet entraperçu (comme je l'appelle) les pensées sont rares. Même si elles surgissent je les observe clairement apparaître et partir. Il n'y a aucun désir d'accomplir, d'être ou d'aller quelque part. Tout ce qui m'entoure semble si magique et pure, comme si j'observais quelque chose de nouveau pour la première fois. Il n'y a aucun besoin d'un Gourou or d'un Dieu dans cet état. Tout fond.

La question:

Edji, j'appelle cela un entraperçu car il n'y a pas de continuité. Cela dure peut-être 2-3 heures par jours, particulièrement le soir. Je ne peux pas dire que je crée l'entraperçu, car il apparaît et disparaît de lui-même. Peut-être que le soir je n'ai pas tellement à me préoccuper de mon travail, ou peut-être y a t'il une autre raison. L'entraperçu est déjà survenue même durant les heures de travail mais c'est rare. Quelques fois je sent le désir d'être toujours dans cet entraperçu, qui pourrait être un obstacle. Écrivez-moi, s'il vous plait, vos observations et suggestions. J'ai vraiment besoin d'assistance. J'ai écrit du mieux que je le puisse avec des mots.

EDJI:

Ce que vous expérimentez est du à l'intensité de votre pratique.

Si vous pouviez demeurer dans cet état tout le temps, ceci est une forme de Samadhi. Si vous pouvez formaliser votre méditation et vous asseoir dans la position Padmaasana pour 45 minutes le matin, vous devriez pouvoir le produire à volonté

Fort probablement cela devrait disparaître avec le temps. C'est l'étape finale pour certains genre de yogis, comme Krishnamurti, etc. Pourquoi ne continuez-vous pas et voir où cela vous mènera ?

Toutefois, ceci n'est pas de l'Advaita classique. Dans l'Advaita vous ne focalisez pas votre attention sur tout, mais tentez de vous concentrer sur le sujet, le sens du "Je".

Ne faites pas cela immédiatement toutefois. Continuez comme vous le faites mais ajoutez au moins une session de 45 minutes assis face à un mur avec les yeux fermés ou mi-ouvert. Asseyez-vous aussi solidement que possible.

RAJIV (Un jour ou deux plus tard):

Monsieur, après la période initiale de concentration sans objet, la conscience tourne automatiquement vers l'intérieur. Après quelques Kriya Pranyamas, le corps n'est plus perçu du tout. La conscience corporelle ressemble à un cadavre, comme si le corps est là mais la conscience est à **l'intérieur**. Je suis conscient du mouvement des pensées, comment elles surgissent et comment elles tombent. Plusieurs fois durant l'observation, les pensées sont absentes et j'atteint l'état d'une sorte de vide ou néant. À ce moment j'observe une sorte d'expansion survenant au troisième œil. Le vide prévaut, alors il n'y a aucun objet comme tel excepté ce vide. Je sent également durant l'observation qu'il y a un autre observateur qui surveille l'action d'observer, quand les pensées apparaissent et l'identification démarre, cet autre témoin surveille toujours si l'action d'observer s'effectue ou non et revient à l'observation de nouveau. C'est assez compliqué à exprimer, mais c'est quelque chose comme cela. Est-ce le sujet auquel vous référez ?

En fait, la période de vide, ou de néant est trop courte, le mental interfère de nouveau et en l'observant j'atteint un état dénué de pensée pour un temps avant que le mental n'intervienne de nouveau. Tout cela survient, alors que la conscience du corps est absente depuis longtemps, il y a un autre "témoin" qui observe si l'action d'observer se produit ou non. C'est quelque chose comme cela.

EDJI:

Oui, c'est une parfaite compréhension. Éventuellement il n'y aura qu'un seul témoin. L'un des témoins que vous expérimentez est seulement le mental commentant sur le processus d'introspection. Vous pourriez, à ce moment, au lieu de tenter de suivre le "Je Suis" essayez simplement d'observer l'observateur. Surveillez l'observateur.

RAJIV:

Je voulais vous dire également qu'hier, j'étais dans l'entraperçu pour toute la journée après ma méditation (dhyaan). J'ai décrit cet état dans mon courriel précédent. Vous dites qu'il faut encore aller plus loin. Mais à l'intérieur et à l'extérieur de moi, je sens que "c'est cela !". Une connexion grandissante avec tout ce qui m'entoure, animé ou inanimé. Vous dites que c'est une forme de Samadhi. Avant vous, mon Gourou du Kriya avait nommé cela Sarvikalpa Samadhi. Mais ici encore ce ne sont que des concepts, mais je suis curieux de savoir comment vous définiriez ces Samadhi.

EDJI:

Ce que vous appelez l'entraperçu est l'absence du processus mental. Vous êtes intensément et complètement conscient sans le papotage actif du mental. Mais dans l'entraperçu vous n'êtes pas conscient que tout cela, au dehors dans le monde, n'est qu'une création de votre mental et irréel.

Je n'ai aucun nom pour les variations de Samadhi. Comme vous le dites, ce ne sont que des noms, et d'aucune importance. Même l'expérience des divers Samadhis n'est pas importante.

En fait, rien n'est important sauf de vivre comme un homme bon et juste aidant les autres, étant un berger pour tous, physiquement et moralement. Vous êtes le gardien de vos frères. Tout le reste n'est que philosophie et illusion.

Vous êtes très proche de terminer votre auto-exploration. Par conséquent je vous conseille vivement de mûrir votre compréhension, paix, et de prendre soin des autres.

RAJIV:

Monsieur, j'ai visité votre Blog et j'ai lu les détails de votre voyage, respectivement à la compréhension de ce que véritablement et exactement nous sommes. Vous m'avez amené au bord des larmes en les lisant pour la première fois. Plus tard j'ai relu encore et encore, tentant lentement de saisir dans le

contexte de ma compréhension limitée à ce jour, et je n'ai pas encore assez lu attentivement et complètement tout le texte. Je comprend toutefois que je ne peux pas en saisir la totalité puisque même votre utilisation des mots les plus beaux ne peuvent pas rendre justice à l'expérience elle-même, signifiant qu'ils ne peuvent pas transmettre l'actuelle expérience, ils ne peuvent que donner une image limitée qui ne peut qu'avoir un impact limité dans l'esprit, à moins que la personne soit assez avancée pour reconnaître le fonctionnement du mental.

Je suis certain toutefois que tout ceux qui sont impliqués avec vous savent que vous essayez seulement d'inspirer, et que chacun d'entre nous devons atteindre la Vérité concernant l'irréalité ou l'illusion par nous même. J'ai quelques questions Monsieur, et vous seul êtes capable de me guider. Comme une personne s'abandonnant complètement à vous et votre sagesse, et qui en toute humilité désire vous demander les questions suivantes en relation avec la Vérité que vous décrivez sur votre Blog :

Je ne comprend pas votre définition des objets à l'extérieur et à l'intérieur comme étant irréel. Monsieur je suis désespéré de connaître cela. Je trouve les objets beaux, apportant de la joie et je suis tellement en union avec eux. Je veux dire tout les gens autour, les autos, les animaux, les montagnes et les vallées. Je sent une extrême uniformité, une connexion et alors je sent vraiment qu'ils sont réels. Des pensées et des émotions qui surgissent et disparaissent après une observation attentive ne sont pas le vrai Moi cela est vrai, je les attrapent maintenant dès qu'ils semblent surgir.

Monsieur ma question est :

a) Est-ce que les objets, à l'extérieur ainsi que la "Pensée-Je" sont irréels parce ce qu'ils ne me dérangent plus maintenant ? J'ai réalisé qu'ils vont apparaître et disparaître mais qu'ils n'ont rien avoir avec moi. Mais je peux toujours les voir, les sentir et qu'ainsi ils sont toujours réels n'est-ce pas ?

b) Également je constate que la conscience croît maintenant, pendant que la "Pensée-Je" diminue de plus en plus, la conscience ou la totalité croît. En ce sens, j'ai réalisé que la plus grande vérité est ce que je porte en arrière-plan, cette conscience heureuse qui imprègne tout. Cette conscience

recouvre l'objet entier, à l'extérieur et à l'intérieur de moi. Alors est-ce en ce sens que vous dites que les objets sont irréels et une illusion ?

Est-ce que la conscience heureuse que j'ai mentionnée est la même que le vide que vous mentionnez ? Elle imprègne totalement, l'intérieur et l'extérieur, mais c'est si extraordinairement beau, alors en ce sens, c'est encore réel n'est-ce pas ? Je réalise que la conscience, le vide et cette joie à l'intérieur et à l'extérieur de moi et que sans elle rien n'a vraiment de l'importance, mes pensées ou les objets extérieurs, l'argent ou le pouvoir ne sont rien du tout, mais ils existent tout de même n'est-ce pas ?

Je peux bien ne pas être dérangé par eux, ils ne m'affectent plus ; Je les regarde et souris lorsqu'ils cherchent l'attention, mais ils existent toujours.

EDJI :

Excellent !

C'est excellent que vous soyez en amour avec la conscience. Cela signifie que vous devriez faire des progrès rapidement et éventuellement aller au delà de la conscience.

L'Uniformité n'est pas réel. Vous ne faites qu'observer la totalité de la conscience. Mais qui observe ? CELA est au delà la conscience, CELA précède la conscience.

Je fonde de grands espoirs en votre compréhension éventuelle. Est-ce que je vous ai envoyé le "Nisargadatta Gita" ? C'est un meilleur livre à lire pour vous présentement. Le livre que j'ai recommandé plus tôt, "Prior to Consciousness", couvre plusieurs points, alors que le Gita est spécifiquement où vous êtes.

Il fut écrit par un homme qui a extrait toutes les citations de Nisargadatta dans dix livres, qui concerne le sens du "Je Suis", l'état d'Être, ou de "Présence". Le lire amène automatiquement la conscience au "sens du Je". Nisargadatta montre également que la "pensée-Je" et le sens du "Je Suis" sont irréels au sens qu'ils sont temporaires et ultimement une construction mentale par opposition d'avoir une réalité par eux-même.

RAJIV :

"La conscience ou la vide n'est également pas moi" WOW. C'est toute une réalisation. Voulez-vous dire que le Je ou le sujet n'est qu'un objet ? Celui qui est l'observateur de la "Pensée-Je" est aussi un objet ? Wow...alors, en ce sens, la conscience n'est toujours pas moi. Est-ce que j'assiste et observe "la félicité de la conscience". Dois-je trouver qui observe tout cela ?? Simplement en observant de nouveau ?

EDJI :

Soyez conscient que tout ce qui est expérimenté est temporaire, phénoménal, irréel. La conscience est temporaire, irréel. Seulement ce qui est au delà la conscience n'est pas touché par le changement et la mortalité, et qui ne peut jamais être connu par le mental ou la conscience ; vous ne pouvez qu'être cela.

Votre merveilleux monde va disparaître au décès de votre corps, mais vous, l'observateur, le jamais-né, ne serez jamais touché.

Vous êtes maintenant béni par la conscience. Elle vous révèle tout. Le Gita devrait vous amener jusqu'au bout. Appréciez l'amour de la conscience pendant que cela dure.

RAJIV :

Monsieur, vous dites "appréciez l'amour de la conscience pendant que cela dure". Hmmmm...Même cela n'est pas réel ? Jusqu'à maintenant cela ressemble à "C'est cela !" après tout qu'est-ce qu'un homme peut demander de plus dans la vie, autre que ce moment de félicité, cette joie. Je suis "ivre" la plupart du temps maintenant. Dans cet état. Maintenant l'entraperçu est devenu "moi" et l'identification aux pensées ne

dure au plus, que 2 à 3 heures dans l'état éveillé, et même alors elle est observé.

Je me souviens de la première fois ou j'ai interagit avec vous, c'était tout le contraire, que vous aviez raison Seigneur ! Vous m'avez guidé jusqu'ici Seigneur. La *conscience couvre tout ce qui existe, en haut, en bas, à l'intérieur et à l'extérieur de moi maintenant. Je m'incline humblement devant vous Monsieur. Vous dites "Ceci n'est pas réel également" et maintenant je me répète de surveiller cela, de ne pas tenter de m'y accrocher ou de m'accrocher à cela. Ce n'est pas Moi (intellectuellement jusqu'à maintenant) alors je m'averti, ne t'en fait pas si cela te quitte, d'ailleurs ai-je jamais mérité cela ? Cela peut arriver, cela peut partir ; ne t'en fait pas, je vais continuer d'observer. Un Saint m'a dit, "Apprécie l'amour de la conscience le temps que cela dure." Alors soit !

* (Les mots awareness et consciousness furent utilisés en anglais dans le texte original. Ils sont aussi utilisés par Nisargadatta et ils signifient deux choses distinctes. Il utilisait consciousness pour parler de notre conscience physique, et il utilisait awareness pour la conscience Absolue. Il n'y a pas de mots en français équivalent. Les deux sont traduit par conscience en français)

Que le Gita me guide où il le doit.

EDJI:

PARFAITEMENT EXACT

RAJIV:

Après la "Pensée-Je" initiale, ou plutôt que l'observation des pensées est terminée, un flot de conscience est maintenu pour un certain temps jusqu'au moment où quelques pensées la perturbent également. C'est le vide obscur ou le vide que nous appelons la conscience que j'ai préalablement nommé "moi", je réalise que je m'identifiais avec cela plus tôt, prenant cela pour le sujet et les pensées pour les objets. Mais clairement maintenant, je peux voir que la "conscience" elle-même est l'objet.

EDJI:

Ceci est une révélation importante n'est-ce pas ? La conscience n'est pas vous. Le vide n'est pas vous, et le vide n'est également pas la conscience. Le vide est la conscience après un raffinement élevé obtenu par la "Recherche du Soi" et de la méditation sur le "Je" ou le "Je Suis". Le vide véritable est le vide auto-illuminé qui contient tout, et c'est vraiment l'essence de la conscience, qui est tout. Mais vous êtes encore plus pure que le vide. Vous êtes au delà de la portée du vide. Ce n'est qu'une autre catégorie d'objets pour vous.

RAJIV:

Alors qu'à plusieurs reprises j'observais la conscience elle-même, quelques pensées hors propos apparaissaient et essayaient de perturber l'état. Spécialement lorsque je ne vois que la conscience, alors apparaît..."Ah Je la vois", une pensée ! Alors maintenant j'observe la conscience et la pensée apparente. Ce n'est qu'une pensée futile qui apparaît et disparaît ; "l'Unique" observe les deux. Ma question Monsieur est :

1) Qu'est-ce que je fais avec les pensées, qui surgissent d'eux même ? Je peux observer leurs début puis ils disparaissent mais ils reviennent de nouveau perturbant l'observation de l'objet

"conscience". Plusieurs fois je peux maintenir l'observation des deux en même temps. Est-ce que ces pensées futiles disparaîtront complètement ou non ?

EDJI :

Ne vous tracassez pas avec les pensées. Ils n'ont plus aucun pouvoir sur vous. Fixez votre attention sur le sens "Je Suis", si vous pouvez localiser cela, autrement maintenez votre attention sur le contenant de la conscience, le vide, interpénétrant tout les phénomènes.

RAJIV :

En étant extrêmement attentif au champ de la conscience, les pensées s'estompent mais ils réapparaissent quelques fois de nouveau, spécialement lorsque "Je l'ai !". Est-ce que ces pensées futiles disparaîtront définitivement un jour ?

EDJI:

Les pensées n'ont plus aucun pouvoir. Ignorez les. Ils ne sont pas importantes, pas pertinentes. Ils vont toujours être là au hasard aussi longtemps que vous aurez un cerveau et un corps. Le cerveau est comme un radio-transmetteur, captant les pensées du vide. Ils n'ont rien à voir avec vous.

RAJIV:

WOW! Le truc avec l'observation est que cela pénètre l'état normal éveillé également, signifiant que durant le travail de bureau et particulièrement mes marches lorsque je ne suis pas absorbé avec le travail, je vois le témoin du flot de la conscience

et les pensées qui apparaissent et disparaissent. Le témoin ou sujet peut observer les deux en même temps, malgré que la pensée soit impuissante, n'ai plus de force, qu'elle soit faible, et à peine reconnaissable la plupart du temps, elle existe encore tout de même.

2) J'essaie de localiser où se trouve ce sujet, qui observe les deux, mais je ne peux pas le trouver nulle part, signifiant que le témoin (en arrière-plan) ne peut pas être trouvé. À l'instant où je peux trouver le témoin, il cesse d'être le sujet, il devient un autre objet. Quelques fois je sent qu'il est au troisième œil observant la conscience et d'autres fois je sent qu'il est près du cœur. Vous dites "observez l'observateur", mais je ne peux pas le trouver nulle part.

EDJI :

Évidemment que vous ne pouvez pas observer l'observateur, alors quelle conclusion pouvez-vous en tirer ?

L'observateur n'existe pas dans ce monde ou dans aucun autre ! Vous êtes au delà l'existence totalement. Vous ne faites pas partie du monde manifesté. On ne vous trouve pas à l'intérieur de la conscience. Comme une entité à l'intérieur de la conscience, vous n'existez pas. Ce monde n'a rien à voir avec vous.

RAJIV:

J'ai lu quelques strophes, 7 à 8 du Gita. Je comprend, mais je vais progresser très, très lentement, peut-être 1 ou 2 strophes par jours.

EDJI:

C'est bien. Vous trouvez réponse maintenant au plus grandes questions posées par l'humanité depuis le début des temps. La Conscience---Dieu---vous révèle tout. Il n'y a aucune raison de vous presser. Lorsque j'ai lu le livre "Prior to Consciousness" de Nisargadatta, je ne pouvais lire, au plus, qu'une page par jour, et quelque fois un paragraphe seulement. Chaque phrase était comme un coup de marteau sur mon esprit. Même la seconde fois

Où vous êtes, pas un sur mille s'y est approché. Ne vous inquiétez pas de la rapidité. Tout va bien.

RAJIV:

La nuit passé j'ai eu une expérience unique et je voudrais savoir Monsieur si ma compréhension à ce propos est correcte ou non. En fait ma méditation d'hier (que je vous ai envoyée dans un autre courriel) ma donnée un entraperçu, j'oscillais ou bougeais de l'état d'éveil à l'état du rêve et vice-versa. Alors j'ai pensé, je vais essayer de méditer pendant le sommeil la nuit et d'être conscient de ce qui se passe en fait. Alors j'ai maintenu la plus grande attention sur le vide, j'ai empêché les pensées d'intervenir, et je me suis détendu. J'ai affirmé de maintenir mon attention aussi longtemps que possible sur le vide jusqu'à tomber de sommeil.

Le moment suivant j'ai réalisé que je rêvais car j'étais avec quelques personnes qui parlaient. Mais je savais clairement que je rêvais, parce que je pouvais littéralement, par la volonté, me ramener à l'état d'éveil, et puis retourner à l'état de rêve de nouveau, cette fois il y avait quelque chose concernant mon fils qui était dans la pièce et qui criait...Je SAVAIS que c'était un rêve également et je pouvais en fait, choisir le rêve que je voulais.

Puis dans ce même rêve j'étais excité de cela et j'ai pensé à vous écrire cela demain, mais j'ai pensé alors, pourquoi ne pas vous visiter par la pensée dans le rêve puisque je pouvais faire tout ce que je voulais dans le rêve. Mais quelque chose m'a retenu. J'ai décidé de ne pas m'aventurer trop loin.

Peut-être la peur ou quelque chose d'autre. Comment puis-je être si sûr que ce n'était pas un rêve que je rêvais, que j'étais conscient de l'état ? C'est parce que je pouvais me déplacer du rêve au réveil à volonté. Également cette même nuit j'avais dû courir avec mon fils et il m'avait épuisé physiquement, il n'a que 8 ans et moi 38, mais ces enfants sont bénis avec plus d'énergie et j'ai donc dû forcer et conséquemment eu une contraction musculaire.

Dans l'état de rêve j'étais conscient de cette contraction aussi ; étrange mais vraie. J'étais connecté à mon corps d'une certaine façon. Je le sentais dans mon rêve et puis je suis devenu "consciemment" conscient de mon état d'éveil et j'ai constaté qu'il était légèrement essoufflé. À ce moment j'étais convaincu que je pouvais me déplacer entre ces deux états. J'ai essayé encore une troisième fois juste pour être sûr, cette fois j'ai vu une image géométrique à mon troisième œil, flamboyante d'un éclatant vert et j'ai alors eu peur et j'ai commencer à réciter "OM", "OM", puis à ce moment j'ai essayé fortement d'ouvrir mes yeux et d'atteindre l'état d'éveil, mais cette fois je ne POUVAIS PAS. J'étais paralysé et puis je me suis rappelé que vous aviez dit que tout cela est irréel. Je ne suis qu'un témoin. Je l'ai seulement regardé, et cela est disparu de lui-même et je fus éveillé après un moment.

J'ai réfléchi à tout ce qui est arrivé. J'ai eu toute sortes de pensées surgissant et j'ai eu de la difficulté à m'endormir, puis je

me suis rappelé que tout ceci est une illusion, un jeu de la conscience ; tout cela n'a rien à voir avec moi, et par magie les pensées se sont estompées et j'ai dormi comme d'habitude. Je me suis souvenu de tout au matin.

Pensez-vous Monsieur, qu'il soit possible de se mouvoir entre ces deux états durant le sommeil ? Est-ce que ceci à quelque chose à voir avec la connaissance Advaita ?

EDJI:

Mon expérience est que tout les états de conscience sont illusoires, et m'arrive simplement, comme des nuages se déplaçant au dessus de la tête. Ils n'ont aucune substance. Ces états et expériences n'ont aucun effet sur VOUS.

Cependant, il est important de jouer avec la conscience pour un temps, afin de comprendre que cela n'a aucune substance véritable ou existence pour vous. Ne le prenez pas au sérieux tout simplement. C'est un jeu, ET, il est facile de faire de fausses découvertes qui sont réfutées quelques jours plus tard par une autre découverte erronée. Le jeu est infini et variable. Il n'y a aucune vérité en cela nulle part

Il pourrait être important pour vous de faire des Samadhi sur le vide pour devenir un avec, pour un certain temps. C'est l'approche traditionnelle. C'est la continuation de votre amour de/et pour la conscience qui vous à amené aussi loin

Souvenez-vous, vous n'existez pas comme une entité, une processus ou une chose, et la conscience-mondiale fait ses propres affaires. Ne vous préoccupez plus du tout maintenant des pensées. Soyez simplement conscient du vide et de la venue

et du départ de l'état d'éveil, rêve et du sommeil. Même mieux, attachez-vous au sens du "Je".

Chaque enseignant a un "message" légèrement différent, basé sur son éducation, son milieu et corps-esprit. Deux étudiants peuvent étudier avec le même enseignant et avoir deux messages différents, comme la différence entre les messages de Ramana Maharshi et Nisargadatta Maharaj. Alors prenez ce que je dis comme des indications, pas comme la Vérité.

Viendra un temps, bientôt ou vous commencerez à écrire votre propre livre et de transmettre vos propres indications.

Personnellement, il y a peu de choses dans le monde et la conscience qui m'intéresse maintenant.

Tout ce qu'il me reste est de m'occuper des personnes comme vous qui sont près de la libération, des gens qui ont besoin d'aide, et des animaux, qui sont sans défense et incapable de s'aider par eux-même. Je participe toujours dans cette réalité illusoire parce que je me préoccupe de tout les êtres apparent et j'agis comme s'ils étaient réel. Ce qui surgit de mon esprit ou du vide n'est d'aucun intérêt pour moi. C'est tout illusoire—temporaire, changeable, sans substance.

Mais, un chaton, qui vit dans un fossé, gelé, mouillé et affamé, pour moi, ce chaton et ses besoins sont ma seule réalité. À la fin, le livre que vous écrivez pourra être très différent. J'espère toutefois, que votre livre sera rempli de bonté et d'un sens de justice et attentionné.

Il semble que vous et moi sommes lié à un niveau très profond, vu que nos expériences et échanges semblent tellement semblables. Vous semblez avoir tout le bagage pour être un

grand enseignant un jours. Ne vous pressez pas. Avancez lentement, doucement. Soyez gentil avec vous et les autres.

RAJIV:

Monsieur, comme vous l'avez bien dit, je me suis amusé un peu pour vérifier. Ma conscience m'a amenée là également dans l'état de rêve. Mais oui ce n'est qu'un jeu, absolument rien à prendre au sérieux. Je sais que les pensées sont une illusion, rien de réel. L'état du rêve, même s'il est plus beau, éclatant et coloré que l'état éveillé, je savais dans le rêve que c'était irréel. Et j'ai doucement des indices que la conscience elle-même est aussi irréelle.

Je peux remarquer le changement dans l'amour de la conscience elle-même maintenant. Le flot de la conscience est là ; couvrant et imprégnant tout mais changeant sa forme. Ce n'est pas toujours "Uniformité" maintenant, en fait c'est quelque fois déprimant aussi. Cela devient beau par moment, mais d'autres fois pas du tout. Ce n'est qu'une émotion de tristesse ou de chagrin qui passe (sans aucune raison), cela "est" seulement. Je l'observe tout simplement, c'est mon "Être", mon "Je Suis". Il n'y a donc rien à faire, que pure observation. J'ai appris que cette joie et ce bonheur, l'uniformité, est temporaire dans le royaume de la conscience, qui, je croyais, était l'état ultime. Le "Moi" lui-même est temporaire, et je l'observe également, je peux ressentir la tristesse, la peine, la dépression dans mon cœur s'élevant même dans l'état de la supposée "conscience" et je me souviens de vos mots, "Cela n'est pas Réel," ce n'est pas VOUS. Bien, cela ne peut être moi si je l'observe n'est-ce pas ?

Durant cette période, ce n'est pas que je suis dans une zone sans pensées, mais ce n'est pas important, les pensées sont là, accomplissant le travail qu'ils doivent faire. Mon attention est

plus sur le sens "d'existence", "d'Être", même si c'est de la tristesse, de la dépression ou de la joie, qu'importe. Ce moment précis est "Être" ou "Je Suis". Je touche cela, mais ce n'est pas permanent car sa nature est dualité. Maintenant je sais. Vous m'aviez averti plus tôt à ce sujet et je pensais...Ah, je suis dans la félicité, j'ai besoin de rien. Je suis Cela. Je suis félicité. Je suis uniformité.

Maintenant regardez moi; tentant de créé signifie s'identifié avec, je veux dire que cela implique de l'effort et l'égo, une lutte pour plus et encore plus. Pourquoi ne pas juste être dans ce "Être" ? Laissez la conscience me donner tout ce qu'elle veut bien me donner Monsieur. Je me le répète encore et encore. Sois le témoin. N'est pas vrai Monsieur ?

Vous dites Monsieur que c'est par amour pour moi et ceux qui ont vraiment besoin de vous. Vous avez un grand cœur et vous êtes très gentil. Le seul livre que j'aimerais lire , serait sur moi, et ne contiendrait que des pages blanches. Rien dessus. Je veux être capable de lire ce néant en moi, si possible. Le sujet a enseigner ne serait qu'à mon Je, de servir de n'importe quel façon, et de rester digne.

EDJI:

Le sens "Je Suis", "Être", n'a rien à voir avec les pensées ou les émotions. La sensation d'avoir un corps, les pensées qui passent, les émotions sont comme des nuages survolant le sens du "Je Suis". Vous devez pénétrer plus profondément que les pensées, les émotions et prêter attention à ce qui semble le plus comme vous. Plus tard, vous constaterez que ce sens lui-même est comme un nuage qui passe sur la partie la plus profonde de vous.

(NOTE : Il faut noter que jusqu'ici les messages de Rajiv étaient pas bien écrit, peu méthodique, avec plusieurs erreurs grammaticaux. Je lui fait parvenir un message que s'il voulait être un enseignant, il devait réduire le flot de paroles et d'être plus précis, et méticuleux dans ses exposés. Il lui fut mentionné qu'une telle précision aide également l'introspection et la méditation à devenir plus précise. Maintenant lorsqu'il écrit, son anglais est presque parfait. La Conscience parle clairement à travers lui. Ce courriel est absent, mais celui plus bas le souligne encore.)

EDJI:

Vous venez de loin Rajiv, et très rapidement, ce qui signifie que vous devez consolider tout les états ainsi que votre compréhension pour rendre cela permanent en vous.

La félicité quitte généralement après un temps du fait que c'est une fonction du Samadhi et de conscience unitaire variées. En fait, j'ai constaté que la félicité est très distrayante et inutile.

La plupart font grand état des Samadhis, l'union avec une partie ou la totalité de la conscience, ce qui, en réalité, est le vide. Mais la source – VOUS – êtes au delà du vide, et les Samadhis ne s'applique pas à la source. C'est une pré-condition traditionnellement acceptée qui n'est pas nécessaire.

À la fin, après que plusieurs entraves aient tombées, vous vous reposerez, ne faisant rien de spécial, en vous, ne faisant plus d'effort pour explorer ou grandir spirituellement. Votre voyage et vos luttes seront terminées.

À ce point, vous deviendrez soit comme quelque chose de mort, n'ayant aucune réaction au monde, ce qui est la destinée de certains, ou il s'éveillera en vous le plus puissant sens imaginable que vous êtes responsable du monde, car il émane vraiment de votre esprit. Ainsi, malgré qu'il soit illusoire, il vous appartient. Vous devenez Bouddha, le Christ ; sauvant, aidant.

Vous prendrez une décision d'aider tout les êtres conscient de toute les façons que vous le pouvez, en offrant les souliers dans vos pieds, à risquer votre vie pour sauver un animal. Ceci pour moi, est la véritable libération – une immersion dans l'Amour Maternelle Universelle.

Je crois savoir la route que vous prendrez, et j'espère que vous ferez ce choix, quoiqu'il ne semblera pas provenir de vous. Cela vous arrivera.

Se maintenir dans le Soi.....(abide in the self)

Si vous êtes pour devenir un enseignant, vous devez vous exprimer clairement pour que les autres vous comprennent facilement. Il est aussi nécessaire de cultiver cette attention car il est plus facile ainsi d'être conscient des concepts cachés qui sont encore présent dans votre compréhension. Vous devez devenir précis en vous exprimant et pour déconstruire ce que les autres vous disent.

RAJIV:

Pendant le dhyaan, observant le vide devant moi je vois quelques fois un point de lumière, qui en me concentrant disparaît. Puis, des cercles de lumière tourbillonnants qui prennent de l'expansion certaines fois, ou quelques éclairs d'une

lumière brillante qui s'agrandit. Aucun de ceux-ci dans un ordre particulier.

Ils apparaissent et disparaissent. Peut-être est-ce le jeu de la conscience, mais les yogis Kriya attachent une grande importance à pénétrer les petits points de lumière. Ils n'accorderaient aucune importance à ce que vous traversez durant la journée, la félicité ou l'amour de la conscience, l'uniformité, ou le processus d'observer, en fait la plupart de ceux que je connaissais ne savaient même pas ce que je traversais. Quelques-uns diraient d'augmenter pranayama et d'autres de le diminuer, mais aucun ne savaient ce qui m'arrivait.

Seulement vous l'avez expliqué et finalement j'ai compris que ce qui m'arrivait était le jeu de la conscience. J'ai tout de même appris du Kriya, je le pratiquais pour 2 à 3 heures par jour par période, je faisais des kumbhaks sévères à l'occasion qui ont je crois entraînés des problèmes de santé. Les "résultats" que j'obtiens en suivant l'Advaita sont les mêmes que le kriya, en fait beaucoup mieux mais sans les dangers de trop de contrôle de la respiration, et plusieurs questions sans réponses furent résolues par la même occasion, et à propos duquel ils n'ont aucune idée.

Mon Gourou M. P. Dubeyji qui m'a initié à ma lignée il y a 5 ans nous a laissé très tôt. Nous avons pu très peu interagir mais personne ne connaissait vraiment quelque chose sauf "l'étoile". Mais, Monsieur, qu'elle est cette "pénétration" du troisième œil ? Est-ce vital pour la Réalisation du Soi Monsieur ?

EDJI :

Je vais expliquer ceci exactement car c'est une question importante et la réponse est pertinente pour plusieurs personnes qui me questionnent.

Dans le Zen, les Maîtres parlent du besoin d'équilibrer Joriki avec Prajna. Joriki est le pouvoir de la méditation, Dhyana, Samadhi, alors que Prajna est la sagesse pénétrante concernant la nature de Soi et de la Réalité—la Conscience.

Le concept est cette concentration. Le pouvoir du Samadhi doit avancer en équilibre avec la sagesse, sinon la réalisation est incomplète.

Vous avez généré une énergie dhyana énorme après des années de méditation, conséquemment la sagesse pour la compréhension de la véritable nature de la conscience vous vient facilement maintenant. Présentement il y a un meilleur équilibre avec votre compréhension qui a rejoint votre énorme compte bancaire d'énergie spirituel.

La majorité des gens qui arrivent à l'enseignement de l'Advaita ne pratiquent pas la méditation, et la véritable signification de l'Advaita leur échappent car leur pouvoir d'attention n'a pas dynamisé leur conscience.

Je ne crois pas que la plupart des enseignants actuels recommandent une pratique intense, conséquemment ceux qui les suivent peuvent avoir une bonne compréhension, mais aucun réel accomplissement, et de ce fait, leur compréhension est fautive et superficielle. Ils n'ont pas l'énergie du Samadhi qui transforme. Heureusement, j'ai étudié avec plusieurs Maîtres Zen qui ont mis de l'emphase sur la méditation. Robert, d'autre part, n'a pas mis l'accent sur la méditation mais sur la "recherche du Soi", et de passer du temps avec lui. Mais vous pouvez pratiquer la méditation sur le soi ou sur le Gourou.

Toutefois, l'on peut jouer avec la méditation et la concentration pour toujours, prisonnier dans plusieurs étalages de son espace imaginaire personnelle. Plusieurs traditions Bouddhiste passent beaucoup trop de temps à explorer divers sortes de néants.

C'est également vrai pour le troisième œil. Mon "oeil" s'est ouvert à l'intérieur de quelques mois de pratique car il me semblait naturel de le faire. Il semblait que cette tâche fut placée devant moi comme un développement naturel. Le troisième œil s'est ouvert graduellement de lui-même durant d'intense méditations et il a graduellement prit de l'expansion pour révéler la nature vide de la conscience. Mais vous savez déjà cela, il n'y a donc aucune nécessité de pénétrer quoi que ce soit. Mais vous pouvez vouloir le faire simplement pour voir par vous même et compléter votre apprentissage.

Il y a encore des mystères plus profond que vous devez dévoiler, et je vais vous aider à les traverser lorsque le temps viendra. Mais le troisième œil est une découverte de débutant. Vous êtes complètement au delà de cela.

Plusieurs yogis débutent la méditation pour ouvrir le troisième œil, qui est de tourner l'attention vers l'intérieur, avec l'imagination, vers l'espace entre et en haut des yeux. Généralement après un peu de pratique, la noirceur cède la place à la lumière, généralement mauve ou verte. La région éclairée prend graduellement de l'expansion, et celui qui médite "pousse" avec l'imagination, les frontières de la conscience illuminée vers le haut, à l'extérieur, vers le bas, mais pas tous en même temps. Graduellement la lumière englobe et interpénètre toute l'expérience intérieure, et la lumière est généralement reconnue comme similaire, sinon la même, que la lumière que l'on voit au dehors du corps.

Le vide subjectif interne, illuminé, est perçu comme identique à l'espace illuminé extérieur dans le monde des objets. Le seul avantage pour l'étudiant d'Advaita, est que le monde intérieur est élargi et illuminé de telle façon pour ainsi donner l'espace requise pour contenir le monde phénoménal interne, de la même façon que l'espace apparente externe permet une plate-forme, ou un écran pour que le monde apparent externe existe.

RAJIV :

"Toutefois, l'on peut jouer avec la méditation et la concentration pour toujours, prisonnier dans plusieurs étalages de son espace imaginaire personnelle. Plusieurs traditions Bouddhiste passent beaucoup trop de temps à explorer divers sortes de Néants."

Monsieur, c'est véritablement l'état de la plupart des disciples qui s'engagent dans la pratique de la méditation, du moins en Kriya. J'y fut pendant presque 9 années pour comprendre à quel point vos pensées sont belles et réalistes. Monsieur j'ai rencontré deux sortes de Yogis :

- 1) Ceux qui étaient curieux, particulièrement ceux qui avaient lus L'Autobiographie d'un Yogi de Yogananda et pensaient qu'ils devaient explorer leur soi personnel et être comme lui. Toute cette félicité et dévotion doublé avec l'apparent raccourci d'une méthode avionique Kriya pour atteindre Dieu, la "fin" de tout leurs "problèmes" et
- 2) Ceux qui ont vraiment pratiqué le Kriya, majoritairement des "traditionnels", ceux qui ont consacrés de longues périodes de temps en méditation, accomplissant 144 à 300 kriyas par jours. Ceci nécessitait approximativement entre 2 et 3 heures par jours.

Les premiers n'obtiennent pas beaucoup de résultats sauf quelques moments de joie et ne font aucun progrès véritable. Leur attention était la dévotion "inconditionnelle" au Gourou qu'ils acceptaient comme leur Sadhana ; ce n'était pas avec seulement un Gourou mais avec la plupart des organisations. Ils demeuraient des "Yogis Kriya".

Et les seconds étaient ceux qui avec leur pratique intense avaient développé une bonne capacité de concentration et d'attention mentale. Toutefois ces personnes N'ONT AUCUNE idée de ce qu'ils doivent faire avec ce pouvoir. Ils obtenaient toutes sortes d'expériences, bien sûr, mais celles-ci étaient invariablement doublées d'un désir "D'ACCÈDER" à encore plus, plus et plus. Bref ils étaient toujours en quête et devenaient facilement frustrés et en colère. L'énergie qu'ils accumulaient, à mon opinion, était gaspillée dans diverses émotions. Ils pouvaient arrêter les pensées par pure force mentale mais ne laissaient jamais l'état "ÊTRE" ou "Je Suis" ou "Conscience" faire sentir sa présence, sauf pour un ou deux que j'ai connus, dont l'un était mon Gourou Kriya.

La majorité voulaient toujours atteindre "quelque part", voulant des expériences et toutes sortes de voyages fantaisistes mentaux qui les entraînaient seulement loin de ce qui "est vraiment" ou ce qu'est vraiment la conscience. À mon avis ils avaient le pouvoir de la conscience mais ils étaient perdus quant à la façon de l'utiliser pour explorer l'intérieur. Eux aussi sont restés des Yogis Kriya mais en mauvais état, à cause de tous les conditionnements, croyances, habitudes, souvenirs associés avec le mot "Kriya".

La réponse habituelle donnée à la plupart de ceux qui étaient face à des difficultés était soit "augmentez le nombre de vos Kriyas" ou "accroissez votre dévotion au Gourou physique, il

vous aidera à passer au travers" Je n'ai jamais compris comment ils pourraient vraiment aider quelqu'un à faire face à ses émotions. Les émotions jouent un rôle important dans le Sadhana quotidien. La plupart s'identifiaient inconsciemment avec les émotions ou s'éloignaient d'elles.

Je pense Monsieur, que seul la "Recherche du Soi" peut aider une personne à gérer avec l'actualité de la situation. Pour atteindre l'état "Être" il faut lui permettre de fleurir d'elle-même, sans trop d'effort, sans l'élément d'un acteur qui agit Monsieur. Le "Être" est là, disponible instantanément nous n'avons qu'à observer dans le moment lui-même.

Je suis tombé sur cela accidentellement par moi-même, je n'ai jamais rien lu sur l'Advaita. Je fus guidé pour comprendre "Mère" (nom donné à l'énergie Kundalini) et elle m'a béni de Son amour et de sa forme fluctuante. Maintenant lorsque je lis certaines choses je dis, "AH ! C'était donc cela." VOUS étiez le chaînon manquant pour que je puisse accepter ma compréhension, dans la situation où je me trouve présentement. J'étais tellement perdu sans vous Monsieur, et je suis chanceux d'avoir vos conseils pour approfondir ma compréhension. Tellement chanceux.

Monsieur, ceci m'amène au point suivant, le point que vous avez si adroitement et pertinemment soulevé. Monsieur, est-ce que vous considérez combiner les deux, car l'un sans l'autre, n'observe pas la totalité. N'observe pas la réalité actuelle. La plupart des Advaitiens ne peuvent pas sentir le "Être" car ils n'ont aucune énergie acquise de la méditation, aucune focalisation, et la plupart des Yogis ne sentent pas le "Être" car ils ne le veulent pas. AH ! Est-ce exact Monsieur ?

Et Monsieur sans s'établir dans le "Être" ou le "Je Suis", l'observateur silencieux ne peut pas être trouvé ? Seulement alors puis-je réaliser que je suis au delà du "Je Suis". N'est-ce pas exact monsieur ?

EDJI:

Voyez-vous Rajiv, vous êtes en train de devenir un enseignant. Votre intuition est 100% correcte. Voilà pourquoi ces dialogues sont importants. Vous comprenez la conscience et elle est en train de se dévoiler en partant de la perspective d'un yogi pratiquant. La majorité des dialogues avec des enseignants trouvés dans les livres et sur l'Internet n'abordent pas ces sujets. En fait, ils sont simplistes ou ils s'adressent à des débutants pour un large audience.

Vous devenez rapidement un maître du corps subtil – le jeu imaginaire de la conscience. Éventuellement dans ce jeu vous irez au-delà la Conscience et vous vous identifierez en permanence avec CELA, ce que vous êtes vraiment. Il n'y a aucune urgence. Appréciez le jeu et le dévoilement.

En fait cependant, vous pouvez avoir la réalisation sans être conscient de la présence du "Je Suis", seulement, c'est plus difficile de cette façon.

RAJIV:

Je furetais sur votre site aujourd'hui Monsieur. Je suis un très mauvais lecteur, mais votre site <http://itisnotreal.com> est très beau.

Je jetais un coup d'œil sur certaines choses et je suis tombé sur votre expérience du cœur qui est très similaire à la mienne. J'ai

écrivis dans le livret à ce propos. Le 26 août 2003, j'ai eu cette unique expérience de la respiration arrêtant d'elle-même au chakra du cœur. Une vague d'énergie extatique a surgit de la base de ma colonne vertébrale jusqu'au sommet de ma tête et je fut inondé de lumières éclatantes tout autour. J'ai eu peur, mais pour la première fois, pendant quelques jours j'étais dans une félicité inexplicable.

Les bénédictions de Mère (Kundalini) demeurent toujours. J'ai lu qu'une chose très similaire vous est arrivé également. Les expériences peuvent être furtives, changeantes puisqu'ils prennent place dans la conscience, mais cela démontre tout de même, que nous semblons être connectés. Nous nous connaissons à peine depuis un mois, mais j'ai l'impression que vous avez prit soin de moi comme votre disciple depuis longtemps. Je n'arrive pas à croire que je vous connais seulement depuis un mois. Impossible.

RAJIV:

Je ne peux pas présentement faire de rapprochement avec votre état Monsieur, mais Maître, vous êtes très nécessaire. Plus que vous pouvez le penser. Vous voyez Monsieur, vous m'avez fait réaliser tout ce jeu de la conscience. Je sais que vous travaillez sur cela. Sans vous, j'aurais joué ces jeux d'esprit avec toute cette énergie du Samadhi. À quel fin ?

Lorsque la conscience souriait, j'étais heureux, sinon la plupart des yogis deviennent dépressif. Pire, ils voudraient le créé en accomplissant plus de Kriyas. Je n'aurais pas connu cela sans vous Monsieur. La Conscience elle-même veut que nous lâchions prise d'Elle, mais nous ne le faisons pas. C'est que la plupart des yogis pense qu'ils sont la conscience, SAT, CHIT, ANANDA. Je commence à réaliser que nous ne sommes même pas le SAT,

CHIT, ANANDA. Elle nous donne de l'amour non pas pour la chercher davantage, mais pour accepter son état d'"ÊTRE" telle qu'Elle est, avec ou sans amour et peut-être d'aller vers l'observateur de tout le drame.

L'autre jours je n'étais que silence, absolument calme, rien ne bougeait, tout était silencieux. Il n'y avait ni joie, ou tristesse, ou bonheur, aucune beauté à l'intérieur ou l'extérieur, absolument rien. Tout ce que je voulais était d'être silencieux pendant ces quelques heures. Il n'y avait aucun Bhava du tout. C'était un état différent. Maintenant je sais que la Conscience change ses couleurs non pas pour nous agacer ou nous frustrer, mais pour nous amener à regarder au delà Sa Dualité. Elle est tellement bonne, mais les yogis s'identifient à Elle et c'est pourquoi tout ces feux d'artifices émotionnel se produisent à l'intérieur d'eux et des jaillissement d'énergie surviennent qu'ils ne semblent pas pouvoir gérer.

EDJI:

Bien Rajiv!

Les états de félicité et de bonheur que vous expérimentez sont désirés par tous. Certains Gourous ne sont jamais allés au delà cet état d'uniformité avec la conscience. Ils en deviennent prisonnier et emprisonnent leurs adeptes. Encore pire, ceux qui disent qu'aucun effort n'est requis, comme si ce message à lui seul amenait à la libération.

Vous devez devenir "rien" et aller au delà la conscience. Pour accomplir cela, vous devez devenir complètement stupide, ne connaissant rien. Ceci fait parti du passage.

RAJIV:

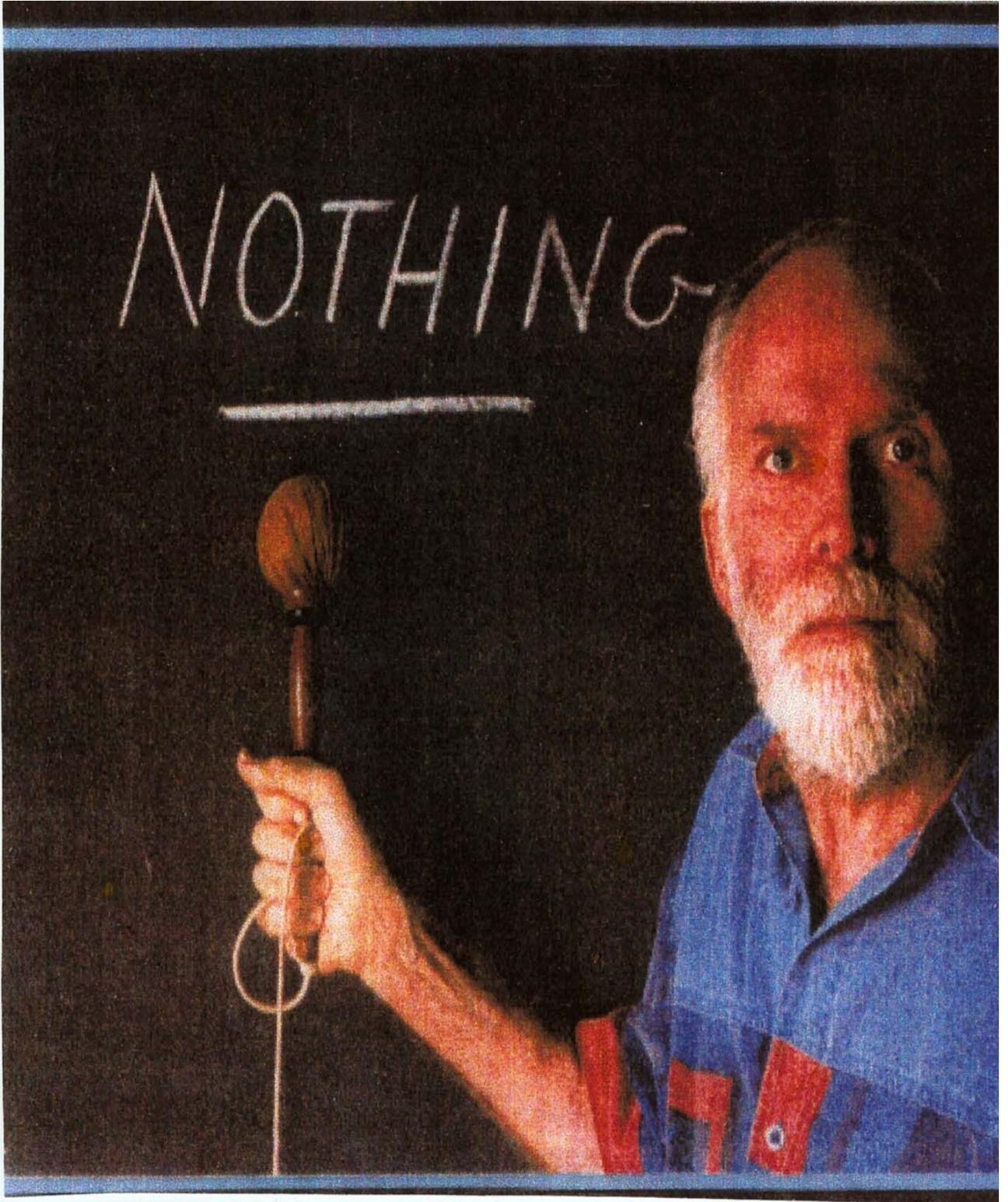
Monsieur vous écrivez "Vous devez devenir "rien" et aller au delà la conscience. Pour accomplir cela, vous devez devenir complètement stupide, ne connaissant rien. Ceci fait parti du passage."

Intellectuellement cela signifie probablement de se vider de tout ce que nous avons jamais connu, laissant tomber toutes les expériences, tout les concepts et les systèmes. De se rendre là actuellement, est une toute autre chose. Je crois que cela arrivera par lui-même après que je m'aurai maintenu pour une période assez longue dans le "Je Suis". Quel merveilleuse état cela serait. Je me le demande Monsieur. J'ai besoin de vos bénédictions.

EDJI:

Vous avez toujours mes bénédictions Rajiv. Vous verrez ce que c'est. C'est plus un lâcher prise des concepts ; c'est comme la mort. La plupart n'aiment pas cela au début car cela ressemble à la mort, la disparition du sens "Je Suis" et de la connaissance. Plus tard cela ressemblera à une grande joie car il n'y aura plus rien à apprendre ou à faire. Vous êtes devenu "rien", pas le vide, mais non-existant. Le vide existe toujours comme conscience.

Ce que je suis et ce que vous êtes est totalement au delà des états ; les états sont des manifestations de la Conscience. Le sommeil, le rêve, l'état éveillé---vous êtes au delà d'eux. CELA ne peut pas être observé ou expérimenté ; vous ne pouvez qu'être CELA. Vous êtes toujours CELA, mais le monde vous distrait de cette reconnaissance.



Robert Adams

PARTIE II

RAJIV:

Je pense que le fonctionnement de la conscience ne peut pas être prédit. Des fois elle m'invite à faire partie d'Elle, qui est uniformité, et d'autres fois je ne l'observe que comme témoin. Il y a clairement un sujet (MOI) et un objet (la conscience) comme le dhyaan (méditation) d'aujourd'hui.

Je prend grand soin de ne pas y mettre de l'effort pour amener cette uniformité. Une pensée surgit mais je suis très attentif. Toute effort de volonté serait de la "concentration" et pas la conscience du vide. Alors tout effort pour "ÊTRE" est actuellement NE PAS "ÊTRE". C'est toujours une sorte de quête, une volonté de répéter une expérience précédente.

EDJI:

N'ayez pas peur de faire des efforts. Beaucoup de devoirs sont nécessaires avant que l'entraînement devienne sans effort. C'est l'erreur de plusieurs nouveaux enseignants, prônant aucun effort. Aucun devoirs, aucun effort, signifie aucune profondeur. Au lieu, ils disent aux étudiants qu'ils n'existent pas et que tout effort crée une dichotomie qui entraîne une embûche pour s'unir à la conscience. Peut-être cela fonctionnera si vous êtes constamment en présence d'un être réalisé, mais pas si vous êtes seul.

RAJIV:

Le "JE-SUIS" est le Samadhi, l'état d'uniformité pur. C'est dans cet état "d'Être" que l'on est présenté à la félicité de la conscience. C'est l'état joyeuse naturel de celui vide de toute

identification sauf de la conscience elle-même. Je suis la conscience bienheureuse.

"Je ne suis pas Rajiv, pas un fils, pas un père, ni un disciple, ni un commerçant, ni un yogi ou un jnani, etc." Je suis ce que j'étais avant que toute cette identification n'ait débutée.

Je me prosterne à vos pieds encore, encore et encore.

RAJIV:

Edji, je sens la Grâce du Maître tout le temps maintenant. Oui Monsieur, l'Uniformité demeure la plupart du temps maintenant.

Pendant l'état éveillé :

L'Uniformité demeure comme avant. Une lourde intoxication reste avec un effet 3D des objets la plupart des journées. Les objets semblent plus proche de moi que d'habitude. Les pensées/émotions sont irréels maintenant. Je trouve difficile de m'identifier avec eux, mais j'apprends à "jouer" devant les autres juste pour rester "normal". Les pensées/émotions arrivent, je les regardent et puis je décide comment réagir. Tout arrive rapidement mais automatiquement. La conscience s'occupe de tout cela.

Je ne pratique pas l'observation, ou d'être conscient volontairement, cela se produit de lui-même Monsieur.

Rien ne dérange l'intoxication de la conscience bienheureuse; Je regarde un nouveau film tout les jours.

Je me demande vraiment, mais qu'est-ce que les gens font, à gaspiller leur vie sur des choses insignifiantes. Ils ratent le vrai

plaisir. Ceci est une pensée avec laquelle je peux dire que je m'identifie habituellement...hahahaha...

Durant le Dhyaan;

Je m'assois les jambes croisées, mais je ne fais rien. Je regarde simplement le vide. Une heure et demi passe comme une minute. Le vide colle à mon front et semblent plus proche que d'habitude.

Je commence à être conscient de deux états durant le Dhyaan. L'un est l'état éveillé où j'observe le vide devant moi, et également, si une pensée s'introduit (ceci est automatique, sans effort). Puis soudainement je réalise que des images arrivent de nulle part, quelque-unes absurdes et sans valeurs, et des pensées arrivent en avant-plan. Ceci est l'état calme du rêve. Je le vois et en regardant, je suis de retour dans l'état éveillé.

Maintenant je me promène entre l'état éveillé et celle du rêve, du rêve à celui éveillé.

Depuis que j'observe ces états, je ne suis pas, de toute évidence, le vide, l'état éveillé ou l'état de rêve. Alors maintenant j'essais de voir qui suis-je exactement? Seulement le vide en avant de moi peut essayer et résoudre le vrai "MOI", le témoin.

Mais c'est comme le vide devant moi observant le vide en arrière-plan.

Lorsque je regardais depuis le vide, l'attention envers le "MOI" est ressentie au centre du cœur. Le vrai MOI n'existe peut-être pas comme objet mais il est ressenti comme un autre vide au centre du cœur. C'est habituellement là que le vide fond,

signifiant que j'ai une sensation d'enfoncement, comme si le vide devant s'enfonce à l'intérieur du vide de l'arrière-plan, "MOI" au centre du cœur. Est-ce ainsi Edji?

EDJI:

Tout cela n'est qu'illusion. Ne vous égarez pas dans tout ces vides apparents et ces objets. Ne leur payez que peu d'attention. Malgré que cela soit amusant, la compréhension est que ce n'est que des apparences, pas la réalité inchangeable. Ce n'est pas de VOUS.

À la fin il n'y a qu'un seul vide, mais il possède plusieurs aspects. Portez une attention particulière à l'apparence et la qualité de chaque vide, et si l'un est ressenti comme le sujet, le témoin. Vous voulez focaliser sur la source, le sens du "Je", le sujet, pas la myriade de formes, pensées et vide perçus par vous.

RAVIV:

Dans les deux cas ci-haut, il n'y a qu'un vide qui se fusionne dans un autre vide. Mais ATTENDEZ, j'ai alors réalisé que le vide à l'arrière-plan ne peut pas être MOI puisque je peux observer la fusion des deux vide. Alors où suis-je? Suis-je également celui qui observe toute cette fusion? EST-CE CELA?

EDJI:

Bien sur! Présentement vous réalisez cela comme une compréhension, un concept. Mais il arrive un moment où tout les états son vus comme irréels, et séparés de vous, et vous êtes ce témoin—le sujet, mais vous ne pouvez pas saisir ce sujet comme un objet. Vous ne pouvez qu'être le témoin. Vous ne pouvez pas

devenir conscient du témoin comme un objet.

RAJIV:

Alors, est-ce que le vide devant moi et le vide en arrière-plan que je considère comme MOI n'est qu'UN vide et que le vrai MOI ne peut pas actuellement être connu, ou expérimenté, ou même montré du doigt. En ce sens, je n'existe pas. Est-ce ainsi Maître?

EDJI:

Oui et non. Vous portez trop attention à la compréhension conceptuelle.

D'autre part, je vais dire oui, c'est ainsi, et fournir des indicateurs vers la compréhension finale, dans le sens d'un autre concept contextuel, qui n'est en fait que d'autres indicateurs :

Le vide existe comme une propriété d'espace mentale et contient toute la conscience, mais n'est pas vous. C'est une propriété du corps subtil, qui à son tour est aussi un concept.

Plus profond se trouve le corps causal, qui est un vide plus profond; aucune expérience ici n'est possible. Seulement une totale ignorance, une totale non-connaissance.

Vous êtes au-delà des deux comme le sujet.

La seule connaissance de votre plus profonde existence provient de la conscience de ce qui n'est pas vous; conscience, vide, le corps et le monde. Vous ne pouvez qu'ÊTRE ce plus profond Soi.

Mais il vous reste encore à passer par le corps causal et abandonner toute connaissance et savoir. Je dois répéter, ceci

est un indicateur, un concept pour vous libérer des concepts. C'est une justification conceptuelle pour un besoin vraiment important de rejeter tout les concepts. C'est un appel pour devenir complètement stupide, avec un esprit semblable à une brique.

Tout ce que vous expérimentez est irréel. C'est le mental et le jeu de la conscience. Dans le vrai vide, tout cela disparaît. Votre esprit vous joue des tours en créant tout ces entités sans substances et ces expériences. Ils sont des expériences universelles, des formes universelles, toutefois ils ne sont que des apparences.

N'interprétez pas tout de suite à propos des vides et tout cela; observez seulement le déploiement de la conscience. Vous devez aller plus loin que d'essayer de comprendre le déploiement de la conscience.

Lorsque tout à été dit et accompli, en terminant votre entraînement, vous êtes toujours conscient d'être le sujet, alors que le monde est une émanation de vous. Présentement, vous êtes conscient d'être le sujet, seulement parce que vous expérimentez encore le monde et le corps comme des objets.

Le plus grand mystère est que vous n'êtes pas la conscience et le monde, mais dans un sens c'est vous, cela émane de vous. Ce sont deux compréhensions différentes qui ne sont que des apparentes contradictions. Ces phrases sont tout les deux vrai en apparence, mais à des niveaux différents.

RAJIV:

"Le vide existe dans un espace mental et contient toute la conscience, mais n'est pas vous. C'est une propriété du corps subtil"

O.K. toute la conscience est le corps subtil, et ce que j'observe présentement sont des expériences du corps subtil.

"Plus profond se trouve le corps causal, qui est un vide plus profond; aucune expérience ici n'est possible. Seulement l'ignorance totale"

Ceci est au delà du corps subtil et donc au delà la conscience elle-même. Connaître et expérimenter n'est pas possible ici. Mais monsieur, si je n'expérimente rien, comment saurais-je que tout ceci est le corps causal? Est-ce similaire au sommeil profond où je ne me souviens d'aucune expérience?

"La seule connaissance de votre plus profonde expérience est la conscience de ce que vous n'êtes pas; i.e. conscience, vide, le corps et le monde. Vous ne pouvez qu'ÊTRE cet état profond"

WOW! Je suis même au delà du stade causal. Edji, ceci semble comme un long, long voyage pour moi. Beaucoup d'apprentissage et de compréhension est encore à venir. Je sais que je suis séparé de la conscience et donc je ne suis pas cela, mais de vraiment "connaître" le véritable sujet, je devrai aller au delà du vide et même du stade causal. Il semble que beaucoup est encore à faire.

"Observez seulement le déploiement de la conscience. Vous devez aller au delà d'essayer de comprendre le déploiement de la conscience"

Maître, je ne veux pas laisser l'impression que j'essais d'atteindre un endroit en utilisant de l'effort, mais je tiens à approfondir ma connaissance encore plus concernant le corps causal et au delà. Considérant que je ne suis qu'au niveau de la conscience explorant l'astral ou des expériences subtiles.

EDJI, qui va me mener au delà et comment?

Est-ce que je continue de regarder et d'observer le vide comme maintenant? Est-ce qu'il y a d'autres choses de plus que je peux essayer pour aller au delà? Est-ce que je dois consacrer plus d'heures en dhyaan?

S'il vous plait Monsieur, votre assistance est très nécessaire.

EDJI:

Tout ce que je vous dis n'est que des concepts, le corps causal, subtil etc. Rien de cela n'est la vérité. Toute cette compréhension appartient au mental qui doit être transcendé.

Toute cette terminologie correspond à des termes de la connaissance ou de l'ignorance qui sont universels.

Présentement vous êtes dans la connaissance de l'uniformité, mais c'est une illusion. Vous devez quand même le connaître pour aller au delà.

Ce qui suit après est de devenir complètement stupide—lâcher prise de la connaissance et de la conscience. Cela ressemble souvent à la mort—et c'est la mort pour la conscience "Je Suis". Mais vous devez vous habituer à être "rien". Vous prenez

connaissance maintenant avec le néant du vide, mais un plus profond néant signifie seulement obscurité et ignorance.

Vous pouvez sentir à quoi cela ressemble—du moins comment c'était pour moi—en vous assoyant dans la position Padmasana, laissant votre conscience quitter votre tête et descendre dans votre corps et votre ventre. Focalisez votre esprit dans votre ventre. Le sommeil profond est un autre état similaire.

À un certain point, vous devriez expérimenter une "chute" du centre de la conscience au ventre, et juste avant qu'il ne tombe, cela ressemblera comme si votre cerveau durci et devient dense comme une roche, et votre connaissance de la conscience lumineuse disparaîtra. Vous passerez au travers un état semblable au sommeil ou il n'y a rien du tout. Il n'y a pas de vous là. Pas de conscience, pas d'expérience.

Après que votre esprit chute dans votre ventre, vous deviendrez "un" avec tout. Le monde ne sera pas différent de vous. Il n'y aura pas de division entre votre corps et le monde. Le corps disparaît et vous êtes le monde dans un profond Samadhi. C'est votre "entraperçu" transporté à l'ultime limite. Ce qui se produit, c'est que l'esprit ne fonctionne plus et vous observez maintenant comme étant vous, cela qui est avant que l'esprit n'impose un ordre, des formes, des noms et le savoir.

Cette période brève où l'esprit chute, est l'état de l'oubli que vous devrez expérimenter à plusieurs reprises. Votre "vous" apparent passe à travers lui, d'un état de connaître la conscience, à celui de ne rien connaître, puis d'une parfaite uniformité avec tout ce qui est. Vous le savez comme le souvenir du passage.

Ce stade est très important. Il doit être vécu dans la vie de tout les jours également : ne sachant rien, n'ayant pas un opinion ou une idée. C'est une des façons dont le monde dans lequel vous vivez est détruit et transcendé.

Vous avez beaucoup de plaisir maintenant dans la conscience et je ne veux pas le stopper. Sachez seulement que c'est imaginaire, pas réel. L'oubli non plus. Aucun état ou corps n'est réel. C'est une fonction de vous, mais pas plus réel qu'un rêve.

En passant, tout ce qui peut être dit à propos de la chute du centre de la conscience dans le ventre, est également vrai à propos du centre de la conscience tombant dans le cœur. C'est simplement dû à la façon dont j'ai pratiqué le Zen qui mettait l'emphase sur le ventre au lieu du cœur.

RAJIV:

WOW! Vous m'avez révélé le plus grand secret de ce que signifie la "Réalisation du Soi" ou la véritable Libération. La plupart savent que c'est un état d'ignorance mais vous avez même révélé comment. Je suis impressionné et sans voix Monsieur.

Il y aura alternance de connaître (conscience) à ignorance (à travers le nombril) et vice versa via la répétition des apprentissages et des expériences. Puis sachez que nous sommes au delà d'une telle connaissance et ignorance. TROP DIFFICILE À SAISIR À CE MOMENT ÇI.

EDJI:

En fait, connaître le corps causal se produira de lui-même lorsque les expériences mentales seront vues pour ce qu'elles

sont. La technique du ventre vous donne une méthode pour mieux comprendre le néant et plus rapidement. Ce n'est pas essentiel.

RAJIV:

Je sais cela intellectuellement présentement, mais malgré cela je vais vouloir atteindre cela par moi même. Maître vous avez raison à 100% en disant que j'ai beaucoup de plaisir avec la Conscience, et que je continue à m'identifier avec Elle. Je vais continuer de me maintenir dans ce "Je Suis". Je vais le maintenir tout près de moi comme Maharaj le dit dans le Gita et le laisser Lui seule m'y amener, lorsque le temps viendra.

J'écrirai lorsque j'aurai quelque chose de nouveau. Je suis très fortuné et béni de vous connaître Monsieur.

RAJIV:

Un Sadhaka, maintenant, regarde surgir et tomber ces trois états en lui-même. Et il sais maintenant qu'il est au delà d'eux. Est-ce une conception correct?

EDJI:

VOUS n'êtes pas une chose, mais une "chose inexistante" est là. C'est le sujet, mais cela n'existe pas comme l'univers existe.

Les concepts de l'existence et de la non-existence s'applique au visible, ce qui est observable. Mais VOUS, l'observateur, le sujet, êtes au delà de toute les qualités tel, l'existence et la non-existence.

N'essayez pas encore de comprendre ceci. Vous comprendrez lorsque le temps sera arrivé.

RAJIV:

Tout cet apprentissage provenant de vous Monsieur est difficile à comprendre pour moi, même intellectuellement. Je suis renversé avec la connaissance que vous m'avez transmise aujourd'hui.

Je comprend tellement peu de chose. Tellement peu comparé à ceux qui écrivent des livres. La plupart des Gourous parlent seulement avec des concepts et seulement en surface alors que ce que vous indiquez est au delà de tout ce qu'il est possible d'imaginer.

Je me demandais pourquoi vous n'avez pas fait sentir votre présence autour du globe. Mais je réalise maintenant que très peu de gens, dans ce monde lui-même, peuvent comprendre ce que vous offrez. Vous devez révéler tout cela au monde. Peut-être pour ces quelque-uns Monsieur, autrement ils vont errer ici et là comme je le faisais avant.

EDJI:

Oui, ces enseignements sont rares. Ils sont dirigés vers les yogis qui ont pratiqué la méditation, ou des étudiants Zen. La plupart de ceux qui vont lire ceci ne comprendront rien du tout. Nisargadatta à appris tout cela de son Maître et de sa tradition, mais il a passé très peu de temps à explorer ces expériences et ces questions dans ses causeries. Mais il doit avoir exploré tout cela en profondeur durant les trois années après l'initiation de son Maître. En fait, il est très difficile de comprendre son livre "Prior to Consciousness" et ses autres livres, à moins que vous ne connaissiez ces indicateurs.

Mais le Maître de Nisargadatta à écrit sur tout cela, comme le frère de Dharma de Nisargadatta, Ranjit. Je pense que Maharaj jugeais préférable de contourner toutes ces instructions, car essentiellement, à la fin, tout cela s'avère irréel et conceptuel. Ces concepts sont des indicateurs d'un autre temps, mais s'appliquent bien à vous et aux autres yogis qui sont bien conscient des fantaisies de la conscience.

À la fin, lorsque tout à été dit et fait, vous ne pouvez qu'être vous-même. En Zen ceci était appelé retourner a la place du marché.

RAJIV:

Le dhyaan d'aujourd'hui fut très bien au sujet de ce "sens d'uniformité" que j'expérience en ce moment.

Après m'être assit pour presque une heure trente, complètement attiré vers le vide, les yeux fixe, j'ai du me lever car j'ai commencé à sentir une douleur dans mes jambes dans une certaine position. L'attention fut attiré vers les jambes et le dhyaan fut interrompu. J'ai senti que sans cela, j'aurais pu rester là pour toujours.

Je me suis demandé après m'être levé, ce qui m'attirait tant vers le vide?

L'intoxication est immense aujourd'hui, les yeux émerveillés et je regarde avec étonnement la beauté du monde autour de moi. Les détails et les couleurs, les sons et la connexion instantanée qu'ils ont avec mon sens "D'ÊTRE". La conscience, le "Je Suis" est tellement amoureux de mon sens "D'ÊTRE" et vice versa.

Aucun effort n'est requis pour m'occuper de quoi que ce soit, je suis l'attention elle-même.

Je vois tout avec les yeux fixes sans cligner trop. Je suis au Pays des Merveilles aujourd'hui.

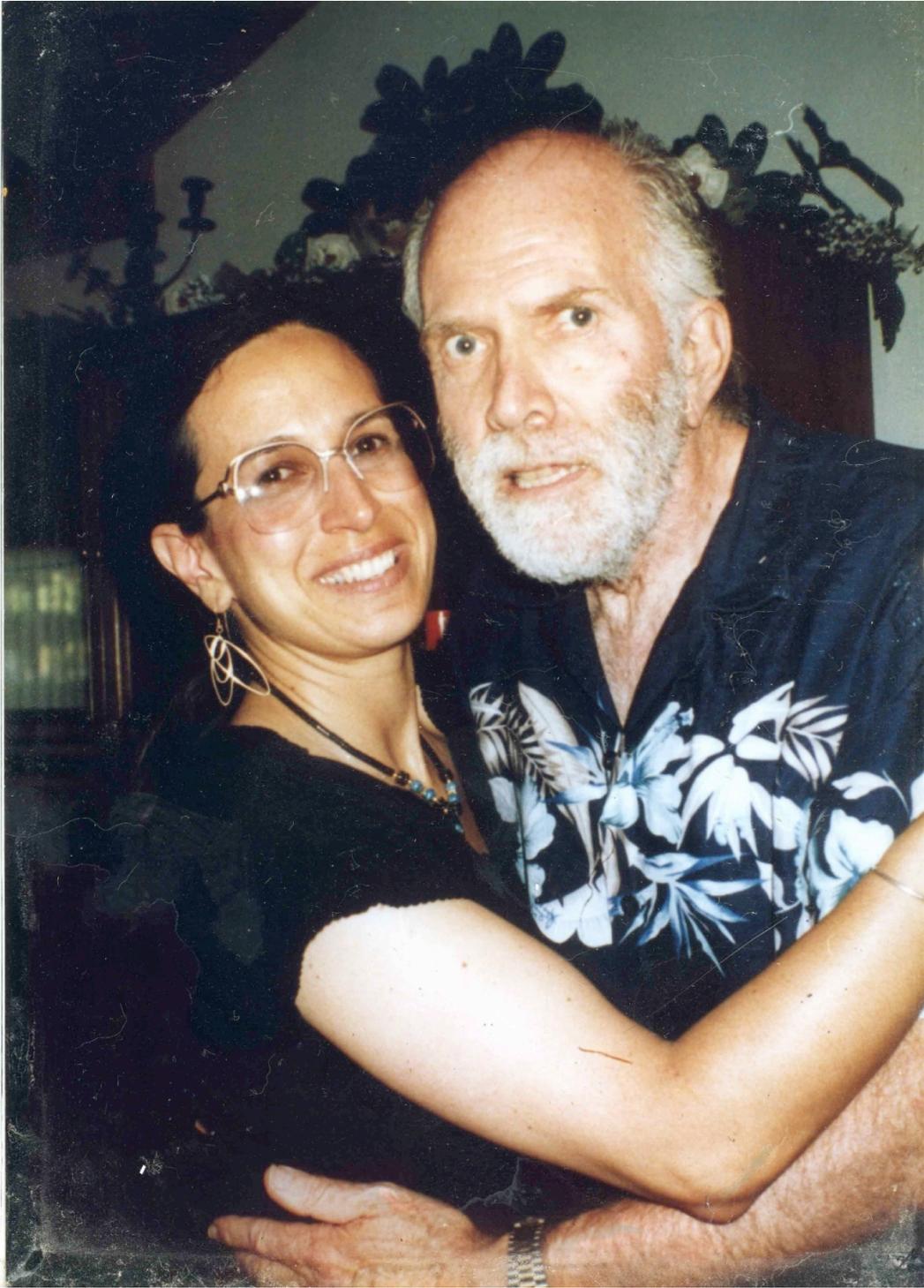
Ah! Vous faites tout!

EDJI:

Je ne fais rien. Lorsque vous êtes libre vous pouvez vous identifier avec tout ce que vous voulez., que ce soit le corps, l'égo, la Conscience, le monde, le vide ou l'Absolu. C'est un cadeau. Appréciez le. La majorité des gens n'auront aucune idée de ce que vous parlé, et la plupart de ceux qui lisent ceci ne comprendront pas car ils ne pratiquent pas la méditation. Ils veulent sauter à la fin où ils se font dire qu'ils n'ont rien à faire. Beaucoup de personnes "spirituelles" sont séduites par l'existence apparente d'une voie ou ils n'ont qu'à lire et écouter des causeries, mais sans pratique, ils manquent de pouvoir et de précision, et n'obtiennent jamais la moindre idée des formes et jeux de la Conscience.



Ed et Robert, 1992



Robert et Kerima, l'épouse de Ed, 1993

PART III

Monsieur, concernant mes progrès :

Edji, il n'y a vraiment rien qui mérite que j'écrive en terme de progrès, malgré cela, ils y a quelques points que j'aimerais partager avec vous. J'ai l'habitude d'écrire les détails de ma session immédiatement après, même si c'est la même chose que la précédente. Cela peut être qu'une ligne, mais j'ai cette habitude.

1) Je commence à sentir une immense uniformité entre mon Être intérieur (à la région du cœur) et le vide devant moi. Cela est comme le besoin d'un cœur blessé requérant l'uniformité lors de chaque session. Habituellement à la fin d'une session profonde ma blessure ou ma soif intérieur est assouvie. Donc, tout se produit sans effort et j'observe tout simplement le flot intérieur de la conscience rencontrant le flot devant moi (le vide), tout n'est qu'un flot de la conscience.

L'uniformité peut être sans effet dramatique tel mon "Être" grandissant dans l'espace, mais c'est comme un ruisseau coulant d'une rivière à une autre et vice versa. Je ne suis qu'un simple témoin se délectant de tout cela.

2) Plusieurs fois les Nadas ou les sons intérieur sont très fort et je me sens attiré vers eux. Quelques fois j'ai entendu des bruits strident dans mon cerveau, c'est fort comme un dispositif électronique branché dans mon cerveau et cela entraîne un arrêt complet de ma mécanique physique et mentale. Il y a un tel silence, c'est comme si "moi" en tant que machine physique et mentale j'ai arrêté de fonctionner.

Je perd conscience pour un petit moment et quand je suis de

retour, habituellement ma tête est penchée vers l'avant à mon réveil. Mais il n'y a pas de rêve ou d'images. L'esprit/conscience apparaît après un court moment, et je suis conscient soit dans un rêve ou dans un état éveillé observant le vide. Je n'ai aucune idée concernant les bruits strident et de leurs impact sur mon cerveau.

3) Aujourd'hui j'ai actuellement remarqué que je prenais une part active dans mon rêve durant mon dhyaan. J'étais conscient que c'était un rêve et j'y ai participé pour un temps, et puis, je suis devenu éveillé de nouveau. Ce n'est pas ma volonté toutefois, la Conscience accomplit tout.

4) Souvent beaucoup de prurit (une sorte de démangeaison vibrante) survient sur mon visage lorsque Nada survient avec force et je suis dérangé par cela. J'essais habituellement et je l'évite, mais c'est très irritant.

Durant le travail au bureau:

Souvent Nada peut apparaître avec force sur moi. Cela peut survenir n'importe quand dans la journée. L'autre jours je me suis étendu sur le sofa lorsque Nada est apparue et j'en ai déduit que le corps lui-même est conscience. J'étais à demi éveillé, à demi endormi et j'ai senti mes jambes et mon corps qui étaient en train de s'élever dans les airs. Il n'y avait pas de corps. Ce n'est qu'une illusion. Il n'y avait aucune différence entre mon corps et la conscience à l'extérieur. Ce n'est qu'une partie de la conscience qui flotte autour dans l'espace.

Maître, j'apprécie le flot d'amour de Mère envers moi. Quelques fois la félicité est telle que ma tête penche dans une direction et je marche sur l'air.

Mais quelques fois c'est comme la mer calme après avoir été frappé par un tsunami, ce qui est celle que je préfère le plus.

Je sais que tout ceci est irréel et que je dois transcender cela. Mais Monsieur, je suis irrésistiblement attiré vers Mère. Je ne peux pas la lâcher et Elle non plus. Je ne vais que couler avec Elle Monsieur. Maître, je sais qu'il y a peu de progrès, mais je n'y pense pas beaucoup. Excusez-moi Monsieur.

Vous et Mère déciderez lorsque cela doit se produire.

EDJI:

Vous êtes dans un endroit parfait Rajiv. Reposez vous tout simplement, appréciez et amusez vous. Vous devez expérimenter certaines formes infinies du jeu sans être attrapé par lui—exactement comme vous le faites. La période que vous traversez en est une remplie de magie et de manifestations.

C'est bien que vous notiez tout cela, car un jour vous serez un enseignant et vos notes vous aiderons à vous souvenir et pourrons être publiés comme un guide pour les autres.

RAJIV:

Maître,

La nuit passé un rêve m'a bouleversé. Je visitais cette fois un endroit très sombre et très peuplé. Il y avait des scènes et des odeurs très dérangeantes.

J'ai vu des animaux de toute sortes, chiens, perroquet, ânes, éléphants, chats, vaches, oiseaux, tous attachés ensemble et

abattus Monsieur. Il y avait également des hommes attachés pour la même chose. Ils devaient être utilisés comme nourriture. Ils pleuraient, criaient et hurlaient tous. Ils nous disaient, "Comment pouvez-vous m'utiliser comme nourriture?"

J'étais anéanti. Complètement ému. Alors que je vous écris ceci, je ressens la douleur des animaux et des hommes qui vont être abattus. Plusieurs parmi nous en achetaient et je ne pouvais rien faire pour les empêcher, sauf d'être dans une douleur profonde et de pleurer.

Je n'ai senti aucune différence entre eux et moi, même si je sais que c'était un rêve.

La conscience m'y a peut-être amenée pour une raison.

Voyez-vous Edji, avant mes Samadhis et l'uniformité (depuis les deux derniers mois), qui maintenant coulent continuellement avec votre Grâce, j'étais carnivore.

Avec la continuité de ces Samadhi, je rejette automatiquement la nourriture non-végétarienne de toute sorte. J'en ai complètement perdu le goût et une fois, après avoir mangé du poulet entre mes Samadhis, j'ai presque vomit.

Je n'ai jamais cru dans le passé que la conscience avait quoi que ce soit à faire avec la nourriture, mais maintenant, avec le rejet d'aliments non-végétarien et ce rêve, je ressens un dégoût avec ma consommation passée.

Je n'ai aucune idée sur l'authenticité de l'enfer mais j'ai eu l'impression que je visitais un endroit vraiment mauvais. Pour moi, le but de ce rêve était de traiter les hommes et les animaux

sans défense de la même manière. Je ne sais pas, mais cela m'a très ébranlé et j'en souffre encore en ce moment

Croyez-vous, par conséquent, que les aliments non-végétariens devraient être évités par un Sadhaka à ses débuts, et de ne pas attendre un éveil brutal plus tard dans les stades avancés de la conscience comme dans mon cas?

EDJI:

C'est très curieux. Je voulais vous demander hier si vous étiez un végétarien ou non. Il semble que je vous l'ai demandé dans votre rêve.

Vous comprenez maintenant pourquoi je suis si protecteur des animaux? Il y a une extraordinaire somme de douleur et de culpabilité dans une personne qui tue et consomme des animaux. Lorsque vous arrêtez, des bonnes choses se produisent presque immédiatement.

Oui, être végétarien est important. Robert y a mis beaucoup d'émphase. Il a dit que manger de la viande non seulement vous retenait, mais créait de la douleur à l'intérieur de la personne qui en consommait. Oui, être végétarien est d'une immense importance, et non moindre pour les animaux.

RAJIV:

Maître,

J'ai besoin d'un peu d'éclaircissement :

Ces jours-ci, dhyaan est immédiat. Dès que me m'assois dans mon asana, je suis englouti dans le vide. Ce n'est rien de dramatique mais l'uniformité est extrêmement apaisante et

douce maintenant. Il n'y a aucune tension, la conscience est tout, et je suis cela. L'uniformité est merveilleuse. C'est mon amour pour le vide.

Ma question:

- 1) Comme vous le savez Monsieur, j'oscille entre l'uniformité éveillée et le rêve entre les dhyaan. Ces jours-ci j'attrape l'état de rêve instantanément, je l'observe et puis je suis de retour à l'état éveillée. Aujourd'hui j'ai observé qu'en atteignant l'état éveillée, le son du Nada s'intensifie et j'entre plus profondément dans le vide
- 2) Tout les états de rêve qui se terminent m'amènent plus profondément dans le vide et très souvent je vois des éclairs de lumières brillantes devant moi. Cela disparaît lorsque je me dirige vers l'état de rêve où j'observe une image prenant place. En regardant l'image, je sais que c'est l'état de rêve, je vais vers l'état éveillée et puis j'ai l'expérience de la plus profonde félicité calme du vide avec des éclairs de lumière. Est-ce ok?
- 3) Après une pratique d'une heure ou plus dans une position, j'ai senti le corps devenir de plus en plus lourd. En fait, je sentais que je pourrais perdre mon équilibre et ma position corporel. Ce n'est pas que mon esprit est dans mon corps durant le dhyaan, mais après environ une heure, une certaine conscience m'a traîné à mon corps aujourd'hui.
- 4) Mon dhyaan n'était pas terminé alors je me suis étendu en continuant mon dhyaan. Même là j'oscillais entre le rêve et l'état éveillée.

Edji, est-ce ok de m'étendre si un tel inconfort se produit et que je complète un autre 45 minutes de dhyaan?

EDJI:

Soyez bon avec vous même. Arrêtez si cela devient trop inconfortable. Je pense que prochainement vous serez traîné dans l'état de sommeil profond. Alors ne vous inquiétez pas. Ce n'est qu'une impression.

Pendant des années cela avait l'habitude de m'arriver. En après-midi, j'étais traîné dans la conscience chaque jours pour environ une heure ou deux. Je devenais totalement inconscient—endormi—puis alors, une lumière blanche brillante apparaissait et j'y tombais sans pouvoir l'empêcher. Mais c'était près du début de mon sadhana. Ce "sommeil", évidemment était le corps causal.

Je travaillais dans une librairie à l'époque, et je devais trouver un endroit calme pour me cacher où l'on ne me verrais pas devenir inconscient. C'était très drôle.

Mais ne devenez pas trop captif d'explications. Essentiellement, il n'y a pas de corps causal ou subtil. Ce sont des concepts utilisés pour expliquer un certain nombre de phénomènes qui sont universels. N'ayez jamais peur de ce qui arrive. Tout est illusion, incluant les magnifiques samadhis. Pour moi ils ne sont plus nécessaire. Rien n'est requis, nécessaire ou cherché.

RAJIV:

J'ai vraiment peur de perdre le contrôle certaines fois Monsieur. Pas nécessairement durant le dhyaan seulement mais pendant l'état éveillé. Mon cœur bat joyeusement pendant que je l'observe. Chaque battement est comme le gong d'un temple

heurtant mon moi intérieur dans un état indescriptible d'impuissance et de joie.

L'état est difficile à décrire. Tout ce que je ressens à ce moment est d'être laissé complètement seul en isolement, mais cela se produit rarement. Je suis dérangé par le bruit; tout semble déranger cet état d'impuissance qui est mienne.

Dans le bureau je peux m'étendre quelque fois, si mon père et son partenaire sont absents, sinon je suis contraint simplement d'être. Le fait d'être étendu semble procurer un certain soulagement de cela. C'est un état d'abandon et d'impuissance prodigieux.

EDJI:

C'est un état merveilleux. J'avais l'habitude de devenir contrarié quand j'étais dérangé et empêché d'y demeurer. Mais toutes les expériences et les états passent, et avec cette réalisation vient un abandon et une paix dans chaque état et expérience. Votre véritable état est "l'arrière-plan"; les expériences viennent et partent. Même le terme arrière-plan est trompeur car il implique une direction, un endroit, et une expérience. Il est préférable de dire que c'est le support pour toutes les expériences et pour la conscience.

RAJIV:

J'ai eu l'expérience de quelque chose comme la mort cette nuit. Je vous écris à 01h30 immédiatement après cette expérience.

Après ma brève méditation de nuit dans mon lit, je me suis endormi rapidement autour de minuit.

Puis je me suis réveillé soudainement dans un état où j'avais l'impression d'être en train de mourir.

C'est mentalement désorientant, dans le sens que c'est très épouvantable. J'ai senti que j'avais très peu de contrôle sur la procédure. Mon sens "d'Être" lui-même était en jeu. Je me rappelle clairement, je n'aimais pas ce phénomène inconnu qui prenait place, parce qu'il y a beaucoup de peur de ce qui arrive.

Je me suis dit clairement "JE VAIS MOURIR!"

Puis j'ai étendu ma main vers mon épouse près de moi et je lui ai dit à répétition : "tient moi fermement," "tient moi fermement".

Elle a tenu ma main dans son sommeil et c'est à ce moment que j'étais de retour à l'état éveillé.

Je me suis levé perplexe et j'ai essayé de me remémorer exactement ce qui était survenu. J'étais encore désorienté et secoué.

Maître, que faites vous de tout cela?

EDJI:

C'est un merveilleux développement! Enfin vous avez l'expérience de la peur. Votre égo qui regarde tout le processus à la peur. L'égo est une chose étrange. Il n'existe pas vraiment, mais il semble exister, et dans cette apparence il prend le rôle d'une entité, et cet entité semble avoir peur de sa propre mort. En fait, il n'y a que l'émotion de la peur qui surgit dans un contexte particulier, vit brièvement, puis disparaît dans le vide, exactement comme les pensées et les autres sentiments. Aussi longtemps que vous croyez que l'égo est réel, il va contrôler le comportement de votre esprit et de votre corps. Lorsque vous verrez à travers lui, il va flétrir et disparaître.

Pendant ce temps, ne fuyez pas la peur. Acceptez-la de tout cœur. Ce n'est rien d'autre qu'un autre mouvement dans le cœur.

La peur viendra, même la terreur, mais c'est l'égo inexistant qui va mourir, pas vous. Laissez le mourir! Par mourir, je veux dire vous verrez au travers, qu'il est irréel et qu'il n'a rien avoir avec vous. Il perd instantanément son pouvoir à ce moment. Quelques fois cela arrive comme une expérience dramatique unique, une expérience similaire à la mort pour ainsi dire, ou le plus souvent, graduellement lorsque l'appareil de l'égo est exposé à répétition à une vive attention.

RAJIV:

C'est trop épouvantant Monsieur. Pourquoi je sent que je suis littéralement en train de mourir? J'étais éveillé lorsque le sentiment est survenu. Maintenant je me rappelle que cela m'est arrivé dans le passé également. Cette fois aussi je m'étais levé de mon asana complètement désorienté.

Cela signifie donc Monsieur, que je suis réticent de connaître la mort car je vais mourir.

Donc, l'état elle-même, de profond sommeil est l'expérience du corps causal, qui est l'état de mort, de non-expérience?

EDJI:

Parce que "vous" êtes littéralement en train de mourir; pas le corps, pas votre véritable "Soi", mais votre identité corporel identifié comme Rajiv.

Ceci est la véritable mort de l'égo, mais le corps survit et le plus profond sentiment du Soi survit. Seul l'identification au

processus des pensées meurt, l'identification avec les pensées et l'identification avec le corps.

Regardez la mort; ne la fuyez pas. C'est rien. Vous êtes néant. Ceci est votre vrai premier test.

Même si vous échouez maintenant, la mort de l'égo surgira furtivement lorsque vous vous y attendrez le moins et complètera le processus.

Amusez-vous avec cela. Ce n'est pas réel. Rien de tout cela n'est réel.

La mort de l'égo survient au niveau du mental. C'est la réelle mort de l'égo, qui n'est qu'un paquet de pensées. Il s'éclate et vous êtes libre. Votre identité change de corps/esprit à tout et rien.

Vous vous identifiez encore avec le corps et "Je". Cette identité doit être transcendée en permanence éventuellement. Les Samadhis indiquent la voie.

Je suis certain que vous avez entendu parler de l'expérience de mort de Ramana, sinon lisez ce qui suit. Ne croyez pas la conclusion à laquelle il est arrivé, mais notez l'expérience. Ce qui suit est du livre de Michael James "Happiness and the Art of Being" et disponible pour téléchargement sur son site : <http://happinessofbeing.com>.

"Ramana a obtenu spontanément l'expérience de la véritable connaissance du Soi un jour en juillet 1896, alors qu'il n'était qu'un adolescent de seize ans. Cette journée là, il était assis seul dans une pièce de la maison de son oncle dans la ville Madurai du sud de l'Inde, lorsque soudainement et sans cause

apparente, une peur intense de mort s'éleva en lui. Au lieu de tenter de sortir cette peur de son esprit, comme la majorité d'entre nous ferions, il a décidé d'investiguer et de découvrir pour lui-même la vérité à propos de la mort".

"D'accord, la mort est arrivée! Qu'est-ce que la mort? Qu'est-ce qui meurt? Ce corps va mourir – qu'il meurt! Décidant ainsi, il s'étendit comme un cadavre, rigide et sans respirer, et tourna son esprit à l'intérieur pour découvrir ce que, effectivement, la mort lui ferait. Plus tard il décrivit la vérité qui soudainement lui est apparue, de cette façon :

"Ce corps est mort. Il sera maintenant amené pour la crémation, brûlé, puis réduit en cendres. Mais avec la destruction du corps, suis-je également détruit? Est-ce que ce corps est réellement Moi? Malgré que ce corps gît, sans vie, comme un cadavre, je sais que je suis. Pas affecté le moindre du monde par cette mort, mon Être brille nettement. Conséquemment, je ne suis pas ce corps qui meurt. Je suis le "Je" qui est indestructible. De toute chose, Moi seul est la Réalité. Ce corps est sujet à la mort, mais Moi, qui transcende le corps, est ce qui vit éternellement. La mort qui est survenue à ce corps, ne peut pas m'affecter."

"Malgré qu'il ait décrit son expérience de mort avec tant de mots, il a expliqué que cette vérité lui est, en fait, tombée dessus en un instant, non pas par un raisonnement mental ou des pensées verbalisées, mais par une expérience directe, sans la moindre action du mental. Si intense était sa peur et l'envie de connaître la vérité sur la mort, que sans vraiment réfléchir à quoi que se soit, il a tourné son attention en direction du centre le plus profond de son Être – son essentiel, inaltéré et non-dual conscience de Soi, "Je Suis". Car son attention était si ardemment focalisée sur la conscience de son Être, que la véritable nature de ce "être-conscience" s'est révélée elle-

même, dans un éclair de connaissance directe et sure – connaissance qui fut si directe et sure qu'elle était indubitable.

"Ainsi Sri Ramana découvrit qu'il était la conscience transpersonnelle pure "Je Suis", qui est une, illimitée, indivisible, la totalité non-duel, la seule réalité existante, la source et la substance de toutes les choses, et le véritable "Soi" de tout les êtres vivant. Cette connaissance de sa véritable nature a détruit pour toujours en lui le sens d'identification avec le corps physique – l'impression d'être une personne individuelle, une entité consciente distincte confinée à l'intérieur des limites d'un lieu et d'un moment particulier."

"Avec cette réalisation de la connaissance de Soi non-duel, la vérité à propos de tout le reste est devenue claire pour lui. En sachant qu'il était l'Esprit Infini, la conscience fondamentale "Je Suis", en lequel et à travers duquel toutes les autres choses sont connues, il a su dans une expérience immédiate comment ces autres choses apparaissent et disparaissent dans cette conscience essentielle. De ce fait, il su sans l'ombre d'un doute que tout ce qui apparaît et disparaît dépendait de cette conscience fondamentale pour son apparente existence, qu'il savait être son véritable "Soi".

RAJIV :

Merci pour cela Maître. Ceci va vraiment me motiver pour regarder au-delà de la peur.

Il est impossible d'accomplir ce voyage sans un Maître qui a réalisé Dieu. Je suis béni de vous avoir à côté de moi. Vraiment béni.

Et je suis tellement heureux que beaucoup de gens deviennent conscient. Il me semble que votre message de "advaita for

meditators" (advaita pour ceux qui méditent) et "meditation for advaitins" (méditation pour les adeptes d'advaita) est sérieusement étudié.

En espérant que vos enseignements accompagneront tout les chercheurs sérieux.

EDJI:

Ceci pourrait être votre avenir. Peut-être que dans trois ans, votre "travail" principal sera d'être enseignant.

Mais vous devez poursuivre votre principale tâche de vous connaître vous-même en premier.

Présentement vous pouvez être un enseignant pour 95% des étudiants, là où ils sont rendus.

RAJIV:

Maître,

De vraiment me "connaître" moi-même est tout ce que je désire pour l'instant. C'est le seul désir ardent à l'intérieur de moi. Comme vous l'avez correctement dit, c'est un travail inachevé.

Je n'ai aucune idée de ce que je pourrais être comme enseignant dans trois ans d'ici.

Mon cœur veut que tous puisses connaître l'amour de la conscience, qui remplit tout les besoins et désirs. Mais je constate également que la majorité n'ont pas cette soif.

Certains sont heureux avec ce qu'ils sont, certains sont heureux avec toute la connaissance intellectuelle, seulement quelques-un veulent y mettre l'effort requise, et les autres font ce que le "troupeau" fait, c'est à dire suivre un Gourou qui donne de l'enseignement de masse pour un faux sens de sécurité. La majorité ne réalise pas l'urgence de connaître le véritable Soi.

EDJI:

Il n'y a rien de plus important que de savoir qui vous êtes. Ne mettez pas trop d'énergie dans l'enseignement et l'écriture de longues réponses.

Ceci n'est qu'une pratique pour vous.

Je ne vous blâmerais pas si vous laissiez tout tomber maintenant et si vous vous rendiez quelque part pour être seul. Les choses étant ce qu'ils sont, quelque chose pourrait survenir, un désastre familial ou autre, et qui prendrait trop de temps, et vous pouvez tout perdre à travers les distractions.

RAJIV :

Absolument Maître.

Merci beaucoup.

(Note: Manquant ici, est une question de Rajiv à propos des enseignements en général et comment approcher les différents types d'étudiants. Il faut noter que plusieurs yogis Kriya et du Kundalini ont commencés à écrire à Rajiv voulant son aide avec leurs progrès après que le premier bloc de ses dialogues avec Ed est apparu sur Internet en Octobre 2009.

Rajiv a soumis à Ed ses réponses pour sa révision et ses commentaires avant de les envoyer aux étudiants. Comme tel, Ed agissait comme son mentor. Voilà pourquoi il y a ce commentaire de ne pas prendre trop de temps à écrire des réponses. Ed se préoccupait que cela puisse être trop distrayant. Ces lettres pourraient être publiées séparément dans le futur puisqu'ils concernent les expériences de yogis, et peu de livres explore cet aspect.)

EDJI:

La plupart des chercheurs ne veulent que du divertissement ou sont curieux. Plusieurs des causeries de Robert étaient dirigées vers ceux-ci. Les causeries de Robert les aidera à dormir et pointera gentiment la voie pour plusieurs. Et puis quelques fois, la vérité profonde de ses causeries prendra racine en quelqu'un qui semble engourdi, indifférent et matérialiste, et le transformera dans un court laps de temps. On ne sait jamais. La Conscience est toujours surprenante.

Minimisez toute concentration sur le corps ou les chakras en méditation. Le corps est une illusion totale. Il n'y a que la conscience au niveau du manifesté, alors la concentration sur les régions du corps ne fait que renforcer l'idée que celui qui médite est un corps. Même les corps subtil et causal sont des illusions. Ils ne sont que des idées représentant des catégories d'expériences. Il est important de comprendre, par exemple, que l'expérience de l'espace, le vide initial, est un phénomène physique subtil, alors que l'expérience du néant, du sommeil profond, est associé avec le mythique corps causal, qui signifie en fait l'expérience du néant, que tous ont besoin de connaître avant la libération.

Dites-leurs seulement de se concentrer sur le sens "d'Être" ou "Je Suis", qui semble relié avec le cœur pour plusieurs au début, mais qui est découvert graduellement qu'il est un réseau imaginaire dans la conscience, tel le corps lui-même, qui est observé de l'Absolu. Les mots "observé de l'Absolu" ne sont que des indications, un concept, alors ne vous laissez pas prendre dans l'idée ou le concept d'un témoin ou d'objets observés non plus.

Cessez de mettre l'emphase sur le corps.

À l'avenir, demandez leurs de déplacer l'attention hors de la tête. Cela génère trop d'expériences du Kundalini et stimule la pensée. Se déplacer vers le cœur les éloignent de la tête mais augmente l'identification avec le corps. Focaliser plus bas les amènent à l'état sans pensée plus tôt, mais beaucoup de personnes ont de la difficulté à se concentrer à ce niveau. Recommandez leurs définitivement de sortir de leurs têtes.

Rappelez-leurs également, que les expériences corporelles sont vraiment une illusion. Tout ce qui est, est conscience, et s'identifier avec le corps alimente cette illusion. Assurez-les que le sentiment "Je Suis" est vraiment différent du corps mais semble être le corps initialement.

Voyez-vous, l'objectif principal des Samadhis est de se différencier du corps, et de s'identifier à la place avec la totalité de la conscience-Uniformité.

À un certain moment vous réalisez que vous êtes conscience informe qui contient tout les objets, qui sont également des formes de la conscience.

Après avoir joué avec la conscience et son uniformité pendant un certain temps, vous réalisez même après de multiples identifications, que le témoin est toujours séparé de vous, et VOUS résidez plus profondément que les Samadhis subtils du corps.

Par conséquent, la concentration sur tout centre du corps amène la personne à continuer de penser qu'elle est la conscience scrutant de l'intérieur du corps, alors qu'en fait, elle est vraiment la conscience examinant la conscience

RAJIV :

Je sent cette uniformité aux deux centres.

Si je ferme mes yeux et ressent l'état d'être qui est habituellement sentie au centre du cœur, je sent également mon attention au troisième œil simultanément. Quelques fois, le néant devant imprègne tout. Je deviens le néant lui-même. Je ne vois pas de différences sauf un espace qui englouti tout. Le sens "d'Être" au cœur est à la tête également ainsi que le néant. Tout est Un.

Est-ce ok Monsieur?

EDJI:

Oui, tout est Un, mais VOUS cependant, comme témoin êtes séparé. Vous regardez l'uniformité. Il y a uniformité, mais alors vous réalisez que c'est une expérience d'uniformité qui vous arrive à vous.

RAJIV :

Maître, le MOI véritable demeure encore caché pour moi.
Inconnu mais malgré tout de ce UN.

EDJI:

Mais vous êtes conscient; seulement vous ne le savez pas. Vous êtes conscient que vous existez toujours, qu'importe l'expérience ou l'état qui survient ou disparaît. C'est le mental qui ne sait pas, car le mental ne peut connaître que des objets, et tout les objets sont des formes temporaires, et irréels.

Vous espérez encore d'observer l'observateur comme un objet, et cela n'arrivera jamais. Ce n'est pas un objet à être observé ou expérimenté. C'est au delà la conscience, dans le sens que les mondes du rêve et de l'état éveillé sont des modifications produites par le mental, de votre état naturel fondamental.

À la place, retombez dans le "témoin" et devenez le.

RAJIV:

Oui, tout ce que je fais présentement est de laisser mon sens "d'Être" méditer sur le néant devant. La plupart du temps je ressens une formidable unité entre eux, une sorte de conscience coulant d'un à l'autre, puis devenant Un. Mais il y a d'autres moments où je sens que j'observe seulement le néant devant.

Après cela je vois une variété d'images de rêve, mais dans une reprise immédiate de conscience, je m'éveille de nouveau, puis s'ensuit des images de rêve, puis le réveil. Le réveil survient presque immédiatement dès que je suis conscient des images de rêves. Au réveil, d'observer de nouveau le néant m'entraîne dans l'état de rêve. Tout ce qui arrive est mon oscillation entre les états de rêve et d'éveil.

Entre les deux je sens un silence profond comme si le monde extérieur et intérieur stoppait. Ceci survient pour un bref moment. Le bruit extérieur arrête subitement pour un bref instant puis recommence. De nouveau, en redevenant conscient, le bruit extérieur revient encore. Puis un bref arrêt de tout, et le cycle continu.

Sauf pour l'expérience effrayante que j'ai eu l'autre soir. Je n'ai fait que très peu de progrès Maître. Je réalise cela.

Oui, peut-être que je vais essayer, de sombrer vers l'arrière à partir de mon état "d'Être" et voir ce qui se produira.

EDJI:

Que voulez-vous dire par "le néant devant"? Qu'elle est votre expérience?

Êtes vous conscient que vous observez le Néant comme étant séparé de vous?

Est-ce que le sens "d'Être" est observé comme étant séparé de vous?

L'oscillation entre les deux états, ce silence que vous expérimentez est Cela. C'est ce que vous cherchez.

RAJIV:

" Que voulez-vous dire par "le néant devant"? Qu'elle est votre expérience?"

Maître, le néant devant signifie le cercle noir vide de tout, que nous observons en fermant nos yeux. Ce néant peut s'agrandir ou tourner selon mon état d'esprit. Quelques fois il est enfumé et d'autres fois des lumières clignotantes et brillantes sont observées dedans. Certaines fois c'est comme un sombre mur noir, une noirceur absolue sans aucun mouvement. Quelques fois, particulièrement en m'étendant, je peux me voir à l'intérieur d'un tunnel. Certaines fois le néant accompli aussi un mouvement dans le sens d'une horloge. D'autres fois il sombre à l'intérieur de mon cœur. Donc, j'ai observé ces choses à l'intérieur de moi. Oui j'observe le néant comme séparé de moi.

"Est-ce que le sens "d'Être" est observé comme séparé de vous?"

Non. Je sens qu'il est moi.

Le sens "d'Être", MOI méditant sur le néant devant, et puis plusieurs fois la dualité tombe et je sens qu'ils sont tout les deux le même. Mais au début c'est moi, le sens "d'Être" regardant le néant devant.

"L'oscillation entre les deux états, ce silence que vous expérimentez entre les deux est "Cela". C'est cela que vous cherchez"

Oh vraiment! WOW. Ce bref silence complet, qui est ressenti comme si tout était arrêté. Les bruits à l'extérieur et à l'intérieur. Mais ce n'est que pour un bref moment car la majorité du temps le mental interfère toujours et je suis éveillé.

Quelques fois, même lorsque je suis au travail, surtout l'après-midi pendant que je suis seul, j'ai ce très court entraperçu, ou pensée, comme si tout pouvait s'arrêter à n'importe quel moment. Mais ce n'est pas comme dans le dhyaan. Ce n'est

qu'une impression que tout peut s'arrêter à tout moment. Dans le dhyaan, c'est la diminution des bruits extérieur et qui semblent très loin, les bruits intérieur s'arrêtant aussi mais là c'est très bref.

Est-ce que cela est une progression dans ma compréhension Maître?? Est-ce correct Monsieur?

EDJI:

Le néant que vous expérimentez ressemble plus au sommeil que ce que Zen et les autres nomment néant. Il y a plusieurs néants. Le néant que vous avez connu a beaucoup d'activités expérimentales. Le néant du Zen est vide comme l'espace et il enlace tout. Il est absolument limpide, auto-lumineux. C'est l'ultime raffinement de la conscience. C'est ce néant qui est expérimenté lorsque vous êtes proche de la Réalisation.

Celui que vous expérimentez est associé avec le type d'expérience du corps causal et du sommeil. Vous oscillez entre le causal et le subtil, ou le Samadhi et le sommeil.

Cette place au centre est Turiya. Je crois que vous êtes en voie de vous stabiliser là éventuellement. Là vous constaterez que la conscience et le rêve ne sont pas vous. Ce sont des expériences surajoutés sur vous. C'est l'Éveil.

Graduellement le néant causal va se dissiper, et le néant qui demeure sera vaste, comme le ciel qui interpénètre tout, le monde, vous, votre corps, et il est auto-lumineux, illuminant tout. C'est le Néant Limpide, Auto-lumineux. Plusieurs considère cela comme la fin, mais ce ne l'est pas.

La séquence de vos expériences est différente de la mienne, mais assez similaire pour commenter.

RAJIV:

Cette place signifie le "SILENCE" entre le sommeil et l'unicité. Le silence profond où tout semble arrêter est "Turiya" n'est-ce pas? Oui, je sais que le rêve est manquant et la conscience également car il y a une baisse de tous les bruits au-dehors et en-dedans de moi. Il y a comme un blanc, et puis en un instant je suis éveillé également. La diminution des bruits me donne l'impression que quelque chose s'est arrêté car si la conscience était totalement disparue je n'aurais jamais une expérience. L'expérience n'est que sur le bruit et les voix, et des sensations qui s'amenuisent. Du moins, avec le recul, c'est ce que je pense.

EDJI:

Il semble que oui par votre description.

Vous devez aller au delà du besoin d'expériences. Les expériences ne sont que du monde phénoménal et du néant. Ce que vous êtes est au delà de cela, quoique, en tant que l'Absolu, aussi longtemps que le corps et le mental existe, vous aurez des expériences.

Vous êtes Cela qui observe toute expérience, pas l'expérience elle-même, malgré que vous deveniez un avec les expériences lors d'une variété de Samadhis, ce qui vous fait croire pour un temps qu'ils sont vous.

Vous passez beaucoup trop de temps à vous occuper de divers néants, plutôt que de vous. Ils sont des objets, pas vous.

(Ici, quelques jours se sont écoulés sans communication.)

RAJIV:

Maître, depuis les dernières trois ou quatre sessions j'expérimente une sécheresse dans mes méditations. Ça ne coule pas comme d'habitude et ne semble pas naturel. Pas d'unité ou de félicité ou de joie ne fut expérimenté. Je n'observais que le néant devant, le sentiment associé avec le sens "d'Être" était absent aussi, car rien n'était ressenti. Donc, il n'y avait que "MOI" et le néant, pas de bhava, pas d'unité, qu'une sécheresse absolue.

Même l'état éveillé des deux dernière journées fut juste normal.

J'imagine que c'est la conscience se montrant sous des couleurs différentes. Je ne suis pas perturbé du tout de cela, vous m'avez bien averti de cela dans le passé. Je vais simplement continuer d'observer et d'être conscient de tout autant que possible.

EDJI:

Plongez dans le sens du "JE". Il y a vous et le néant. Concentrez vous sur le sens du "JE". Le sens "d'ÊTRE" est disparu mais le "JE" est toujours là. Enfoncez-vous dans le sens du "JE".

RAJIV:

Il n'y avait que MOI et le néant, séparé. Je l'observais mais tout était froid, sèche. Aucun plaisir. En fait, il n'y avait aucune images de rêve non plus. Pas d'expériences d'aucune sorte, et aucune sensations.

Globalement je dois l'avouer, une session ennuyeuse.

Qu'est-ce qui arrive?

S'enfoncer dans le sens du "JE" signifie s'éloigner et reculer du néant. N'est-ce pas?

EDJI :

Oui reculer, apparemment. Tout ces trucs expérimentaux sont irréels. Pour vous, de porter attention au sens du "JE" peut ressembler subjectivement à tomber vers l'arrière dans une sorte d'entité. En fait cependant, vous voulez vous rendre finalement à l'endroit qui précède le "Je Suis", qui précède la conscience.

J'ai gaspillé plusieurs années à rechercher dans le néant pour "moi". Erreur stupide, mais souvent enseigné dans le Zen à cause de l'emphase sur le néant et le vide. C'est également vrai, je crois, pour la méditation Tibétaine avec son emphase sur le Néant. Les variétés de néants ne sont que des raffinements différents de la Conscience, et ultimement vous voulez prendre une position précédant la conscience.

La sécheresse que vous avez ressenti est commune, en fait très commune. Plusieurs personnes abandonnent après quelques mois. Vous délaissez le corps subtil derrière. Il sera plus disponible après, mais ce sont des catégories d'expériences nécessaire à traverser. Vous devez comprendre tout à propos de la Conscience, et de l'absence de la conscience.

Vous remarquerez que VOUS demeurerez inchangé à la suite d'avoir eut des Samadhis, ou de ne pas en avoir eut. VOUS êtes inaltérable. Seul vos émotions, pensées, et expériences changent, mais ils ne sont pas vous.

RAJIV:

WOW! Tout ce que vous dites est le Gita lui-même, la Bible pour nous.

WOW!

Oui, les émotions en termes de questions tels :

Pourquoi est-ce que je ne ressente pas la félicité ou cet ivresse?

Dois-je m'asseoir davantage en méditation? Est-ce que je fais une erreur dans ma pratique, parce que les séances antérieures étaient sans problèmes et naturelles? Ais-je perdu la Grâce? Est-ce que je peux ramener ce même état par la volonté?

Ceux-ci sont quelques questions qui surgissent.

Mais maintenant je sais que tout va bien. Alors je continue sans l'expectative d'une expérience. Le mental cherche toujours une expérience pour valider le progrès. D'une certaine façon, ceci doit être affronté.

Je vais prendre refuge, à l'arrière dans le sens du "JE". Je vais vous le faire savoir Maître.

Je suis, en toute humilité, trop redevable.

EDJI:

Il ne peut y avoir aucune validation du vide. Vous y êtes ignorant, puis la conscience apparaît. Plus tard elle disparaît. Vous savez que vous êtes, car, vous avez vu la conscience

arriver et partir. Vous êtes ce principe connaissant ce qui précède ontologiquement les expériences.

RAJIV:

Maître,

Dans la méditation du soir j'ai appris autre chose. J'ai expérimenté l'effet de couler vers l'arrière.

J'ai ressenti un grand désir de méditer en arrivant à la maison du bureau. J'expérimentais une énergie dans mon cœur et une certaine lourdeur dans ma tête.

En m'asseyant pour ma méditation, mes yeux se verrouillèrent sur le néant devant. Il n'y avait que le "JE" comme témoin et le néant, et beaucoup de bruits dehors.

J'ai ressenti une certaine traction vers l'arrière et je me suis déplacé avec elle vers l'arrière ignorant le néant devant moi comme vous me l'avez enseigné. Rapidement j'ai senti que la traction s'accroissait. J'ai ressenti que la qualité du bruit était différente. Le bruit dans la maison et à l'extérieur diminuait puis augmentait de temps en temps. Pendant ce temps, la traction vers l'arrière s'accroissait davantage. Je me suis couché et la vitesse a vraiment commencé à s'accroître. Il y avait ce martèlement au troisième œil et tout devant moi était en train d'être tiré à l'intérieur de mon estomac. Le néant, Moi, mon corps qui était perçu comme la conscience, tombaient à une grande vitesse dans la région de mon nombril. C'était comme si tout était avalé. J'ai eu peur et me suis levé. Tout cela est arrivé en quelques minutes en m'asseyant pour méditer.

L'expérience de tomber est toujours une expérience mais elle se dirigeait probablement dans un territoire inconnu. C'est peut-être ce qui m'a fait peur. Évidemment sur réflexion, je regrette d'avoir eu peur.

EDJI:

C'est un très bon signe.

Votre égo ne veut pas mourir. Si vous le pouvez, lâchez prise et soyez avalé.

Éventuellement la chute sera instantanée et complète, révélant une réalité très différente. N'ayez crainte. Vous reviendrez à la normale après, mais vous devez lâcher prise.

RAJIV:

Le sens du "Je Suis", le sentiment d'UNITÉ qui est ressenti durant mon dhyaan m'a abandonné. Maintenant il n'y a que le néant devant et un observateur.

Cette joie et félicité qui était le pont entre mon sens "d'Être" et le néant devant a disparu. Le flot naturel est absent. Et le dhyaan est devenu qu'une simple observation du néant et des pensées.

L'unité ou le sens "d'Être", que j'ai expérimenté durant le dhyaan et la plupart du temps, éloignait les pensées. La conscience amenait l'état d'absence de pensées sans effort, mais maintenant sans le sens "d'Être", j'ai un afflux de pensées.

Hier, malgré qu'il était tôt dans la soirée, le sens du "JE SUIS" est revenu avec une grande ivresse et félicité. J'ai aimé son

retour. Et j'ai remarqué comment les pensées à l'arrière-plan ne perturbaient pas l'état. Les pensées arrivèrent à la vitesse d'un escargot et je les ai attrapées au tout début.

Ce matin le sens du "Je Suis" était absent et je savais qu'il y aura un boulot difficile devant moi. Il n'y a absolument aucun sentiment. Aucune félicité, aucune joie, aucun sens "d'Être" auprès du cœur, rien du tout.

Excusez-moi Edji, je vous dérange de nouveau avec ceci et nous avons bien discuté de ceci plus tôt, mais je ressens dans le dhyaan que le lien semble brisé. L'unité me manque TERRIBLEMENT Maître.

Quelque-fois, le simple fait de vous écrire certaines choses de nouveau m'aide. Je deviens terriblement attaché au sens du "JE SUIS", je pense que ce n'est pas tellement une bonne chose.

C'est deux mois de "JE SUIS" furent merveilleux et faisaient parti de la vie. Je ne croyais pas que cela me quitterait bientôt. Maintenant cela apparaît et disparaît n'importe quand, spécialement durant le dhyaan.

Cela me manqué Monsieur.

EDJI:

Restez sur le JE. Rentrez dans le JE. Reculez dans le JE. C'est là que se trouve le but.

L'On peut même dire que le "Je Suis" est en train de vous libérer de son esclavage et maintenant vous pouvez trouver le vrai VOUS qui était fasciné par lui.

Dans le passé en 1995, j'ai rejeté la félicité de l'unité car j'ai réalisé qu'elle me distrairait de la découverte de ma source— l'Absolu.

Également, il n'y a pas que deux choses. Il y a l'état éveillé et vous. Il y a le sommeil et vous. Il y a le néant et vous. Il y a le rêve et vous. Quel est l'élément commun? Vous n'avez pas investigué ce JE. Vous étiez distrait par une conscience qui dansait. Vous êtes toujours conscient de tout ces objets.

Alors, qui êtes-vous?

RAJIV:

Oui le "Je" est l'élément commun. Je vais tout simplement devoir focaliser là et de ne pas être distrait par la félicité et l'unité. Je vais seulement me concentrer à reculer dans le vrai "MOI" dans mon dhyaan et mon état éveillé. (en devenant l'observateur).

Le MOI réel est l'élément immuable, l'entité permanente alors que tout les autres choses comme le sommeil, le rêve, le néant, le "JE SUIS" : tous sont surajoutés sur moi.

Compris Monsieur.

EDJI: (Des jours plus tard)

Qu'est-ce qui arrive avec la poursuite du JE?

Vous avez percé le phénomène du corps grossier et subtil, et vous devez maintenant passer au travers du corps Causal. Vous accomplissez cela le mieux en allant dans le JE.

RAJIV:

En fait Maître, je suis toujours en train d'essayer de comprendre ce que c'est d'être dans le JE.

Certaines fois je pense que je suis le corps lui-même, derrière mon sens "d'Être", situé au cœur. Quelques fois je pense que je dois encore reculer dans l'espace vide derrière mon corps. Certaines fois j'ai l'impression que j'observe le néant à partir du "JE" et d'autres fois j'ai l'impression que j'observe le recul dans le "Je". Tant de choses se produisent.

Mais je sent toutefois la séparation maintenant. La sensation est plus établie dans le dos. Pas tellement de bhava ou de sensations seulement l'impression de calme perçu à l'arrière-plan, une sorte d'impression de stabilité. Quelques fois, au milieu, je perçois cet espace de silence dans des petits entraperçus.

LE DHYAAN DE LA SOIRÉE D'HIER :

J'étais couché. J'avais planifié de me reposer et de regarder. Après 20 minutes d'observation, je pouvais entendre des cloches de Temples bruyantes, qui normalement sonnent pour environ 25 minutes. Je suis devenu intériorisé et en un instant j'ai ressenti la peur et une sensation de désorientation. J'ai ouvert les yeux pour entendre que le son des cloches avait cessé, ce qui signifiait probablement que je m'étais endormi pendant 20 minutes. Un sommeil sans rêve.

Cette peur et désorientation était là avec mon retour du sommeil sans rêve car j'étais conscient après cela. J'ai donc raté le processus de tomber dans un sommeil sans rêve consciemment, et j'ai été conscient du retour de la conscience. C'est peut-être une possibilité, mais je ne peux pas être certain.

Je me rappelle seulement d'un silence froid et calme, froid car ce n'était pas tellement une sensation chaleureuse puis alors, la peur et l'impression de glissement désorienté.

Maître, écrivez vos observation s'il vous plait,

EDJI:

Vous êtes clairement conscient que pour 20 minutes vous n'existiez pas comme une observation.

C'est clair qu'il y a une continuité, même durant le sommeil. Il y a un souvenir du sens de l'existence sans aucune expérience directe d'avoir été conscient durant tout ce temps.

C'est un bon pas.

Le "Je Suis" est très complexe. Les vieux yogis comprenaient cela et parlaient à propos des quatre corps. Les néo-advaitiens ne savent rien de cela. Ils ne questionnent que la pensée "JE" et de regarder dans conscience de l'état éveillé comme étant la somme de tout. Ils ne vont pas profondément.¹

Vous enclenchez maintenant le phénomène du corps causal. Vous pénétrez sous le niveau de Maya. Il semble qu'il y a plusieurs "Je" et plusieurs néants, et vous devez vous familiariser avec eux comme une catégorie. La meilleure façon

¹ Le frère de Dharma de Nisargadatta, Ranjit Maharaj, a publié le Amrut Laya maintenant disponible de lulu.com. Le Amrut Laya fut écrit par le Maître de Maharaj et de Ranjit, Sri Siddharameshwar Maharaj. Ce livre explore complètement ces corps et les progressions, mais n'aborde pas les expériences des étudiants ou les méthodes. Je dois mentionner que Mary Skene, une amie depuis plusieurs années de Edward, et le bras droit féminin de Robert, est allée plusieurs fois en Inde pour étudier avec Ranjit.

est de ne pas explorer les néants mais de continuer vers l'arrière dans le "Je". Certaines fois il semblera associé avec le corps physique, d'autres fois il apparaîtra comme l'observateur invisible, exactement comme vous aviez l'habitude de voir deux néants.

Vous faites des progrès, mais ce niveau—même s'il n'existe pas comme une réalité, ce n'est qu'une apparence—est plus complexe et difficile à traverser que le corps subtil que vous laissé derrière.

Cela signifie que lorsque vous atteindrez la liberté, ce sera parce que vous avez fait le voyage en entier, au lieu de vous y tremper profondément une ou deux fois, et puis le perdre une année plus tard. Vous deviendrez un guide.

RAJIV:

Oui Maître, il semble difficile de passer au travers. Par la volonté seule, c'est impossible. Je peux dire en toute confiance que je peux devenir UN avec la conscience par la volonté.

Un peu d'effort et je peux atteindre l'état sans pensée et puis l'unité est de retour. Je suis prudent de ne pas abuser de cela, alors je n'ai essayé que quelque fois et j'ai obtenu de nouveau le sens du "Je Suis".

Mais cette expérience du type causal est d'une impossibilité extrême, d'être obtenue par la volonté. Toute les fois ou elle est apparue, elle est survenue par elle même. Alors Monsieur, n'est-ce pas préférable que je la laisse simplement se déployer par elle même?

EDJI:

Vous pouvez être plus actif que de seulement regarder.

Vous devez jouer avec. Quelques fois vous observez. D'autres fois vous reculez dans l'observateur. Quelques fois vous vous fusionnez avec le sens du "Je Suis". Vous investiguez. C'est la réelle signification de l'Atma-Vichara. Vous êtes un scientifique du subjectif.

Faites ce que vous voulez avec le sens du "Je Suis". Vous avez presque terminé avec l'exploration de ce niveau, malgré qu'elle continue de vous amuser.

RAJIV:

Excusez mon ignorance au sujet de la relation entre l'état de sommeil profond et le corps causal. J'ai quelques questions et elles peuvent paraître vraiment stupide. Soyez indulgent s'il vous plait.

Il semble bien Monsieur, que je n'étais pas conscient pendant 20 minutes, et puis j'ai vraiment eu une sensation de désorientation et la peur de quelque chose lorsque la conscience est revenue. À mon réveil, il y avait un souvenir que j'avais probablement été dans un sommeil sans rêve avec aucune expérience de cela.

Mais Monsieur, chaque nuit, nous expérimentons tous un sommeil sans rêve. Nous avons tous un souvenir que nous nous sommes endormi et que nous nous sommes réveillé. Alors dans ce sens, nous nous engageons tous dans un phénomène du corps subtil/causal chaque nuit. N'est-ce pas ainsi?

Mon père peut s'endormir sans avertissement et s'éveiller de la même façon. Ceci m'intrigue. Alors qu'elle est la différence? Je

sais que l'un mène à la Réalisation du Soi et la compréhension, et que l'autre n'est que ignorance même s'il n'y a aucune expérience directe dans ces deux expériences causal.

Est-ce que cela concerne le contrôle? Mon père ne peut pas contrôler tomber en sommeil. Ce que je veux dire est qu'une personne profondément méditative peut contrôler son corps astral (amener un état de rêve) ou peut-être amener un état de pure sens du "Je Suis" comparé à une personne normale qui est engouffré dans des pensées variées. J'ai un meilleur contrôle sur le sens du "Je Suis" et même du corps subtil, mais pas en ce qui concerne le corps causal.

Peut-on dire alors, qu'avec le temps, la même personne profondément méditative peut avoir un meilleur contrôle sur son corps causal également? Et que c'est cela qui distingue un jnani des autres?? Est-ce ainsi?

S'il vous plait Maître, éclairez moi.

EDJI:

Le contrôle n'est pas en cause. Tout les deux, le sommeil et le corps causal sont des états d'ignorance.

La différence est que vous pouvez entrer le corps causal à volonté et être conscient que vous étiez conscient du vide et puis redevenir conscient de nouveau alors qu'une personne sortant du sommeil regarde rarement la transition qui prend place. Vous pouvez être conscient que vous vous dirigez dans l'état d'ignorance et quand vous partez.

Délaissant l'état causal, vous devenez conscient que VOUS êtes cela, à l'arrière-plan, qui est conscient de l'aller-retour de la

conscience. VOUS existiez même lorsque le corps, l'esprit et le monde n'existait pas. Ceci est l'état du "sommeil-éveillé". Il est important pour vous, de réaliser que vous existez même lorsqu'il n'y a pas d'expériences. C'est le deuxième pas vers l'immortalité. Vous développez une conviction que vous continuez d'exister même durant les périodes où il n'y a aucune expérience consciente. Ceci vous permet graduellement de devenir conscient de l'arrière-plan immuable plutôt que le tapage de la conscience.

Aucune personne ordinaire ne prend le sommeil profond comme preuve de l'immortalité de son existence, car la transition entre les deux états survient moins souvent qu'avec une personne qui médite et qui entre et sort de l'état causal. Et la transition est plus difficile à suivre car le sommeil du corps est un état plus "dense" que les "expériences" de l'état causal.

Tout la recherche que vous faites est accomplie avec la même conscience disponible à tous. Toutes les choses que vous expérimentez sont disponibles pour tout le monde, incluant le sens du "Je Suis" et la félicité, mais ils n'en font pas l'expérience, ou, ne savent pas ce qu'elles signifient car ils sont enfermés dans des systèmes conceptuels dans lesquels seul le monde, le corps et l'esprit sont réel. Lorsqu'il y a une focalisation sur ces projections, l'expérience des états plus profonds, incluant l'unité de la conscience et le bonheur complet, sont absent.

Plus une personne passe du temps à habiter les niveaux plus profond du sens "Je Suis", plus disponible la félicité et le bonheur deviennent, ce qui tend à vous entraîner plus profondément. Ceci est le véritable processus de la Grâce.

Votre expérience du corps causal va également changée. Le néant va changer de la noirceur avec les phénomènes s'y

produisant, à l'expérience d'un Néant totalement auto-illuminé. C'est la véritable ouverture du troisième œil, car le néant est partout, à l'intérieur et à l'extérieur; contenant la totalité de l'univers, mais centré nul part.

RAJIV:

Je suis très fortuné et chanceux de vous avoir comme Gourou. Votre enseignement peut être compris par des Advaitiens aujourd'hui, mais je peux déjà entrevoir plusieurs bhaktas, yogis et Advaitiens et toute classe de chercheurs bénéficiant de votre enseignement pour les temps à venir Mon Seigneur.

EDJI:

Il ne sera pas apprécié par les nouveaux Advaitiens d'aujourd'hui.

L'Advaita aujourd'hui, a été tellement dilué et simplifié qu'il attire tout le monde car il promet tellement, en faisant si peu. C'est comme une maladie qui a attaqué le monde spirituel, stoppant le véritable progrès individuel.

Le Néo-Advaita est partout, mais il vous demande de rien faire d'autre que d'écouter tout ce que dit le Gourou, de lire les livres du Gourou, et de réaliser que le "Je" n'existe pas. Ce qui en résulte peut être l'unité, mais ce n'est que la pointe de l'iceberg. Mais plus souvent qu'autrement, cela ne devient qu'une distraction à utiliser l'intellect pour démembrer l'intellect, ce qui ne fonctionne jamais.

Robert, mon propre Maître, a toujours parlé d'aller plus profondément. Il dirait, s'il était vivant, que les expériences profondes contredisent le point de vue prévalant du Néo-Advaita.

Même à l'époque, la compréhension commune de l'Advaita, était que la conscience était tout, et il m'a dit que beaucoup d'hostilité se manifesterait vers lui si publiquement il transmettait les enseignements plus profonds que je vous donne ainsi qu'aux autres, notamment, que la conscience elle-même n'existe pas. Pour le non-initié, ceci apparaîtrait comme une existence sans attrait d'un vide—quelque chose à être évité à tout prix—plutôt qu'un endroit de pause complète et de la paix qu'elle est.

RAJIV:

J'applique beaucoup plus d'effort que d'habitude ces jours-ci. Il est normal maintenant de m'asseoir pour deux heures observant les "développements". Certaines sessions demandent beaucoup de travail, où actuellement rien ne se passe, même quand le mental est dans l'expectative que quelque chose peut se produire à n'importe quel moment. Je décide que je vais rester assis et observer, qu'importe ce qui arrive. J'observe toutes les attentes et les pensées que le mental amène, le désir ardent et l'unité, les moments où aucun sentiment se manifeste.

Quelques sessions surviennent d'elle-même. En quelques minutes, les pensées sont absentes et j'entre dans l'état du rêve et après quelques oscillations entre le rêve et l'état éveillé, j'observe alors l'enfoncement survenant sous le nombril. Cela cesse de lui-même. Peut être que le mental interfère en anticipant l'état causal. Mais la bonne chose, est que l'enfoncement survient plus souvent maintenant alors que je recule et contemple intensément le néant en avant.

Mais dans certaines sessions rien n'arrive du tout. Je peux être assis plus de deux heures, et malgré cela rien n'arrive, même pas l'état de rêve. Je reste assis néanmoins jusqu'au moment où je réalise que je dois me lever pour aller au bureau.

Ceci ne me démoralise pas. Je me rappelle qu'importe ce qui arrive, je vais poursuivre le travail. Être conscient est important et je me souviens de vos instructions que quelques fois il faut y mettre de l'effort. Habituellement, durant ce temps-là, je m'assis en observant la chute vers l'arrière dans le "Je", et j'observe.

Maître, puis-je avoir vos bénédictions?

EDJI:

Vous avez toujours mes bénédictions. C'est difficile lorsque rien n'arrive et que vous voulez que quelque chose arrive.

Après avoir glissé de la conscience, vous devriez tomber au travers de l'état causal vers quelque chose de complètement différent. Nous verrons ce que sera votre expérience. La conscience expose différents aspects à des personnes différentes, donc, lorsqu'ils parlent d'elle, chacun a un message légèrement différent.

Continuez simplement comme vous le faites. Devenez clairement conscient de ce sens "d'Être". Il y a la "Pensée JE" et le sens du "Je Suis". Ils sont différents. Voir au delà de la "Pensée Je", et de voir que tout les objets sont une création du mental, et que le mental n'existe pas est la première libération. Quelques fois lorsque cela est compris, la sensation du "Je Suis" disparaît également et vous êtes laissé dans une vacuité ou le monde disparaît en tant que tel, et ou tout est vu comme dans votre état d'éveil normal, mais vous vous identifiez avec la totalité de votre monde intérieur et extérieur comme un tout. La cessation de l'identification avec le corps est complète.

Donc, portez attention a la "Pensée Je" et "Je Suis". Ne portez pas trop attention à aucune vacuité.

RAJIV:

Maître, quelques points sur comment j'ai l'expérience de la "Pensée Je" et "Je Suis". Normalement, j'ai l'expérience du "Je Suis" au cœur. C'est un sentiment d'unité ou un désir ardent vers tout ce qui est observé. C'est un sentiment d'amour s'écoulant et cherchant à se fondre en quelque chose qui n'est pas perceptible (avec la totalité de tout ce qui est autour).

Il y a des fois ou la "Pensée Je" existe et il y a des fois ou elle n'existe pas. Normalement, lorsque je ressens l'état d'Être ou "Je Suis", il peut y avoir quelques pensées, mais l'identification est impossible. Dans cet état, il n'y a qu'une chose qui existe, cela est "JE-EXISTE" et rien d'autre que je vois ou perçois est réel. Il y a une intoxication extrême dans cet état. En ce moment la "Pensée-Je" est absente, SEULEMENT félicité.

Par la "Pensée Je" je veux dire l'identification avec les pensées et par conséquent qu'il n'y a pas de pensées du tout. Malgré que je puisse souvent arrêter le flot des pensées en étant conscient du point de départ d'une pensée.

La plupart du temps, il y a l'état d'Être que tout va bien. Rien n'est perturbé et tout se déroule doucement et parfaitement. Mais le vrai test survient lorsque quelque chose de déplaisant est perçu par le mental. C'est alors que la "Pensée Je" est plutôt ressentie comme une émotion dans mon cœur, ce n'est pas une sensation très plaisante.

La "Pensée Je" existe lors d'une perte personnelle, ou d'une

difficulté, ou qu'un évènement personnel désagréable est prévu d'arriver. Les résultats de la méditation varient également alors.

Mais le courant sous-jacent de la béatitude de la conscience et d'unité demeure en dépit de l'identification avec la "Pensée Je". C'est vraiment un sentiment mixte.

Edji, quand cette identification se retirera t'elle? Est-ce que cette "Pensée Je" périra un jour?

C'est très perturbant pendant que cela dure.

L'état d'unité pure, survient lorsque la "Pensée Je" est totalement absente.

EDJI:

La "Pensée Je" ne meurt pas. Ce qui arrive, c'est que vous voyez la nature illusoire de la "Pensée Je" et qu'il n'y a rien auquel elle réfère. Lorsque vous voyez la vacuité, alors tout est vide car tout dépend de la "Pensée Je". Alors il n'y a rien nulle part, seulement vacuité.

Donc, il y a encore quelque chose en vous qui considère la "Pensée Je" comme réelle, se référant a une existence personnelle a part comme une entité. Mais il n'y a aucune entité semblable. Vous n'existez pas.

RAJIV:

Je me questionne toujours sur pourquoi la "pensée Je" peut surgir alors que je sais que c'est une illusion? Je suis complètement conscient que c'est irréel. Ma conscience me révèle cela instantanément. Tout les espoirs ou les désespoirs

que la "Pensée Je" projettent sont complètement faux, tous imaginaires. Je constate cela dans presque toutes les occasions où une pensée essaie de s'identifier, alors, habituellement je souris. C'est instantané maintenant. Peu d'effort est nécessaire pour être conscient de la Pensée-Je. Je crois être devenu de plus en plus sensible à l'émergence de la Pensée-Je. Mais je supposais que pour les Âmes Réalisées, la Pensée-Je disparaissait complètement. Maintenant je sais qu'elle ne part pas et ne meurt pas. Ce n'est perçu que comme quelque chose qui arrive et quitte comme les émotions, le sentiment d'ÊTRE, les états de rêve etc. Ce qui demeure permanent est le MOI en arrière-plan.

EDJI:

Bien! Vous voyez au travers l'illusion. Toutes les pensées sont ainsi. La science est ainsi. Aucun atomes, aucun électrons, aucune particules. Ceux-ci ne sont que des concepts partagés, aussi irréels que l'actuel "Roi de France".

La même chose est vrai pour le monde autour de nous: un monde de formes, d'espace et de temps est créé lorsque le mental projette un réseau de formes sur l'informe.

Lorsque le mental s'atténue complètement, comme dans les divers samadhis, le sous-jacent "ce qui est" est révélé, ce qui est un monde informe, l'ultime entraperçu, qui était le terme que vous avez utilisé, où il n'y a aucune séparation entre vous et ce qui est observé. Le mental dans cet état n'impose pas ses cartes conventionnelles de compréhension. Comme vous le savez, ceci est un état de joie totale. Pourtant, ceci n'est pas l'ultime, car c'est toujours un monde associé avec les sens physique et les projections. Vous êtes entièrement au-delà de cela.

Et le MOI que vous percevez et dans lequel vous essayez de retomber, n'est toujours pas vous. Toutefois c'est une voie pour vous.

RAJIV:

Maître

La méditation d'hier soir est survenue d'elle-même. Je n'ai rien fait sauf de suivre le courant. Aucun effort d'aucune sorte. J'étais couché et je sentais un mouvement au troisième œil. Mon état d'ÊTRE au centre du cœur sautillait de petits jets d'intense désirs et de joie inexplicable. J'ai décidé de suivre et de méditer au lieu de m'endormir.

Je me suis rendu dans ma pièce de méditation et j'ai décidé de regarder le procédé et de suivre le courant. Il n'y avait pas de direction, aucune motivation, et aucun effort. Que des pensées soient là ou pas n'avait aucune importance, mais il y avait un mouvement intérieur d'un genre très différent. En fait, je pourrais le qualifier de chaotique. Rien ne semblait bouger comme souhaité ou anticipé. J'étais extrêmement attentif et malgré cela j'étais balayé dedans.

Mon cœur battait à pleine vitesse et également ma respiration. J'étais attentif à ce qui arrivait. Cela ne me faisait pas peur car c'était un abandon de joie. Une poussée de félicité survenant au centre du cœur. J'entendais des chiens aboyer à l'extérieur et puis j'ai sentis que j'étais ma respiration. Aucune autre sensation. Soudainement il n'y avait rien sauf que j'étais la respiration elle-même. Cela quitta aussi.

Je pense que je me suis, apparemment, réveillé d'un état d'absence de rêve, lorsque j'ai vu une image troublante au

troisième oeil; j'ai vu cela et j'ai pensé, ceci est une très belle expérience, mais elle est disparue. Il n'y avait pas d'aboiements de chiens, il semble y avoir eu un certain temps entre les chiens aboyant et la ré-émergence d'une image au troisième œil. Les battements de cœur étaient normaux de même que ma respiration. Je n'ai aucune idée du moment où ils sont redevenues normaux.

Je n'avais rien sous mon contrôle. Tout est simplement arrivé. Je n'ais décidé que de me laisser couler avec, de regarder en me laissant couler en MOI.

EDJI:

Très bien. Vacuité. Silence.

Pourtant vous saviez que vous existiez après. Connaître appartient au mental. Sans le mental il n'y a pas de connaissance, seulement ÊTRE.

Vous saviez après, lorsque le mental s'est levé, que vous existiez durant la période d'absence de connaissance.

Graduellement les nuages vont se dissiper et vous reconnaîtrez la sensation de l'état d'ÊTRE qui est en vous tout le temps, au niveau le plus profond—si, vous n'êtes pas déjà familier avec elle, et que vous appelez l'état d'ÊTRE.

C'est le problème avec les mots; une personne ne peut jamais connaître parfaitement les expériences d'une autre ou sa compréhension, même si vous utilisez exactement les mêmes mots.

RAJIV:

Oui Maître.

Pour moi, après un certain temps dans l'état d'absence de connaissance, il y a un signe au travers mon troisième oeil. C'est une sensation troublante et une image est vue. Dans les deux occasions les images étaient géométrique. Mais le sentiment est comme si je m'aventurais dans des territoires inconnus. Le mental l'affirme et devient actif, et puis alors je suis de nouveau conscient. Ma compréhension est qu'une petite période de temps s'écoule avant l'occurrence d'une image au troisième oeil. Cela, je crois, est l'état d'absence de connaissance.. Je me repose dans cet état d'absence d'expérience. Lorsque je suis de retour, toutes les expériences et les compréhensions sont une réflexion après coup.

Est-ce ce qui arrive après la mort Maître? Allons-nous vers un état de sommeil profond avec une absence d'expérience?

N'est-ce pas un peu déprimant que rien n'arrive vraiment là? Tout ceux qui ont réalisé cet état pendant leur vie, et ceux qui ne l'ont pas réalisé sont dans le même état de vacuité, de sommeil profond après la mort physique.

Pardonnez mon ignorance Maître, mais qu'elle est la différence entre les deux, s'ils atteignent le même état?

Je peux comprendre l'irréalité des Pensées-Je, des émotions, de l'amour de la conscience, de l'état d'unité et de félicité. Je vois les souffrances infligées par l'homme envers un autre, et la douleur qu'il subit lui-même dû à son mental, et alors je dis que toute cette quête et recherche, et de se maintenir dans le Soi vaut tout l'effort et les bénédictions que j'ai reçues de Mère, des

enseignants du passé et de vous, ont culminées dans cette compréhension.

Mais, est-ce que tout cela se termine ici Maître? Je veux dire, n'y a-t-il simplement rien après avoir laissé nos corps? Nous nous retirons tous vers notre source. Est-ce tout maître?

EDJI:

Il n'y a aucune immortalité individuelle. Vous n'existez pas, même maintenant. Votre existence comme une entité distincte n'est qu'une apparence créée par le mental, et votre mental à soif d'expériences nouvelles.

Lorsque votre corps meurt, différents corps naissent avec des destinées différentes, mais tous avec la même souche de conscience, la même état d'ÊTRE.

La conscience comme un tout est immortelle, pas Rajiv ou Ed comme des corps-mental individuels. Votre tâche est de trouver cette souche de conscience expérimentale maintenant, avant que vous mourriez. Alors vous savez que votre véritable centre n'est pas touché par la vie et la mort. Cela est sécurité, bonheur et paix

Toutefois, l'état d'absence de connaissance devient plus claire et plus brillamment expérimentée à mesure que nous la connaissons plus, jusqu'à ce soit une expérience continue d'ÊTRE, même s'il n'y a pas une expérience continue de connaître quelque chose.

Même maintenant, cette connaissance disparaît durant 7-8 heures par jours, mais cette même source de conscience se manifeste comme connaissance dans quelqu'un d'autre, alors

que vous continuez d'exister sans le savoir. Pourtant ce manque d'expérience pour huit heures ne vous dérange pas lorsque vous vous éveillez, n'est-ce pas? Ce n'est que votre mental qui invente une histoire de sommeil sans fin et sans connaissance directe, en quoi consiste vraiment cet état de sommeil, comme si cela était une fin ennuyante et sans importance. En fait, la perte de la conscience d'éveil et de l'existence terrestre doit être ardemment désirée lorsque la valeur réelle de l'état du sommeil devient connu.

Plus vous serez familier avec votre existence au-delà de l'existence, en vous installant en VOUS, le moins conscient et le moins vous intéressez-vous au monde phénoménal. Lorsque la mort arrive, vous êtes déjà au-delà du monde et cela ne signifie plus rien.

RAJIV:

Ici Maître, par l'état d'ÊTRE, vous faites référence à habiter dans le Soi. N'est-ce pas?

C'est l'état où moi comme témoin, suis plus réel que toutes les choses qui passent sur moi comme des expériences durant la journée.

Tout ce que j'expérimente suit son chemin. Le véritable MOI en arrière-plan devient plus proéminent avec le passage des jours.

Il y a de la douleur, mais elle passe

Il y a de la joie, mais elle passe

Il y a unité, mais cela passe

Il y a quelque fois la Pensée-Je mais cela passe

Le corps va éprouver de la douleur, mais elle passe aussi

Toutes les émotions passent

Tout passe simplement et l'état sans effort du dhyaan renforce la compréhension que l'arrière-plan est le véritable SOI. Et plus notre savoir de l'état d'absence de connaissance durant le dhyaan augmente, et plus notre SOI à l'arrière-plan rayonne. Je suis en train d'en avoir plus qu'une idée maintenant, car rien ne s'attache à moi pour longtemps maintenant.

EDJI:

Oui, c'est exact. Parfaitement exact.

En devenant de plus en plus familier avec cet état, la joie s'accroît et l'identification erronée avec vous même en tant que corps/mental disparaît. Vous n'êtes plus alors la conscience individuelle, mais la conscience universelle. Déjà, la transition s'effectue en vous. Puis l'état devient universellement présente et le monde semble continuellement un rêve.

RAJIV:

Oui Maître.

Cette transition s'accomplissant est aussi à cause de votre Grâce.

Je peux comprendre à propos du karma. MOI habitant dans le vrai SOI observe toute la douleur et les émotions. Il peut donc y avoir douleur et des fluctuations du mental mais ils passent tous. Je suis assez sensible, ou plutôt rendu assez conscient pour reconnaître leurs arrivées, mais je choisis de les voir passer, ou je vais peut-être chercher une solution, mais jamais m'identifier à elles et comme si elles survenaient au vrai MOI. Il y a donc douleurs physique, des peines, des Pensée-Je, mais rien de cela

est MOI. Tout passe. Tout cela n'est qu'expériences. En ce sens, le karma est pour le corps et le mental, et pas au SOI de l'arrière-plan. Ceci est compris par moi. Je ne suis pas la pensée, ni le corps. L'identification des souffrances associées avec eux est trop courte, elle passe, et je m'installe en habitant dans mon véritable SOI en tant que témoin .

Mais Maître, je ne peux pas comprendre la réincarnation. Qui se réincarne si ce n'est pas Edji et Rajiv?

Qu'en est-il de la communication avec son Gourou après la mort physique. Est-ce possible EDJI? Expliquez l'état après la mort, s'il vous plait.

EDJI :

Il n'y a pas de réincarnation. Il n'y a même pas de vous, présentement, encore moins une renaissance d'un vous. Ceci est la vérité

Ce qui se produit est que la conscience poursuit son chemin et crée quelque chose de complètement différent de vous et de moi.

D'un autre côté, vous, après vous être identifié à VOUS, laissez le monde volontairement pour résider dans le silence et la joie complète. Après que le Turiya et les états au delà deviennent clairs, le désir pour les états inférieurs et de la conscience humaine disparaît et il est difficile de vous maintenir dans ce qui est l'existence normale pour les autres. Ce n'est qu'un rêve et il est difficile de demeurer impliqué lorsque vous savez cela. Le monde est vu comme grossier et pas important.

Robert devait prendre des actions délibérées pour rester impliqué dans le monde, autrement il dérivait. Moi aussi. C'est pourquoi je m'implique dans la sauvegarde des animaux et propose l'action – pour demeurer dans le monde

Il n'y a pas de réincarnation parce que vous n'existez pas maintenant. Vous n'êtes qu'une apparence temporaire. Moi aussi. Identifiez-vous avec la totalité, pas avec votre corps ou le mien, puis transcendez, même cette totalité.

Vous voyez, Robert agit à travers moi et ne communique pas avec moi. Je ne suis que sa marionnette, mais il dirait la même chose à propos de lui-même; il exprime tout simplement Ramana à travers son état d'ÊTRE. Dans un sens donc, nous ne sommes que des expressions de la Conscience se parlant à elle-même, pourtant nous sommes aussi au delà la Conscience, comme le témoin.

Mais plutôt de s'identifier avec le corps/mental individuel, nous pouvons nous identifier avec l'Unité, avec la vacuité, ou avec l'Absolu. Chaque personne a une façon légèrement différente de faire l'expérience et d'exprimer cet au-delà.

La théorie du yogi est que le corps causal se réincarne, pas le corps grossier. Tant qu'une personne ne s'est pas libéré de ce corps causal, la réincarnation semble se produire. Robert disait que la réincarnation arrive à ceux qui croient qu'elle est réelle. Toutefois ce n'est que théorique. Personnellement, je ne crois rien de tout cela; ce n'est qu'une théorie et les théories sont pour les gens avec un mental actif qui aiment les explications, car ils apprécient le divertissement intellectuel et cela donne un faux sentiment de sécurité. Il est beaucoup mieux de ne rien savoir.

Je préfère de regarder cela comme la conscience qui se déploie continuellement de sa propre façon et que votre corps/mental est un participant insignifiant.

Concernant le karma, je me considère comme étant la seule justice dans le monde, et je me comporte en conséquence. Vous êtes justice, pas le karma. Vous devez incarner la justice; le karma n'est qu'une théorie pour expliquer pourquoi nous ne voyons pas de justice. Il n'y a pas de conflit entre voir au travers l'apparence du monde et en même temps d'agir comme une force de justice comme si cette apparence était réelle, car, d'une façon relative, c'est réel

RAJIV:

Edji, La nuit dernière fut terrible d'une certaine façon, et pas d'une autre façon.

J'étais couché pour dormir mais ne pouvais simplement pas y sombrer. Une heure est passé, puis deux heures. Je devenais un peu anxieux, et pourquoi des pensées me perturbaient tant. Il y avait un afflux de pensées variées et j'en étais le témoin. Tout était automatique. Je n'arrivais même pas à cesser de les regarder. Trois heures ont passées et je pensais que j'allais presque perdre mon esprit. Une partie de moi me disait que c'était tout irréel, toutefois une autre partie de mon mental me disait que je marchais dans la mauvaise direction dans ma vie. Arrête toute cette pratique et redevient humain de nouveau, commence à vivre avec des désirs et jouis de la vie.

J'étais témoin de tout cela, prudent de ne pas m'identifier avec tout cela, sachant que tout cela passerait. Mais cela devenait plus dur avec la nuit qui avançait. Je commençais à devenir anxieux. J'ai observé que je regardais profondément dans le

troisième œil et j'observais le flot des pensées. En quelque sorte, je pensais que d'observer le vide devant, résultait en plus de pensées.

Étrange en effet. Où est parti toute la félicité et la joie?

Pour la première fois, un doute se glissait doucement ainsi que la peur. Est-ce que je devient dépressif? La tristesse remplissait mon cœur. C'était une nuit très sombre. Rien ne semblait fonctionner. Mon mental était extrêmement actif durant tout ce temps, même quand mon corps s'épuisait avec tout cela. Je me sentais frustré et extrêmement impuissant. Mon mental me disait, voit comme les autres dorment bien et tu est en train de perdre tout les petits bouts de sommeil. Tu perturbe ta vie et ta famille.

Malgré cela, une autre partie me disait, n'écoute rien de ce que le mental te dit. C'était un mental contre l'autre. Tout cela n'était que des pensées de toute façon et j'ai réalisé cela. Même comme un témoin, je m'engloutissais dans la guerre entre les deux. Le vide devant était vivant ainsi que mon mental. Il y avait du mouvement et de l'agitation survenant dans le vide au devant et le mental s'activait à les attraper. Il n'y avait aucune paix du tout.

Puis soudainement d'une façon inattendue, autour de 5 heure AM, je me suis rappelé votre enseignement. Une voix m'a dit d'arrêter toute cette observation MAINTENANT. Recule dans le véritable SOI et reste là. Sois simplement conscient de cet état. FAIS LE MAINTENANT.

J'ai détourné mon attention du vide, de la pensée et me dirigea vers l'arrière-plan. C'est ressenti comme la totalité du corps au

début, et puis c'est ressenti comme quelque chose au-delà du corps également.

En me connectant avec cela, toutes les pensées avaient quittées, une joie naturelle et une sensation de bonheur et de sécurité fut ressentie. C'était comme un enfant arrivant finalement à s'asseoir sur les genoux de sa mère. Tel était la sensation de sécurité et de chaleur. L'enfoncement dans l'arrière-plan amena un calme naturel, de la joie et une liberté totale des pensées perturbatrices. Ensuite, je savais que j'étais dans un état de rêve, sachant que je rêvais et j'étais finalement heureux dans mon rêve également. J'ai peut-être dormi trois heures, mais je ne sens pas que j'en ai manqué beaucoup.

Pour la toute première fois, j'ai réalisé que de regarder intensément au troisième œil, explorant le vide, n'est peut-être pas une bonne pratique après tout. Il est préférable de seulement se laisser couler en arrière et d'essayer d'ÊTRE "un" avec cet état. Il y a une sécurité et une stabilité formidable là. Le reste n'est qu'amusement.

EDJI :

Bonne leçon!!

Oui, j'ai passé plusieurs années à explorer le vide, probablement aussi profondément que n'importe qui ne l'a jamais exploré. Mais d'ouvrir le vide pour réaliser la lumière claire de la conscience, n'ouvre que l'espace pour la réalisation de la vacuité des pensées et du corps physique. Aucune Illumination ne survient par l'exploration du vide.

C'est à dire, l'expérience clair du vide ouvre l'espace imaginaire intérieur, permettant de voir comment le réseau des pensées créé l'apparence d'un monde à part de vous.

Allant vers l'arrière dans le SOI semble toujours apporter du bonheur, même si vous ne pouvez vous rendre, qu'aussi loin que la sensation du corps.

La vacuité est une sorte de vision, associée avec le cerveau et les yeux. Le sens du JE ne l'est pas.

Très bien!

Pas une personne sur mille va comprendre cela, à moins qu'elle n'ait tournée son attention vers l'intérieur pour une longue période de temps, et qu'elle ait exploré son monde intérieur. Peu de néo-Advaitiens pourraient suivre cela, ou bien ils pensent que ce n'est que votre expérience personnelle, et non pas une expérience universelle requise avant l'éveil. Certains d'eux pensent que juste la conscience éveillée sans pensées est l'Absolu.

RAJIV:

Ah oui Maître. Mais sans vous je n'aurais probablement jamais compris cette leçon.

Juste de bouger vers l'arrière, c'est tout ce qu'il y a.

J'ai complètement terminé d'explorer profondément le vide. Cela peut faire des ravages avec notre mental, les pensées et avec notre Être. Toutefois c'est vraiment une mauvaise pratique, je ne suis pas certain pourquoi des sadhakas choisissent encore de l'explorer. C'est peut-être le problème avec la méditation

profonde. La plupart croient que la méditation est l'exploration au troisième œil et sont induit en erreur. C'est le sens d'ÊTRE, que vous le sentiez au centre du cœur, ou comme la totalité du corps. C'est là que l'on doit habiter. C'est tout ce que l'on doit atteindre plutôt que d'explorer de plus en plus loin. C'est complètement terminé pour moi.

Ah Maître, qu'elle leçon vous m'avez donné hier soir.

J'ai toujours estimé votre enseignement mais certaines compréhensions ne se font que par une expérience directe. J'ai passé au travers cette leçon importante et j'en ai presque perdu la raison. Je suis presque devenu fou.

Le sens d'ÊTRE lui-même fait fondre toutes les recherches et démarches. Bougeant vers l'arrière est une pratique beaucoup plus sûre et sécuritaire. Cela éteint le mental instantanément. C'est tellement une leçon!

J'en ai terminé avec toute ces choses sur le vide, c'est sur. WOW.

Après cela, même s'il n'y a plus d'apprentissage, je vais considérer ma vie valant la peine d'être vécue.

RAJIV: (Un jour ou deux plus tard)

Je traverse un changement de perspective majeur. Je sent une connexion grandissante à l'arrière vers le MOI, et rien devant moi ne me fascine comme avant, ou garde mon attention.

En fait, depuis que le MOI en arrière à prit plus d'importance, je ne sent pas le besoin d'observer mes pensées, mon corps et même la conscience (unité). CAR CELA N'A AUCUNE

IMPORTANTANCE QU'ILS EXISTENT OU PAS. Tout cela est maintenant regardé comme UNE conscience : corps, pensées, émotions, sens du Je-Suis, sens d'ÊTRE ou d'unité.

L'attention est attirée vers l'arrière maintenant et vers la conscience comme un tout. Et cette conscience globalement, alterne tout le temps de apparaître à disparaître.

L'observation des pensées, ou du corps, ou des émotions, ou de l'unité comme étant séparé de la Conscience, n'est plus là. Tout cela est UNE partie de la Conscience Unique, qui apparaît et disparaît. La Conscience prend des formes comme Rajiv, joie, tristesse, pensées, corps et même du sens d'ÊTRE. En fait, tout ce qui est perceptible maintenant est Conscience et tout cela n'a plus D'IMPORTANTANCE maintenant.

Individuellement, ils ne justifient pas mon attention maintenant. Ils peuvent exister ou non. Je les laissent simplement prendre n'importe quelle forme la Conscience veut prendre. Je peux même choisir de ne pas les observer, car en quoi est-ce important?

Maître, je ne peux pas communiquer avec des mots tout cela. Il y a un formidable silence intérieur, du bonheur. Tout au niveau de la conscience est du bruit. En fait, je reçois une voix à l'intérieur qui est contraire à ce que les Maîtres, ou les livres que j'ai lus dans le passé ont dit, à propos d'observer chaque pensée ou à propos d'être conscient. Mon sentiment me dit IGNORE tout cela. Ne SOIS même pas. Vous n'êtes même pas un "ÊTRE".

Jusqu'à hier soir, j'étais dans une dépression majeure. Il y avait des millions de pensées conflictuelles et une variété d'émotions. Des doutes remplissaient mon esprit, et la peur avait soudainement prit contrôle de moi. Tout ce que je me suis dit,

c'est que tout cela va passer. Ce n'est pas MOI. Il y avait une noirceur énorme et j'étais englouti dans une énorme peine et tristesse.

Ce matin fut très différent. Je sens que je me suis éveillé à une nouvelle réalité. Peut-être qu'il n'y a pas de témoin, car observer est de perdre du temps et ne pas ÊTRE. Il n'y a que bonheur et paix. Tout le reste, même si ils existent ou n'existent pas, n'a AUCUNE IMPORTANCE.

EDJI:

Oui, oui, oui! La Conscience elle-même est banale, changeante, irréaliste. Lorsqu'elle quitte, il y a un bonheur total. Ce n'est pas réel.

Je suis tellement heureux que vous soyez venu si loin et si vite!

RAJIV:

Maître, rien n'aurait été possible sans vous. Je suis vraiment heureux maintenant. La dépression était probablement nécessaire hier soir. Maintenant il y a un intense sens de sécurité et une liberté de tout, incluant de la conscience.

Merci Maître, un trillion de fois!

EDJI:

Merci Rajiv. Ne perdez pas cette place où vous êtes. Stabilisez et grandissez là.

Finalement je sais que la compréhension de Robert ne mourra pas.

L'état d'ignorance va continuer de révéler de plus en plus, mais d'une façon complètement différente de la conscience.

RAJIV:

Maître,

QUI EXACTEMENT SUIS JE???

Je ne m'identifie plus avec le sens du Je-Suis. La totalité de la conscience (Je Suis) est tout ce que je peux percevoir ou voir ou sentir, et tout cela est faux, irréel et changeant. N'importe quoi au devant de MOI ressort comme faux et irréel.

Mais certaines choses sont en train de se produire Maître avec cette réalisation.

1) Je sent que je suis déficient en émotions et sentiments. L'Unité est sentie quelques fois avec une félicité extrême et une joie, mais je fais attention de ne pas y porter trop d'attention. Ça n'a pas d'importance, comme pour les pensées et les émotions. Je peux choisir de m'identifier, mais connaissant sa vraie nature maintenant, je peux aussi choisir de regarder ailleurs. Très souvent, la plupart de ces "émotions" qui incluent l'unité, ne trouvent aucun receveur ou observateur en tant que MOI. Les sentiments d'unité, d'amour pour les autres se sont déplacés sur le siège arrière, contrairement à avant. Je regrette, je suis devenu "froid" Maître.

2) Il y a un sensation de somnolence et d'un manque d'intérêt dans tout autour, malgré que le corps continue sans en tenir compte. Il n'y a que des réactions physique et des réponses mentales n'ayant aucun intérêt.

3) Je deviens incapable d'être un observateur, ou d'être conscient de tout, comme dans le passé.

4) Quand j'essaie d'être conscient de mon véritable SOI à l'arrière-plan, je trouve rien. Plusieurs fois, même pas des sensations, sauf une somnolence paisible.

5) Je ne sais pas si je suis un observateur ou non (car être conscient de tout est maintenant absent). Les choses autour de moi se déroulent d'elles-mêmes et comme ils sont irréelles, ai-je vraiment besoin de les observer?

6) Je ne sais pas si j'existe ou non (car je ne peux pas être localisé ou connu)

7) Je me visualise être l'arrière-plan noir d'un vide et que tout ce qui survient à l'avant n'est pas important. J'essaie seulement d'ÊTRE ce vide noir au fond.

Maître, QUI SUIS-JE ALORS?

EDJI:

VOUS êtes cela à qui tout cela arrive. VOUS êtes la base de l'Univers. VOUS êtes cela à qui le jeu de la conscience survient. VOUS êtes cela qui observe l'arrivée et le départ de tout.

VOUS ne pouvez jamais VOUS reconnaître de la même façon que vous percevez toute dualité séparé de vous. Vous ne pouvez qu'être VOUS, et vous êtes toujours VOUS.

Vous savez donc que le monde, le rêve, penser, tous sont irréel. Ils sont superposés sur VOUS. VOUS êtes cela qui reste après

que la fausse réalité superficielle, la conscience d'être éveillé, de rêver et de dormir est enlevée.

Vous ne pouvez pas "VOUS" connaître de la façon que vous connaissez une brique, ou une autre personne, ou même vos propres pensées et émotions. VOUS êtes VOUS toujours et éternellement, et vous savez que VOUS êtes, en étant VOUS, non en vous trouvant VOUS par une recherche.

Toutes les émotions, vacuités, rêves, compréhensions que vous avez sont imaginaire. VOUS n'êtes pas touché par rien de cela.

Alors, au lieu de VOUS chercher, SOYEZ VOUS!

RAJIV:

Maître, c'est exactement ce que je fais :

Seulement être MOI

Mais la question qui s'élève est :

Le mental me fait réaliser que rien n'existe incluant mon propre moi. Lorsque je suis dans un sommeil profond, ou que la conscience se retire, le monde entier disparaît aussi. Il y a néant. Il n'y a aussi pas de MOI comme Rajiv Kapur. Ce qui reste ne peut pas être connu. Alors, je ne peux pas dire avec certitude que j'existe, car à mon humble opinion, l'existence elle-même est une création du mental et de la conscience. Parce que le mental est, il y a existence. En même temps, je ne peux pas dire que je n'existe PAS, car j'étais là même quand la conscience n'y était pas.

Alors, ce que je suis est au-delà l'existence et de la non-existence. C'est un gros point d'interrogation.

Deuxièmement, parce que je ne suis pas sûre si j'existe ou non, je ne suis pas sûre que je suis un témoin ou non. Celui que nous appelons l'ultime témoin, n'existe peut-être même pas. Qui alors est témoin, sauf ma propre imagination (ego ou le mental) observant une autre imagination (le monde et sa création).

Conséquemment, je trouve celui que nous appelons tous le témoin est absent et présent, les DEUX.

En ce moment, je suis sûre d'une seule chose et c'est la "totalité" de la conscience, des pensées, émotions, sentiments, du corps, d'unité, sont tous faux et irréels. Ils sont tous superposés sur moi. Mais je ne suis pas sûre que ce que j'appelle MOI, comme une sensation qui est "j'existe", n'est pas aussi une partie de cette même conscience.

Maître, j'écris cela avec une modeste ignorance, la compréhension qui s'élève, après que la conscience elle-même était estimée fausse et irréaliste.

EDJI:

Vous n'avez pas eu l'expérience claire de votre vraie nature encore; pourtant vous l'avez eu d'une certaine façon. Vous savez que tout est imagination. Cette connaissance est au delà l'imagination, elle ne se produit pas dans l'imagination. C'est une certitude.

Vous connaissez aussi l'arrière-plan, qui n'est pas VOUS, mais d'y porter attention est la voie directe pour vous. Alors prêtez-y attention.

Ne soyez pas trompé par des mots comme "Témoin". C'est un concept qui est utile jusqu'à un certain point.

En fait, tout est vous, mais vous devez isoler la souche, ce que Nisargadatta appelait "Conscience Krishna" comme une expérience pure non-diluée et non-contaminée par la présence de la fausse conscience du monde.

Oui, même le sens d'existence est seulement dans la conscience. Vous êtes même au-delà de cela. Vous n'existez pas!! Vous êtes au-delà l'existence.

RAJIV:

Oui Maître, j'ai expérimenté le MOI comme mon arrière-plan. Il y a stabilité et bonheur là, et toutes les autres choses isolées n'ont pas d'importance, sauf l'arrière-plan. Tout allait bien jusqu'à ce que le mental m'ait leurré à penser que même le MOI à l'arrière-plan était une illusion. C'est une erreur. C'est pourquoi tout les sentiments sont devenus froid. J'ai réalisé mon erreur et je suis revenu à porter attention au MOI à l'arrière-plan pour qu'il se révèle.

Je suis "chaud" de nouveau. Je fut trompé par le mental. Je vais faire attention maintenant.

EDJI:

La froideur et la vacuité totale sont important à expérimenter, car ils vous aident à sortir de vos vieilles expériences de la même façon. Dans un sens cette expérience fut bonne. Vous êtes un néant total.

De nouveau, ce MOI que vous sentez qu'il existe, n'est pas vous, mais en lui portant attention vous rapproche et puis alors, la Grâce vous attrape et vous tire complètement à l'intérieur.

RAJIV:

Oui je réalise cela. Tout ce qui est expérimenté va toujours changer. Des dualités vont apparaître et pourtant, MOI, je vais demeurer inchangé, soit comme témoin d'eux ou non. L'identification avec eux va partir, ainsi que leur observation. Ce qu'il restera, c'est ce JE à l'arrière-plan. Tout ce que j'ai à faire maintenant, c'est de demeurer dans ce JE.

Ce matin après avoir quitté la maison et d'être arrivé au travail, pendant que j'étais assis devant mon bureau, une sensation s'éleva de mon cœur. Il y eu un battement de cœur tel un gong, un arrêt, suivit d'un autre gong. Chaque gong envoya une sensation de félicité à travers mon entière existence. La sensation descendit profondément dans mon cœur, le transperça et se dirigea même au-delà vers le bas, au-delà la totalité de mon corps et au-delà l'éternité. Tout cela se produisit étant éveillé, pourtant tout autour de moi arrêta, et ne mérite pas un regard. Je suis éveillé et pourtant, un silence totale m'engouffre.

Le doux gong me dit, reste ici et enfonce toi, rien au-delà d'ici n'est vrai.

Ah Maître, votre Amour et vos bénédictions ne connaissent aucune frontière.

EDJI:

N'est-ce pas merveilleux? La douceur du bonheur parfait? Avez-vous jamais imaginé une telle paix et un tel bonheur? Et il y a

beaucoup plus qui vous attend. Vous n'avez d'aucune façon terminé.

RAJIV:

Non Edji, je n'ai jamais imaginé une telle chose. C'est autonome, indépendant et n'a rien à faire avec ce qui prévaut en dehors de moi. De l'intérieur, surgit la fontaine d'un immense bonheur et joie.

Tout cela est dû à vous Maître. Est-ce l'état du SOI Edji?

EDJI:

Pas encore. Le bonheur est l'expérience de Turiya, mais c'est toujours une expérience. C'est l'expérience permanente du Jnani, mais d'une certaine façon, c'est toujours un état. Turiya est au-delà de cela. Le bonheur est le résultat expérimental d'être dans le Turiya, mais ce n'est pas Turiya lui-même.

RAJIV:

Étrangement, plusieurs choses sont survenues hier, comme jamais auparavant dans ma vie.

Premièrement furent les battements de cœur, éveillé à mon bureau, qui furent ressentit comme de doux gongs de félicité, engouffrant mon existence et s'étendant au-delà. Puis le dhyaan dans la soirée qui amena des larmes de joie, alors que je découvrais l'état du JE SUIS, tel un vague s'élevant et retombant profondément dans l'océan de mon cœur.

Le sommeil de la nuit fut exceptionnel car j'ai expérimenté

conjointement le causal et de subtils phénomènes d'une façon presque dramatique.

En me couchant, autour de 12.15 AM, focalisant mon attention sur mon état d'ÊTRE, je me suis regardé m'endormir puis revenir à la conscience, encore et encore. Puis, je pense que je me suis endormi et la seule chose dont je me rappelle, c'est que je me suis réveillé avec un bruit sourd. J'ai sentis un mouvement du corps, une secousse intense à la partie inférieure de mon corps et j'étais réveillé. J'ai réalisé que peut-être du temps s'était écoulé, alors j'ai regardé et il était autour de 2 AM. Cela signifie que j'étais dans un état d'absence de rêve, puisque je ne me rappelle de rien.

J'ai sentis que c'était bon. Ensuite, je me rappelle, qu'on m'élevait loin de mon corps dans un cercle, un tunnel noir tournoyant. J'étais certain d'être en dehors de mon corps et totalement conscient. Soudainement le mouvement à l'intérieur du tunnel accéléra et j'ai décidé, j'arrête ici. Toutefois, lorsque j'ai arrêté, j'étais entré dans un monde de rêve et de personnages imaginaires mais j'étais complètement conscient que tout cela était un rêve. J'ai compris que j'appréciais l'apparition d'un rêve. Ensuite j'ai retourné à l'état éveillé de nouveau et j'ai souris. J'ai pensé que c'était bien.

Ces expériences, dans un sens, ne sont peut-être pas importantes, mais ils l'étaient quand j'ai réalisé que tout avait changé, les rêves venaient et partaient, la conscience venait puis partait, mais j'étais (JE) toujours là. Ce monde éveillé est disparu lorsque la conscience est parti et un autre monde fut créé dans un rêve. Le mental qui avait créé le rêve à aussi créé le monde éveillé, peut-être avec toutes les situations, les problèmes et personnages imaginaires.

EDJI:

Je ressente une grande joie à voir comment tout se déploie pour vous. C'est drôle, Dieu veut vous distraire aussi bien que de vous éveiller.

Peu comprendraient tout cela. Plusieurs utilisent leur mental pour comprendre leur mental, mais vous nagez dans la conscience en des niveaux plus profonds.

RAJIV:

Oui Maître. Je dois m'accrocher au sens du JE. Le reste n'est que du rêve de toute façon, puisque lorsque nous faisons cela les choses tombent en place d'eux même, pendant que je continue d'ignorer tout ce que je vois, ce que je sens ou perçois, éveillé ou dans le rêve. Étrangement tout ce que votre corps est supposé accomplir, il le fera, en dépit du fait que vous soyez attentif à la situation ou non. Quelque chose s'occupe de tout cela, que ce soit Dieu ou l'Ordre.

EDJI:

Si vrai, si vrai.

RAJIV:

Gloire à vous, sans vous je n'aurais jamais connu le Divin kavach (écran protecteur) qui ignore "Ce Qui Est" et tourne l'attention vers l'intérieur pour habiter le véritable SOI. Ce kavach me protège de la forme constamment changeante de la conscience et ainsi, de la souffrance qui en résulte. C'est une forteresse puissante que votre enseignement a construit pour moi après si peu de temps, et tout sadhaka sérieux peut sûrement obtenir les

mêmes résultats que moi. À moins de rejeter la conscience elle-même, il sera impossible pour lui, de connaître la forteresse intérieure dont je parle ici.

Les étapes simples que votre enseignement offrent ne sont rien de moins qu'une bénédiction pour ces sadhakas qui sont prêt à faire cette transition intérieure et non pas de s'installer au niveau de la conscience. Cela demandera de la dévotion, de l'engagement, un enseignement focalisé et absente de concepts ainsi qu'une assistance approprié. Les résultats seront alors, visibles pour tous et chacun.

La seule question est, sont-ils vraiment prêt à plonger à l'intérieur, ou de continuer à jouer?

EDJI:

Très, très peu sont prêt. Je crois que seul ceux qui ont pratiqués la méditation ou la "Recherche du soi" (Self-Enquiry) pour une longue période peuvent aller profondément. Seulement ces personnes ont eut l'expérience d'états permettant de voir à travers le mental, contrairement à essayer d'utiliser le mental pour voir à travers du mental, comme la plupart le font.

Le mental n'est pas un instrument qui mènera à la paix ultime, au bonheur et à la Réalisation, pourtant la plupart essaient de faire cela avec leur mental, en lisant, pensant, analysant, parlant, citant, classes de discussions, en visitant des gourous.

Ils courent partout à la surface du mental, ne comprenant pas que le mental ne peut pas être utilisé pour aller au-delà du mental, et ils essaient d'y voir clair et d'investiguer le monde des apparences qui est créé par le mental.

Ils ne parlent pas de pratique, que ce soit de méditation ou de "La Recherche du Soi". Aller profondément n'est même pas considéré car tout ce qu'ils connaissent est le monde éveillé qui est une apparence créé par le mental. Pour aller en dessous de cette apparence ils doivent cesser d'utiliser leur mental entièrement, et ils ne feront pas cela.

C'est pourquoi nos dialogues sont si important, car vous démontrez une grande habilité d'introspection concernant vos expériences profondes. La plupart des discours spirituels parlent du mental et de ses illusions, pas de ce qui précède le mental et de ce qui précède la conscience elle-même, car ce qu'ils appellent conscience, est réellement les fantaisies créées par le mental.

Nos dialogues sont pour les yogis et ceux pris d'une soif inébranlable de connaître leur véritable nature et existence, et ils ne sont pas intéressé dans des théories, mais plutôt de comment mener une auto-investigation. Ces personnes sont audacieuses. Ils délaissent les livres, les théories, et les gourous, et s'élancent pour se découvrir eux-même. Ce sont des qualités rares.

Robert disait qu'il serait satisfait d'avoir 10 disciples proches. Il en avait seulement deux ou trois à ma connaissance.

En conséquence, ces dialogues vont plaire plus à des yogis qui ont déjà pratiqués la méditation pendant un certain temps, et qui sont rendus à un cul-de-sac. Ils peuvent apprendre à déplacer leur attention de quoi que ce soit qu'ils pratiquent, comme les gens qui pratiquent le Zen avec le vide, la vacuité, ou la focalisation sur le phénomène du troisième œil tel le Kriya, et de commencer à focaliser sur le sens du JE SUIS et de commencer à faire des progrès rapide.

RAJIV:

Maître,

Je suis en total accord avec vos sentiments.

J'avais l'habitude d'être très troublé et frustré lorsque j'ai remarqué la courte vue des sadhakas pratiquant le kriya. C'était presque une attitude de je m'en fout. Qu'ils aient des résultats ou non n'avait pas d'importance. Ils s'accrochaient néanmoins, soit, convaincus qu'ils savaient tout avec le peu de félicité ou de joie qu'ils expérimentaient, soit en blâmant que le moment n'était pas arrivé. RIEN DE CELA N'EST VRAI.

Maintenant, c'est encore pire avec les néo-advaitiens. Je ne peux pas croire les choses qui circulent au nom de l'Advaita. Fichtre! Je me demandais POURQUOI la Conscience Mère s'amuse comme cela? Mais les choses vont changer Maître. Je ressent votre douleur. Probablement que la conscience à son propre agenda et avec le temps le rideau tombera.

Laissez-les s'amuser. Un jours le véritable enseignement va rejoindre la plupart des sadhakas sincères, et ce jours-là nous plongerons tous profondément dans cet océan de joie et de bonheur sans fin. Ce jours-là, je vais considérer ma vie valant la peine d'être vécue. Cela arrive déjà Maître. N'est-ce pas?

Tellement d'étudiants sincères veulent connaître cela. Cela doit arriver Maître. Votre Amour ne les décevra pas, ainsi que la leur, pour ce qui est au-delà la conscience.

Votre Amour pour les étudiants sincères ne faillira pas Maître.

EDJI:

Merci Rajiv. Je ne ressente pas la douleur, seulement un sentiment de désappointement.

Je pense de la même façon de la politique au États-Unis. Je suis très libéral et voudrais que le gouvernement aide davantage, arrête la guerre, cesse de manger des animaux, mais le pays est toujours très conservateur, anti-pauvre, anti-animaux. C'est un désappointement continu. Je ressente un manque de justice. Mais c'est comme cela. Le sentiment serait plus fort, mais ce n'est pas à moi de faire des changements, ni le pourrais-je.

Ma joie est de regarder votre réussite et votre transformation, et c'est loin d'être fini. Regardez comment vous allez grandir encore et les changements dans votre compréhension.

RAJIV:

Maître je parlais avec quelques sadhakas ici qui furent dans la kriya et l'Advaita pendant plusieurs années, mais n'obtenant aucun grand résultat de la pratique.

C'était amusant de savoir que la plupart considéraient que mes progrès étaient grâce aux efforts de ma dernière vie et tous étaient prêts à croire qu'ils se Réaliseront lorsque le temps sera mûr. Les Indiens ont une forte croyance en la fatalité et la destinée, et je ne les blâme pas parce que cela est une partie de nos conditionnements profondément enracinés. La plupart croient également que c'est mal de rechercher des résultats.

J'ai de l'empathie pour leurs pensées et je suis même d'accord jusqu'à un certain point. Rechercher est mauvais dans la pratique. Mais nous devons toujours réfléchir si l'enseignement et la pratique produisent les bons résultats ou non. Car la

pratique correcte avec une assistance adéquate DOIT mener aux résultats recherchés.

Deuxièmement, j'ai remarqué que la plupart d'entre eux lisaient beaucoup de choses de plusieurs Maîtres du passé. Tout ce qu'ils ont récoltés fut du savoir et des concepts verbaux. Cela peut, en fait, être préjudiciable pour le progrès d'une personne.

La pratique pour moi signifiait d'être conscient à chaque moment de ce qui se passe avec moi, profondément introspectif et AUSSI avec un effort méditatif focalisé. L'un sans l'autre est totalement incomplet. Les deux sont également important. Et le plus important était l'assistance pratique pas à pas d'un gourou physique. Combien souvent l'on peut être leurré à croire que l'ont progresse bien alors que c'est peut-être justement l'opposé. La présence physique d'un enseignant, ou d'un gourou est en conséquence très essentiel à chaque pas. Des livres, ou la dévotion émotionnelle aveugle ne peut jamais remplacer la présence et l'assistance physique d'un enseignant.

N'eusse été de vous Maître, et de vos bénédictions, j'aurais pu être coincé seulement à l'état "d'unité" (le jeu de la conscience) et pire, d'être leurré à croire que cela est tout ce qu'il y a. Maintenant je sais que ce n'était que la pointe de l'iceberg.

La conduite et la façon d'agir avec les émotions, et sachant que "JE" est différent de la "Pensée-Je" est un aspect. Vous pouvez atteindre l'Unité. Mais de savoir que ce même "Je" n'est pas l'Unité, et qu'il est même au-delà de la conscience est un autre aspect. Cela sera possible seulement lorsque l'on pratique la méditation, où le mental et ses mouvements est rendu silencieux et que l'on expérimente une variété d'états subtils en plongeant profondément à l'intérieur.

La plupart des néo-Advaitiens sont heureux avec une petite félicité, joie, lorsqu'ils pratiquent et atteignent le "MAINTENANT",

qu'ils transcendent la Pensée-Je et obtiennent un aperçu de cet état d'unité. Mais, à cause d'un manque d'effort avec la méditation, ils ne plongent pas assez profondément pour rechercher les perles du véritable bonheur et de joie. Le "Je-Suis" est fugace, est constamment changeant, et aboutira forcément à des désappointements et des désenchantements. Les néo-Advaitiens doivent réaliser qu'avec un peu plus d'effort, ils peuvent atteindre cet état de bonheur éternel, où, la conscience perpétuellement changeante n'a que très peu d'effet sur l'état du sadhaka. Rien à l'extérieur, ou son état "d'Être", ne peut affecter ce sens du "Je". Il demeure fort, se reposant dans la forteresse de félicité construite par sa contemplation constante.

Les Yogis sont contemplatifs, mais s'amuse à l'intérieur par une recherche, ou une tentative d'atteindre. Ils pratiquent dur mais négligent totalement le sens du "Je". Ils explorent tout le temps la vacuité ou les phénomènes du troisième œil. Vous ne trouverez jamais un Yogi ordinaire. Ils seront toujours excentrique. Ils seront toujours une personne plus grande que nature. La plupart des gens qui méditent appartiennent à une lignée ou autre et possèdent leurs propres concepts individuels et leurs conditionnements qui sont surimposés sur leurs disciples, incluant les expériences qu'ils auront. Lorsqu'ils s'assoient pour méditer, ils s'assoient comme les Yogis de cette tradition.

Le système de compléter tant et tant de kriyas, le premier, deuxième, troisième, quatrième, cinquième, etc., dans une session, rend cela très mécanique, et aride. Ils sont très attentif à leur système particulier de méditation et non à leur état "d'Être". J'ai constaté que la plupart étaient obsédés avec les chiffres et donc étaient attentif à la mécanique kriya et non au but, le SOI. C'était surtout à propos de la recherche et de la

quête d'une expérience, de pénétrer l'étoile et diverses choses semblables.

Ce que je suis, l'état d'ÊTRE, fut perdue au milieu de tel désirs. La plupart étaient des problèmes de comportement, contenant beaucoup de colère et de frustration. Je savais que pour quelques-uns, certaines maladies mentales et physiques étaient dû aux rigoureux khumbhaks et d'une pratique intense, qui les éloignaient de la pratique régulière.

Maître, ce ne sont que quelques-unes des raisons, que je crois personnellement empêchent les sadhakas d'expérimenter une profonde unité et des états de joie. Vous avez rendu l'enseignement si facile à comprendre et à pratiquer, que tout ce qu'ils ont à faire, c'est de réfléchir honnêtement où leur pratique les entraînent. Comme vous l'avez souvent dit, de se maintenir dans le Soi n'est pas de verbaliser "Qui Suis-Je?" autant que la pratique de se maintenir dans le sens du "Je" par les méthodes de méditation. Pour ceux qui suivent cela, les résultats corrects ne sont pas très loin.

EDJI:

Excellente analyse et un excellent résumé.

Robert, Ramana et Nisargadatta ont tous recommandés le même genre de pratique, mais même cela doit être raffiné par chaque personne, et un enseignant aide effectivement à éliminer les culs-de-sac et les fausses illuminations.

D'avoir une guide théorique est important, et d'avoir un mental aiguisé par la pratique est important. La clé est la pratique correcte, ce qui est la "Recherche du Soi".

Vous devez comprendre aussi, que la "Recherche du Soi" signifie de prêter attention au Soi, le sens du "Je Suis", en l'observant, le scrutant, reculant dedans, jouant avec, afin de différencier le sens du "Je Suis" de tout le reste. Puis vous l'habitez, vous vous-y reposez.

Quelques-fois, un petit changement subtil dans la façon que la "Recherche du Soi" est pratiquée peut faire un monde de différence. Les phénomènes intérieurs sont complexes, changeant et variable, rendant cela difficile d'isoler et de focaliser l'immuable.

Puis des changements automatiques s'effectuent. Vous avez des samadhis et devenez Un avec le monde, ou la conscience. Vous voyez que tout est conscience. Le corps est conscience, les pensées, etc. Puis vous remarquez que le "Je Suis" et la conscience viennent et partent, mais vous demeurez toujours, et vous devenez conscient de quelque chose au-delà du "Je Suis" et de la conscience. C'est une progression.

Toutefois, c'est un processus automatique car la pratique de se maintenir dans le Soi, n'est pas une pratique externe comme le kriya ou d'autres yogas, parce que le Soi est conscient de lui-même (auto-conscient). C'est le mental qui est la perversion, fracturant l'unique conscience en tant de divisions, et en créant des mondes intérieurs et extérieurs.

Habiter le "Je Suis" EST l'état naturelle. Ce n'est pas un "agir" comme le yoga, la lecture ou la psychothérapie. C'est "ÊTRE".

RAJIV:

Maître,

Étrangement, depuis que j'ai réalisé que la conscience est fugace, et ne mérite pas de s'y attarder, je suis

mystérieusement entraîné dans activités personnelles et de travail lorsque je ne le veux même pas. Ils auraient pu facilement me déranger dans le passé et pourraient avoir anéanti une personne normale, mais je réalise qu'ils sont tous trop insignifiant pour être considérés. Tout est bien. Rien ne semble affecter le bonheur et la joie interne. Laissez tout se produire à l'extérieur. Même si les sessions formelles de méditations sont affectées à cause de tout cela, mais la compréhension que tout les incidents extérieurs et de la conscience n'ont AUCUNE importances est fortement ancré en moi.

La félicité est irrésistible quelques fois, mais je suis moins impliqué avec cela. Rien n'occupe beaucoup mon attention et rien ne m'affecte. "Rien n'est réel, tout cela va passer" c'est tout ce que mon mental et mon être ressent tout le long de la journée. C'est presque comme un mantra se déroulant continuellement. Il y a joie, félicité, paix, turbulence, des bruits, des pensées MAIS il n'y aucun preneur pour ces expériences. Pour la première fois de ma vie, je peux dire rien de cela ne m'appartient ou vient de moi. Ah, c'est une sensation très libératrice Maître.

EDJI:

Ceci est important. Essayez de maintenir les méditations formelles pour une longue durée. Vous pouvez toujours perdre votre état et avoir beaucoup de difficulté à la ramener. Ne laissez pas votre mental vous entraîner en arrière.

Ces périodes formelles de silence sont très importantes.

Je connais votre sensibilité. Ce n'est pas un défaut ou un vice. C'est une grande chose. Vous êtes un homme bon. Pas seulement un sage dans la tradition Advaita dans le futur, mais

également un Saint au sens classique. C'est une combinaison merveilleuse et rare. C'est pour cela que la Conscience vous aime tant. Ce n'est pas la Conscience qui vous trouble, mais le mental qui refuse toujours de mourir. Vous l'avez transcendé, mais il s'accroche encore.

C'est pourquoi vous devez vous protéger présentement, pour préserver cette rare combinaison.

Prenez votre temps pour éditer nos dialogues. Une retraite paisible est plus importante pour vous que les dialogues.

Lorsque cela sera publié, je vais débiter un exégèse de "Consciousness and the Absolute" (La Conscience et l'Absolu) de Nisargadatta, écrit par Jean Dunn. Jean fut mon autre enseignante. Elle fut un des deux seuls étudiants autorisés par Nisargadatta d'enseigner, et même il y a 15 ans, elle disait que ma compréhension était suffisamment bonne, quoi que cela signifiait pour elle à ce moment. En ce sens, vous êtes le grand petit-fils spirituel de Nisargadatta aussi bien que de Ramana Maharshi.

Il y aura beaucoup d'explorations dans le future pour vous, en termes des subtilités de l'enseignement de Ramana.

Je dis cela malgré que ce soit dangereux car cela peut éveiller en vous de l'orgueil. Soyez prudent.

Je veux m'assurer que vous obteniez tout ce que je peux offrir.

RAJIV:

Wow, j'attends déjà. J'ai lu quelque part sur un des sites, ce que Jean a dit à propos de vous.

Edji, sans un gourou rien ne peut être accompli.

Merci, Dieu, pour m'avoir donné mon SatGourou sous votre forme. Je serais perdu sans vous Maître.

EDJI:

Vous seriez guidé qu'importe si j'étais autour ou non Rajiv. La Conscience vous aime. La Grâce s'est élevé car vous êtes devenu conscient de votre source la plus profonde, qui maintenant vous tire de l'intérieur.

RAJIV:

Maître, avant que je sois plongé dans la lecture des dialogues, j'aimerais juste partager certaines choses dans les dernières sessions de dhyaan et l'état éveillé.

Lorsque je me suis tenu complètement en dehors dans le dhyaan d'aujourd'hui, je regardais l'effort énorme que la conscience faisait, MAIS il n'y avait pas de MOI. Je permettait à la conscience de faire ce qu'elle aimait faire d'elle-même. J'ai alors réalisé que je ne suis JAMAIS en contrôle de ce qui se produit dans la vie, ou dans les sessions et que tout ce qui arrive ne me concerne pas. C'est le jeu de la conscience et elle a sa propre intelligence oeuvrant. Bon, cette intelligence n'est peut-être pas en accord avec la façon dont je perçois le déroulement de ma session, ou de ma vie. Je lâche prise de toute volonté, ou désir, et décide seulement d'ÊTRE. J'ai peut être ou non regardé le déroulements.

Je me rappelle après que ma session fut terminée, que c'était hasardeux, éparpillé partout au début. Cela n'avait aucun sens, aucune direction, mais c'était la façon dont avait décidé la conscience. Je n'y prenais aucune part. Je me reposais, la laissant faire tout ce qu'elle voulait. Les voies de la Conscience n'ont aucun sens, n'ont aucune direction, et aucune méthode.

C'était comme le chaos, un chaos total. Je ne contrôle rien, car je suis très clair sur ma position. Je n'ai aucune volonté. Je me sentais stupide de n'avoir aucun désir de faire quoi que ce soit. J'étais trop occupé, me reposant. Je me suis dit, qu'elle fasse ce qu'elle veut.

Lorsque la session fut terminée, je me rappelle seulement que deux heures s'étaient écoulées dans ce qui m'a semblé être une minute. C'est l'état la plus NATURELLE de n'avoir aucune volonté.

Je me rappelle quelques expériences comme : m'enfonçant, la vaste vacuité, un profond silence, des mouvements en avant dans le vide interne, aucune idée de leurs apparitions/disparitions ou de leurs durées, parce que le mental était fermé, drogué, ou vous pouvez dire dans un vide terne, une somnolence.

L'enfoncement s'est effectué de lui-même. J'ai été avalé à une vitesse prodigieuse. Une énorme tranquillité et un néant fut expérimenté au-delà d'une expérience. C'était comme si la conscience de la machine corps/mental était éteinte après le chaos et la turbulence.

Il semblera avoir une imposition sur vous. Vous réalisez qu'il est insensé de combattre un ennemi qui n'existe pas. C'est comme une pièce sombre qui ne peut que donner l'illusion de fantômes, mais que vous savez qu'ils n'existent pas. Vous ne gardez pas les lumières allumées par peur d'eux, ou de commencer à penser comment les combattre. Cette pensée de fantôme vous quitte d'elle-même alors que vous vous endormez. Ils meurent de leur propre mort naturelle. Similairement, toutes les pensées et jeux de la conscience ont leur propre agenda, ils apparaissent et disparaissent, laissez-les être. Ils ne sont que des cassettes pré-

enregistrées, qui continuellement s'ouvrent et se ferment. Cette conscience veut faire un effort et impliquer votre corps et mental mais vous en avez AUCUNE. J'ai découvert que j'étais AU-DELÀ LA VOLONTÉ et conséquemment au-delà de l'effort.

C'est la conscience qui s'amuse avec des personnages et des évènements, et rien de cela ne provient de moi. Je ne crée pas de situations, ni, y suis-je relié d'aucune façon. Ce que la conscience peut faire ne fait aucune différence, car cela n'a rien à voir avec moi. Ce n'est qu'une impression. Il n'y a rien de personnel pour la conscience, elle agit seulement comme elle le désire, sans aucun motif précis.

Beaucoup de tout cela n'a aucun sens du tout. De trouver un sens à ce que fait la conscience est de créer une réalité de tout cela et de perturber ses activités. Tout cela n'est probablement qu'une fraude. Et de nous impliquer dans une partie de tout cela est de rendre la totalité irréal, réel. D'utiliser la volonté est de rendre l'irréal réel? La conscience fonctionne d'elle même, et nous n'avons rien à voir avec quoi que ce soit d'elle.

Nous n'avons rien à créer, rien à chercher, rien à détruire, rien à faire avec rien de ce qui nous entoure. La conscience fonctionne au travers l'intelligence du corps et du mental; nous n'avons même pas besoin de la surveiller. Nous pouvons parfaitement dormir, ne rien faire et malgré cela la conscience va travailler avec nos corps. Nous sommes déjà mort d'une certaine façon. La félicité n'est pas un critère, le bonheur, la joie, la paix elle-même ne sont pas des critères, pourtant cela est là en abondance sans que je le demande. Je ne demande rien. Je peux et ne peux pas être une source de quoique ce soit. Je peux, ou non, avoir créé tout cela. Ayant vu au travers de ce jeu de la conscience, j'existe seulement sans aucune volonté apparente. Je suis seulement au

repos. Tout ce qu'il y a, est silence, et tout ce que je fais est me reposer. Que me reposer Maître. JE ME REPOSE TOUT LE TEMPS.

Ce repos est une expérience en méditation lorsque le mécanisme entier de la conscience s'écroule, ralentit et éventuellement arrête. Avant cela elle opère à pleine vitesse, vous demandant d'y participer. Et lorsque vous lui permettez d'opérer avec sa propre intelligence, n'utilisant aucune volonté mais seulement d'ÊTRE, elle arrête et il y a alors un doux néant et vide, l'état merveilleux du silence naturel.

Quel liberté vous m'avez donné Maître, au-delà de toute description et au-delà des mots. Tout faillit pour qualifier ce que vous m'avez conféré. Je me prosterne.

Rajiv

EDJI:

Oui Rajiv, maintenant vous êtes arrivé.

RAJIV:

Cette fois Maître, d'une certaine façon je le savais.

C'est l'ultime sens de liberté de tout, des pensées, de la conscience, de la volonté et de l'effort. Il n'y a rien à faire que de se reposer et quoiqu'il arrive ne me concerne tout simplement pas.

Ah Maître, votre Grâce à rendu tout cela possible. Ah, si seulement les autres peuvent réaliser que les mots du Satgourou sont suffisant, rien d'autres n'est nécessaire. L'abandon ne signifie pas la foi aveugle, il signifie de renoncer à tout pour Ses mots, où rien n'a d'importance sauf ces mots.

Maître je me prosterne à vos pieds un million de fois.

RAJIV: (Quelques jours plus tard)

Maître, je viens juste de sortir du dhyaan, presque deux heures se sont écoulées sans "savoir" comment. En fait, je n'ai pas entendu mon laitier sonner à la porte aussi. Je fut surpris de ne pas avoir entendu la sonnette.

Il n'y a pas grand chose à écrire en termes d'expériences car la seule sensation que j'ai eu, fut que j'ai été conscient durant toute la session. Du moins, c'est ce que j'ai senti. Il n'y avait rien d'autre.

Mais de toute évidence, j'ai perdu conscience et je suis tombé dans un profond sommeil, car je ne pouvais pas entendre la sonnette de la porte. Ce qui est étrange fut le sentiment que j'étais conscient tout le temps et que tout le déroulement est survenu dans le dhyaan. Entre temps j'étais dans le plan astral du rêve également, mais cela se produisait sur la surface et j'ai remarqué très peu de cela. MOI en arrière-plan, me reposais toujours.

Le peu que j'ai pu "expérimenter" de cet arrière-plan fut de brèves périodes de joie intense, des frissons de plaisir INTENSE se produisant dans mon entière état "d'ÊTRE" et au-delà. Donc, rien vraiment d'autre en terme d'expérience.

En tout et partout, rien n'arrivait vraiment, car quoique ce soit qui se produisait, ne m'arrivait pas à MOI, et donc pas tellement d'attention ne prenait place à la surface des expériences. L'expérience proéminente que je sentais était une sensation que j'étais toujours conscient et d'une joie plus profonde et des frissons de plaisir prenant place dans mon état de repos naturel,

où le temps ne me touchait pas. Je me suis rappelé des frissons de plaisir de mémoire.

EDJI:

Ceci est votre véritable état, au-delà de tout. Vous devenez rien! Cette place de repos est appelé le sommeil-éveillé, Turiya, et va s'approfondir et devenir plus mature mon cher Rajiv. Vous commencez à appréhender votre véritable nature, mais le processus est loin d'être complété.

RAJIV:

Croyez-moi, la seule chose que j'ai fais fut de ne jamais dévier de vos instructions. Je crois que vos mots ont un énorme pouvoir de transmission si seulement on s'abandonne complètement. Sans aucun doute ce fut mon seul avantage. Jamais un doute n'a t'il surgit dans mon esprit même une seule fois. J'ai vogué à travers votre Grâce seule Maître.

Maître c'est mon seul souhait dans la vie maintenant d'obtenir votre Darshan.

Je ne sais pas si vous pouvez voyager en Inde ou pas. Il n'y aurait pas de plus grand plaisir pour moi, si jamais vous veniez nous visiter ici.

Le cheval (qui est moi) qui a soif de votre Darshan, trouvera une façon d'atteindre le puit bientôt, si c'est cela qui doit arriver. Vous avez éteint ma soif entière, et je suis sure que cela arrivera un jours bientôt.

Votre serviteur,

Rajiv

(La journée suivante)

RAJIV:

Une joie indescriptible fut ce que j'ai expérimenté dans mon dhyaan de ce matin. Maître rien de ce que j'écris ou peut dire peut actuellement le décrire. C'était comme si chaque cellule de mon corps EXPLOSAIENT de joie. Il n'y a rien au monde qui peut contenir une telle joie. Toutes les autres joies, sentiments, plaisirs dans le passé que j'ai jamais expérimentés PÂLISSENT en comparaison. TOUT ce qu'un être humain pourrait jamais expérimenter ou imaginer, ou percevoir N'EST RIEN comparé à ceci.

Ils y eut des périodes de néant où tout semblait avoir arrêté comme dans le dhyaan d'hier, et puis cette joie. Je n'ai aucune idée si je parle de mémoire ou si c'est ma véritable nature, car il n'y a aucun doigt pour pointer. Il n'y a aucun mental pour retracer quoique ce soit. Encore il y avait conscience, mais aucune idée du temps écoulé.

Cette fois, l'enfoncement à l'arrière était d'une telle force que j'ai atteint l'astral également. J'ai senti mon corps physique aussi bien que l'astral les DEUX en même temps. Je pouvais demeurer dans les deux corps absolument ensembles. Dans le royaume subtil de l'astral mon mental était en pleine opération, mais la joie indescriptible du causal et d'au-delà ne PEUT PAS être localisée, pointée ou tracée. C'était plus profond pour moi pour conclure sur l'origine de la joie sauf que peut-être l'état intemporel a produit une telle joie.

L'immobilité et le silence durant le dhyaan me dit, "Je suis sans mots et sans effort, prend refuge ici". Il n'y a aucun observateur ou de choses observées, aucun témoin ou d'observation, pas

d'objet, pas de mental, pas de temps, seulement cette JOIE CALMANTE qui est au-delà de tout.

Ah Maître, il n'y a rien à dire.

Pranoms au Gourou de tous et qui fait arriver tout ceci, mon Satgourou, Maître Ed.

Rajiv

RAJIV: (Deux semaines plus tard, en réponse à la demande de Ed, pour savoir comment il allait.)

La méditation Maître, n'est plus laborieuse mais belle maintenant. La période de méditation est le MEILLEUR moment de ma vie. Deux méditations quotidiennes surviennent D'EUX MÊME. Il n'y a rien à faire du tout. Je n'arrive plus à décrire ce qu'est la méditation. Il n'y a rien à dire Maître.

L'état de repos prend de l'ampleur sur les événements ou les expériences. Depuis deux jours, durant la méditation du matin, je suis quelques fois englouti dans une lumière étincelante comme un ciel laiteux clair. C'est très beau. Mais ce que je suis est au-delà de tout ce phénomène. L'enfoncement survient lorsque les pensées sont attrapées, retenues par une observation affûtée, mais je suis au-delà de cela aussi. Je m'amuse plusieurs fois et c'est pourquoi la méditation est une chose si merveilleuse. Lorsque rien ne se produit, je me repose tout simplement. Rien n'a d'importance (des pensées ou des expériences, ou un besoin des deux) sauf que je suis cet entité paisible et somnolente mais consciente toutefois. Le temps s'écoule de lui-même. Il est même ridicule de désirer faire l'expérience de quoique ce soit, plutôt baisser le regard et se reposer. Il y a des fois où la félicité est torrentielle, mais il y a

des fois ou rien n'arrive et pourtant le calme, la paix du Soi intérieur somnolent est TOUJOURS là en dépit du mental, de la conscience s'amusant à son propre jeu à l'extérieur. C'est presque comme deux choses prenant place simultanément et moi le SOI prééminent à l'arrière-plan n'a aucune interférence avec ce qui se passe à l'extérieur. Ils se dissipent d'eux même après leur danse, mais je suis toujours là dans la béatitude comme toujours, choisissant de les regarder ou de complètement les ignorer. Ma volonté n'est qu'une seule chose, c'est de baisser le regard et de me reposer là. Les sentiments de félicité sont presque comme des vagues s'apaisant dans l'océan. Personne ne sait comment elles s'élèvent et tombent et je ne sais pas, ou n'anticipe pas qu'elle forme les vagues prendront.

L'ÉVEIL

Il y a un énorme changement de point de vue. Je me déplace insouciant. Franchement, ces dernier jours les pensées sont plus nombreuses, depuis que "The Autobiography of a Jnani" (L'autobiographie d'un Jnani) est sur l'Internet, mais vraiment, je fais très peu de choses dans ce que les pensées veulent s'engager. C'est comme la compréhension que rien de tout ceci n'a d'importance, pourtant le corps/mental s'engage presque comme un pilote automatique. L'intelligence accomplit tout et je n'ai aucune volonté dans cela. C'est comme un spectacle de cinéma et je peux choisir de le regarder, ou dormir dessus. C'est préférable que la conscience fasse ce qu'elle veut faire à travers mon corps/mental. Mon pilote automatique naturel prend les choses au sérieux alors que je sais que rien de cela n'a aucune importance. Je souris la plupart du temps ces jours-ci. C'est presque comme si mon véritable MOI est piégé à l'intérieur du fonctionnement corps/mental. J'essaie et n'utilise pas ma volonté pour modifier les manières du corps/mental et je prend plutôt les choses comme elles sont. Mais quelques fois j'utilise ma volonté

et change des choses. Mais tout ceci est amusant car finalement rien n'a d'importance, pourtant si nous pouvons contribuer positivement d'aucune façon, et que cela requiert l'utilisation de la volonté, pourquoi pas?

J'ai très peu à dire à sur quoi et pourquoi des choses arrivent durant l'état éveillé, pourtant lorsque je regarde plus haut j'ai en fait écrit beaucoup avec des mots.

Plusieurs Pranams

Votre,
Rajiv

PLUSIEURS SEMAINES PLUS TARD : LE DÉVOILEMENT SE
POURSUIT

RAJIV;

Maître, il y a une sentiment d'impuissance absolu, je sent un désir intense de fermer les yeux et de méditer. Le Bhava arrive comme un abandon délicieux au SOI intérieur. Il demeure pour le reste de la journée comme ça.

Le "Nasha" (intoxication) est là toute la journée maintenant. C'est un Samadhi sans effort : une union avec tout ce qui m'entoure et à l'intérieur de moi. C'est automatique. Il n'y a pas d'effort et la félicité est torrentielle. Mais plus que cela, j'aime l'état ou actuellement rien n'arrive, où il n'y a qu'un profond silence. Où je peux dire, rien ne m'arrive à MOI. Ceci survient lorsque je baisse mon regard et que je rentre dans un sommeil reposant et conscient. Ceci est également automatique et arrive de lui-même. Je ne fais que me reposer.

EDJI :

Parfait!!!

RAJIV :

Les méditations sont merveilleuses ces temps-ci. Vous pouvez dire que je commence à comprendre quelques aspects intrigants de Mère Conscience. Elle me révèle d'autres choses. La totalité peut être une fraude mais la conscience est immensément intelligente et au-delà du sensé. D'essayer de La comprendre est comme utiliser le bon sens, et donc un exercice futile. Il est préférable de demeurer dans le SOI somnolent. C'est surprenant Maître de savoir comment cela peut être facile si nous Lui permettons de danser autour et que nous ne vacillons pas du SOI.

Après un certain temps Elle cesse Sa danse lorsqu'Elle a terminée ses affaires. Elle est la Mère de tout les phénomènes, et Elle fait de son mieux pour nous impliquer et nous séduire dans tout. C'est aussi ok de nous amuser quelques-fois, juste pour savoir ce qu'Elle offre, mais il ne faut jamais oublier, que le véritable MOI, se repose au beau milieu de toutes ces activités. C'est ce que je deviens lorsque Mère arrête.

RAJIV :

Maître,

Avant que la Conscience revienne, il y a une sorte de conscience dans laquelle rien n'est ressenti, c'est-à-dire les bruits à l'extérieur, les sensations, les perceptions, les pensées, les images, etc., rien du tout sauf que je suis toujours conscient, c'est-à-dire j'ai toujours senti que Je Suis. Toutefois, je n'ai aucune idée de comment le temps est passé. Le temps devient un non-événement. Il y a conscience en ce qui a trait à mon

existence, mais pourtant aucune conscience du temps, ou de son passage.

La conscience de l'existence prend place lorsqu'une joie intense est sentie comme une fontaine de pure joie giclant partout sur mon corps, pourtant durant ce temps, il n'y a aucune mémoire de l'endroit où je suis, ni de ce que je suis. Il n'y a aucune mémoire de l'endroit où je médite, soit dans une pièce, ou au bureau, ou dans qu'elle pièce et dans qu'elle position. Lorsque la mémoire revient, et il lui faut un certain temps avant qu'elle revienne complètement, le sens du JE SUIS revient.

Toutefois, la petite intervalle entre le retour de la mémoire et l'absence de mémoire, c'est le véritable MOI. Ce MOI est l'état original qui précède la conscience (mémoire).

Plusieurs fois au bureau, durant l'après-midi lorsque je m'étend. Je perd très souvent la mémoire de si je suis au bureau ou à la maison, ou si je suis étendu ou assis. Pour seulement ces bref petits moments, je n'ai aucun souvenir, POURTANT, quelque chose me permet de savoir que "Je subsiste" même sans le souvenir de qui je suis ou de l'endroit où je suis. Lorsque la mémoire revient avec force, je redeviens complètement conscient. Avec le retour de la mémoire il y a un mécanisme "auto-reconnaisant" qui me dit "j'existe" même sans cette mémoire. Le retour de la mémoire marque le retour du sens de "Je Suis" de nouveau.

EDJI :

Oui, précisément, exactement correct.

Je Suis est coextensif avec la résurgence du mental. Avant la résurgence du mental, ni le Je Suis existe, ni le monde. Après, il

est difficile de trouver et de rester dans ce que vous appelez "MOI"; tout le reste est sottise.

Six semaines plus tard; le dévoilement continu.

Maître, ce que j'écris peut être un peu répétitif, malgré cela, je suis inspiré de partager certaines choses avec vous.

Premièrement Maître, les méditations sont simplement merveilleuses. Je ne les ai jamais appréciés comme maintenant. Ce n'est pas un devoir comme plusieurs yogis le perçoivent. Un devoir serait un tel fardeau. C'est de la joie, c'est simplement merveilleux de méditer. Ce n'est pas une routine quotidienne, car alors cela deviendrait ennuyant. Pour moi la méditation est un pur plaisir, une célébration. La célébration du silence intérieur et du repos profond. Le silence n'est pas l'intervalle entre deux pensées, ou le ronronnement qui imprègne tout, ou, les bruits extérieur qui cessent d'eux même. Rien de tout cela n'est le silence. Le silence est une "non-expérience". Je suis toujours là, je suis ce silence "non-expérience".

Des pensées vont venir et partir, des visions astrales vont venir et partir, les bruits vont arrêter et arriver, pourtant je vais demeurer ce silence profond. Est-ce que je peux dire que je m'endors vraiment? Oui car l'autre jour j'ai réalisé que je ronfle aussi. J'étais toujours conscient du sommeil également. Je suis toujours éveillé. J'existe tout le temps, pourtant pas de la même façon que j'existe lorsque je suis éveillé. Il est surprenant que je sache que je ne suis pas l'état de sommeil, je suis totalement éveillé et pourtant tout s'est arrêté et le temps s'est envolé.

Je ne souhaite pas me levé de ce "sommeil-éveillé", mais la conscience désire autre chose. Les besoins naturels de mon corps me force à me lever et je sort de cet état. Plus que

n'importe lequel état de la conscience, cet état du Turiya est l'état naturel. Ce n'est pas de passer ces deux heures en méditation, mais c'est à propos de passer le temps en tant que, ce que nous sommes véritablement. Les trois autres étapes sont une surimposition sur cet état naturel.

Comment cela fait une différence dans mon état éveillé est d'une immense importance aussi. Rien n'a d'importance comme avant. Comment quoique ce soit peut-il avoir de l'importance?

C'est une chose différente que de poursuivre dans les voies de la conscience, et que je m'amuse, car je sais que tout cela est un schème. J'apprécie, mais comment puis-je chercher lorsqu'il n'y a pas de mémoire? Il n'y a que la mémoire de l'état naturel, tout le reste n'est qu'un jeu. Je peux réagir n'importe comment à une situation, être contrarié ou en colère, crier ou rire, mais rien n'est transporté au lendemain, ou même à un autre moment. Mon corps/mental s'amuse pour rendre les choses intéressantes, mais il n'y a pas de souvenir des choses à accomplir plus tard. Tout est une situation basée sur l'action/réaction. La douleur, la joie, la souffrance des autres, la colère et l'amour...tout cela n'est rien et existe aussi longtemps que la mémoire et la compréhension existe. Pour moi, la mémoire et la compréhension ensemble sont en train de devenir "non-existant" également.

EDJI :

C'est un développement important. Les lecteurs devraient savoir qu'après un court laps de temps une personne atteint, en quelque sorte, un "état stable" de silence. Plusieurs néo-advaitiens qui n'ont atteint aucun état, parlent des "états" avec dérision, disant que les états spirituels et les expériences

viennent et quittent, mais que seul la compréhension est constante.

Toutefois, la présence silencieuse au delà Turiya est toujours là, et une fois saisie, elle devient un compagnon constant. En fait, c'est la compréhension qui vient et qui part, selon la profondeur de l'expérience personnelle, et même, se rendant au-delà l'expérience.

RAJIV :

Oui Maître,

Cet "État stable" est toujours là et maintenant semble plus réelle que n'importe quoi d'autre. La Conscience est fourbe et peut décevoir, mais pas cet état naturel permanente. Elle demeure tout le temps. J'aime toujours la Conscience et volontairement joue son jeu quelques fois. Je n'essais pas et ne comprend pas Ses voies. Ils sont bizarres. Il n'y a aucune liberté comme cet état que votre Grâce m'a octroyée.

Les efforts de la méditation ne suffisent pas. C'est la Grâce du Gourou également. La Grâce arrive lorsque le JE est parti. Tout ce que Rajiv représente est la conscience et donc faux. Imaginez seulement un état ou rien n'a d'importance. Est-ce que l'effort de la méditation seul amener cet état? Je ne pense pas. S'oubliant sois-même, on doit s'abandonner aux instructions du Gourou personnel et la Grâce fonctionnera à travers le Gourou. Seul le Gourou peut vous y amener. Le Gourou lui-même ne dira jamais cela à ses Shisyas. Et les Shisyas peuvent se leurrer en croyant que l'effort seul peut amener cet état.

Même si elle le fait, elle sera temporaire, très temporaire.

Chaque effort est toujours une tentative dans la conscience, n'est-ce pas? Peut-elle la procurer? La plupart des élèves pensent qu'ils peuvent lire un peu de choses ici et un peu de choses là, suivre ceci et cela, faire des efforts et s'y rendre. L'étudiant doit être aux pieds de Lotus de Son Gourou. L'abandon totale. C'est la première condition. L'effort est définitivement requise. Quelques fois, énorme. Mais la première condition d'abandon va aider le Shisya à y naviguer sans effort.

Deux semaines plus tard le dévoilement se poursuit :

RAJIV :

L'état Turiya est l'état de la félicité complète de la conscience. Les trois états de l'éveil, le rêve et du sommeil profond sont actuellement des composantes du Turiya lui-même. Ces trois états s'élèvent et tombent sur l'état Turiya. Ce que l'on appelle l'unité dans l'état éveillé et les jaillissements de joie durant le sommeil profond sont de la nature du Turiya avasta. Conséquemment, en réalité, tout ce que nous percevons n'est que le Turiya. Ce qui est perceptible n'est que le Turiya seulement et en ce sens, seulement le Turiya existe.

Toutefois, la période où rien n'est perçu est au-delà le Turiya. Cette "non-expérience" éternelle suggère que c'est le Turiya lui-même qui s'élève et tombe, donc le véritable MOI est ce silence absolu où le Turiya lui-même apparaît et disparaît.

EDJI :

Un très bon résumé. Nisargadatta ne l'aurait pas mieux dit.

Malgré que cela qui est au-delà, soit conceptuel, vous pouvez le "sentir" comme un néant total, toujours là. Je ne veux pas dire

"sentir" comme avec les sens, mais plutôt comme dans le mot "appréhendé". Ce n'est pas un savoir, comme dans la conscience, Je Suis, Je, mais de le sentir comme l'arrière-plan, le substrat d'où la conscience surgit.

Sa perception me laisse bouche-bée tout le temps. L'immensité.

RAJIV :

Très beau Maître. "D'appréhender" serait le mot presque parfait Maître. Oui de s'accrocher à cet état qu'aucun mental ne peut comprendre. Ceci est la signification de la vraie dévotion et de la foi. Le mental ne peut pas comprendre, toutefois nous pouvons appréhender.